

**I.B.P.G.R. O.R.S.T.O.M.**

**Prospection  
des Mils pénicillaires, Sorghos  
et Graminées mineures  
en Afrique de l'Ouest**

*Campagne 1978*  
**RÉPUBLIQUE DU MALI**

**O.R.S.T.O.M.  
PARIS  
1980**

REPUBLIQUE DU MALI

---

PROSPECTION 1978

Prospecteurs : J.C. CLEMENT  
J.M. LEBLANC

Office de la Recherche  
Scientifique et  
Technique Outre-Mer  
24 rue Bayard  
75 008 PARIS

Nous adressons tous nos remerciements aux autorités Maliennes ainsi qu'à toutes les personnes qui ont contribué à l'organisation et au bon déroulement de la mission.

MM. Fatogoma Traoré	: Directeur Général de I.E.R.
Moussa Traoré	: Chef de la Division de la Recherche Agronomique.
Madame Bâ	: Chef du S.R.C.V.O.
MM. Moriba Konaté	: Ingénieur Agronome
Fanfan	: Délégué Général du PNUD. FAO à Bamako.

Nous remercions également MM. les commandants de cercle ainsi que les responsables des différents services agronomiques pour l'aide précieuse et efficace qu'ils nous ont apporté en toutes circonstances.



## AVANT-PROPOS

Cette mission se situe dans le cadre d'un vaste programme initié par la F.A.O. dont l'objectif poursuivi depuis sa mise en route en 1975 consiste en la collecte systématique des formes les plus variées possibles des deux plus importantes céréales du Sahel que sont les "Mils Penicillaires" et les "Sorghos". En 1977, la collecte devait s'étendre aux graminées mineures utilisées comme céréales alimentaires.

C'est la disparition progressive ou brutale d'un certain nombre de variétés traditionnelles cultivées en Afrique de l'Ouest, consécutive soit à l'extension du front de la sécheresse, soit à la vulgarisation de lignées sélectionnées, soit dans certains cas due à l'implantation de cultures industrielles plus rentables, qui a mis en évidence l'urgence de telles prospections.

Ce programme fait l'objet d'un accord entre l'I.B.P.G.R.\* et l'O.R.S.T.O.M.\* ainsi que de collaborations étroites d'organismes internationaux tel l'I.C.R.I.S.A.T.\* ou nationaux des différents pays visités. L'O.R.S.T.O.M. réalise ce programme avec le concours financier de l'I.B.P.G.R.- U.N.E.P.\*

Pour chaque prospection, le matériel végétal collecté est expédié pour le compte de l'I.B.P.G.R. aux Services Scientifiques Centraux de l'O.R.S.T.O.M. à BONDY (France) pour être entreposé dans des chambres de conservation spécialement construites pour les nécessités du programme.

Pour cette prospection, le centre ORSTOM de Ouagadougou en Haute-Volta fût chargé de fournir l'équipement nécessaire à la mission ainsi que les véhicules tout-terrain.

- \* I.B.P.G.R.        International Board For Plant Genetic Resources
- \* O.R.S.T.O.M.    Office Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer
- \* I.C.R.I.S.A.T.   International Crops Research Institute For the Semi-Arid Tropic
- \* U.N.E.P.         United Nation Environment Program



Liste des Pays d'Afrique de l'Ouest ayant fait l'objet  
d'une prospection dans le cadre du Programme IBPGR-ORSTOM.\*

République du Bénin.	Mil, Sorgho, Fonio. 1978 MM. Combes - Yangado.
République du Cameroun.	Mil 1975 MM. Clément - Sequier.
Empire Centrafricain.	Mil 1975 MM. Clément - Sequier.
République de Haute-Volta.	Mil 1975 MM. Huttel - René.
République du Niger	Mil, Sorgho. 1976 MM. Borgel - Sequier.
République du Nigeria	Mil, Sorgho. 1976 MM. Clément - Houdiard.
République du Sénégal	Mil, Sorgho. 1976 MM. Clément - Houdiard.
République du Togo	Mil, Sorgho, Fonio. 1977 MM. Clément - Leblanc.
République du Mali	Mil 1975 MM. Grouzis - Marchais.
République du Mali	Mil, Sorgho, Fonio. 1978 MM. Clément - Leblanc.

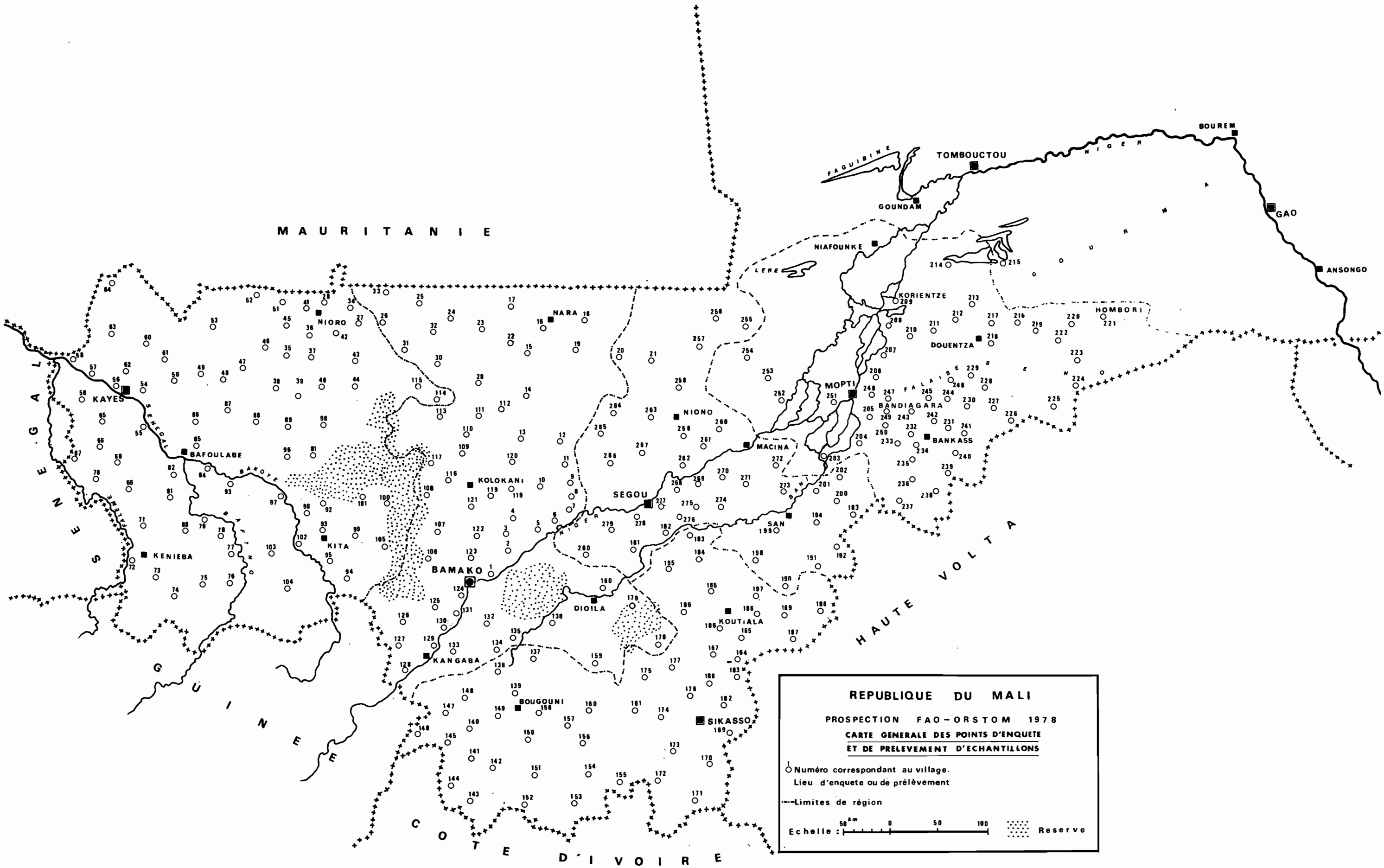
\* Un rapport de chaque mission a été fourni à l'IBPGR.



TABLE DES MATIERES

	Pages
. Carte générale des points d'enquête et de collecte des mils pénicillaires _____	11
. Carte des ethnies correspondant aux points d'enquête ou de collecte _____	15
. Carte des isohyètes moyennes annuelles en millimètres _____	21
. Carte des principales zones édaphiques _____	25
- Les mils pénicillaires cultivés au Mali _____	33
. Carte des points de collecte des mils précoces "Souna" et des "Tiotioni" _____	35
. Carte des points de collecte des mils demi-tardifs et tardifs _____	39
. Liste des photographies de chandelles des principales variétés de mils pénicillaires cultivés au Mali et leurs noms vernaculaires _____	59
. Liste des échantillons de mils pénicillaires cultivés, collectés au Mali et leurs noms vernaculaires _____	101
- Les mils pénicillaires hybrides et sauvages _____	141
. Carte des points de collecte des pénicillaires sauvages _____	143
. Liste des mils pénicillaires sauvages collectés au Mali _____	145
- Les Sorghos cultivés au Mali _____	149
. Carte générale des points d'enquête et de collecte des Sorghos _____	11
. Carte des points de collecte des sorghos Durra _____	153
. Carte des points de collecte des sorghos Kendé _____	157
. Liste des photographies de panicules des principales variétés de sorghos cultivés au Mali et leurs noms vernaculaires _____	181
. Liste des échantillons de sorghos cultivés, collectés et leurs noms vernaculaires _____	205
- Les fonios cultivés au Mali _____	261
. Carte des points de collecte des Fonios _____	265
. Liste des échantillons de Fonios collectés au Mali et leurs noms vernaculaires _____	267
. Lexique vernaculaire _____	285
. Inventaire général du matériel collecté au Mali : mil, sorgho, fonio. _____	289







### BILAN GLOBAL

A la demande de l'I.B.P.G.R., la collecte ne devait pas se limiter aux Mils et Sorghos cultivés ainsi qu'à leurs formes sauvages ou hybrides associées ou non aux cultures, elle comprenait également celle de graminées mineures tels les "Fonios"\*; unanimement cultivés dans toute l'Afrique de l'Ouest.

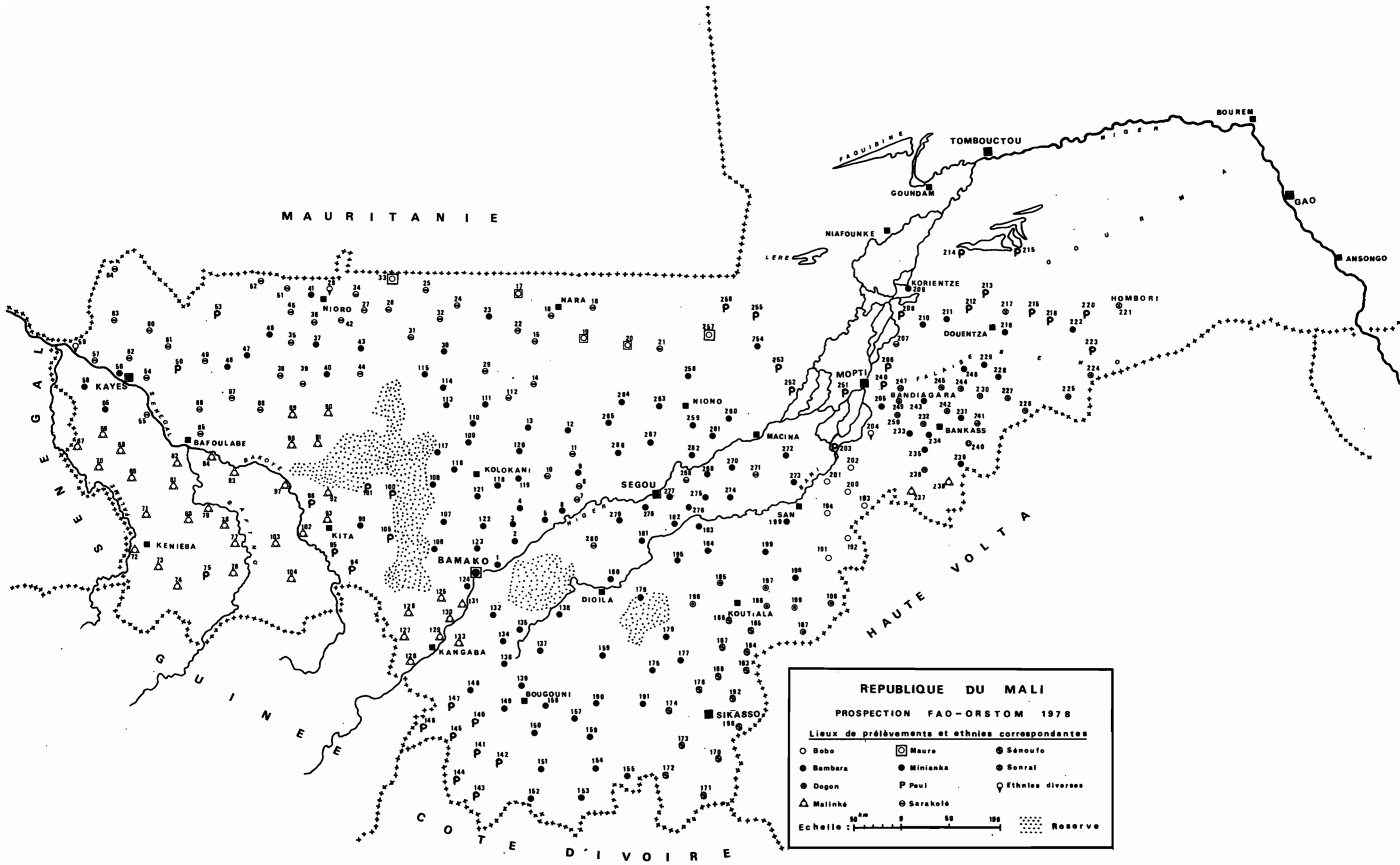
A la fin de la mission, les échantillons ont été expédiés au Centre de Conservation des semences à BONDY. Un double de ces échantillons a été remis au pays hôte pour être conservé à la station agronomique de Sotuba, au Mali. Monsieur Moriba Konaté, chargé d'accompagner la mission, réceptionna le matériel destiné au pays hôte.

L'équipe de prospecteurs était à Bamako le 30 novembre, mais le travail sur le terrain n'a pu commencer qu'à la date du 14 décembre et s'est terminé le 15 février 1979.

- . Nombre total de jours de mission : 60
- . Nombre de kilomètres parcourus : 17.000 km
- . Nombre de points d'enquête ou de prise d'échantillon : 280
- . Nombre total d'échantillons collectés : 1325
- . Régions prospectées : Bamako, Kayes, Sikasso, Ségou, Mopti. Pour cette dernière, le cercle de Niafouké n'a pu être prospecté ainsi que les différents cercles appartenant aux régions de Gao et de Tombouctou.

\* *Digitaria exilis*.







## NATURE DU MATERIEL VEGETAL COLLECTE

L'objectif dans un premier temps de ce programme étant la collecte des variétés traditionnelles, ont été éliminées de l'échantillonnage les lignées améliorées fournies par les organismes agricoles ainsi que toutes semences provenant soit de marchés soit d'échanges accidentels ou d'origine inconnue et cultivées depuis peu.

En ce qui concerne les formes Hybrides\* associées aux cultures, ou celles sauvages, leur collecte systématique demeure très aléatoire voire impossible lorsqu'elle se situe en même temps que celle des cultivars collectés en Silo de champs ou en grenier de village.

Pour les mils, si les Hybrides apparaissant spontanément dans les parcelles cultivées sont généralement consommés, les paysans les considèrent toutefois comme nuisibles aux cultures. Ils justifient cette attitude en estimant que leur apport pollinique conduit à une dégénérescence du cultivar. Leur maturité plus précoce, au sein de la population dont ils sont issus ainsi que la caducité des épillets qui les caractérise font qu'ils ne se rencontrent que très rarement dans les cultures en fin de cycle en cours de récolte et pas du tout dans les Silos. Dans le cas où l'échantillonnage sur place des formes H.V.T.\* n'a pu être réalisé, on peut penser que de tels géotypes peuvent se récupérer dans les descendances des cultivars collectés. Quant aux formes sauvages, il est très difficile de trouver en début de saison sèche des plantes en bon état encore porteuses de graines. Dès novembre, elles sont égrénées et pratiquement détruites par le bétail ou les feux de nettoyage. Il a néanmoins été possible dans certaines zones de collecter quelques échantillons et d'identifier un certain nombre de spécimens bien qu'étant en mauvais état.

Les échantillons se répartissent comme suit :

Mils : 416

Sorghos : 767

Fonios : 141

## TECHNIQUE DE PROSPECTION

### -) Epoque de prospection

L'époque de Prospection a été choisie en fonction de la maturation des variétés les plus tardives afin de pouvoir collecter en un seul passage les formes précoces et tardives. Dans ces conditions,

\* HVT = Hybride *violaceum* x *Americanum* "chibra" au Niger en langage Haoussa, "N'Doul" au Sénégal en "Sérère".

L'échantillonnage se pratique à partir des Silos ou des greniers ce qui présente en particulier l'avantage d'appréhender plus facilement la variabilité de la culture au niveau du village. En outre, l'accès des greniers ne pouvant se faire qu'en présence des cultivateurs, cela permet de recueillir sur place une somme d'informations qu'il est indispensable de connaître pour mieux comprendre l'organisation variétale au niveau du village, de la région ou de l'ethnie.

Ces informations de base que le prospecteur peut confronter avec l'observation du matériel végétal présent permet de déceler certaines imprécisions ou contradictions dans les renseignements fournis.

#### -) Unité de prélèvement

L'échantillonnage est en principe constitué à partir d'un lot de chandelles ou de panicules rassemblées pour le choix. Dans la mesure du possible, chaque échantillon se double d'une prise de chandelles ou de panicules entières correspondant aux différents phénotypes repérés. Cette méthode offre l'avantage de pouvoir disposer d'un matériel d'étude pour l'examen de caractères morphologiques ou les déterminations botaniques à partir de chandelles ou de panicules entières. Cela peut également éviter les risques de mélange de types différents susceptible de se produire lors des battages sur place. Chaque prélèvement s'accompagne d'une enquête auprès du cultivateur concerné.

L'unité de prélèvement représentant un minimum de 300 grammes de graines par échantillon suivant les normes I.B.P.G.R. n'a pas toujours été atteinte. Signalons également que pour certains villages ou points de prise le nombre d'échantillons présents à l'inventaire est parfois inférieur à la liste des variétés citées ; soit qu'elles ne furent pas fournies soit qu'elles ne furent pas cultivées sans pour autant être abandonnées. Nous avons tenu compte de cette situation pour dresser les différentes cartes.

#### -) Le pas d'échantillonnage

Pour obtenir l'inventaire le plus complet possible des ressources génétiques d'un matériel végétal donné, la recherche sur le terrain impose une couverture maximum des différentes zones géographiques. Dans cette optique le quadrillage ne doit laisser dans la mesure du possible aucune plage inexplorée susceptible de receler des populations de géotypes différents.

Lorsque la densité des cultures le permet, le pas moyen d'échantillonnage est fixé entre vingt et trente kilomètres. La distance entre deux points de prélèvement augmentant chaque fois que l'on est en présence de zones inhabitées telles que : réserves de faune, parcours de paturâges, déserts, terres inondées etc...

## LES REGIONS PROSPECTEES

La prospection s'est effectuée en deux grandes boucles avec Bamako comme point de départ et de retour. Elle n'a suivi aucun découpage géographique ou climatique et s'est déroulée en fonction des possibilités d'accès du terrain en fin d'hivernage.

-) Première boucle : Départ Bamako le 13 décembre, retour Bamako le 17 janvier. Principaux cercles visités : Koulikoro - Banamba - Kolokani - Nara - Nioro - Yélimané - Kayes - Bafoulabé - Kenieba - Kita - Kangaba.

-) Deuxième boucle : Départ Bamako le 20 janvier, retour Bamako le 15 février. Principaux cercles visités : Bougouni - Kolondieba - Yanfolila - Kadiolo - Sikasso - Koutiala - Dioila - Yorosso - San - Mopti - Douentza - Bandiagara - Bankass - Koro - Tienenkou - Massina - Niono - Segou.

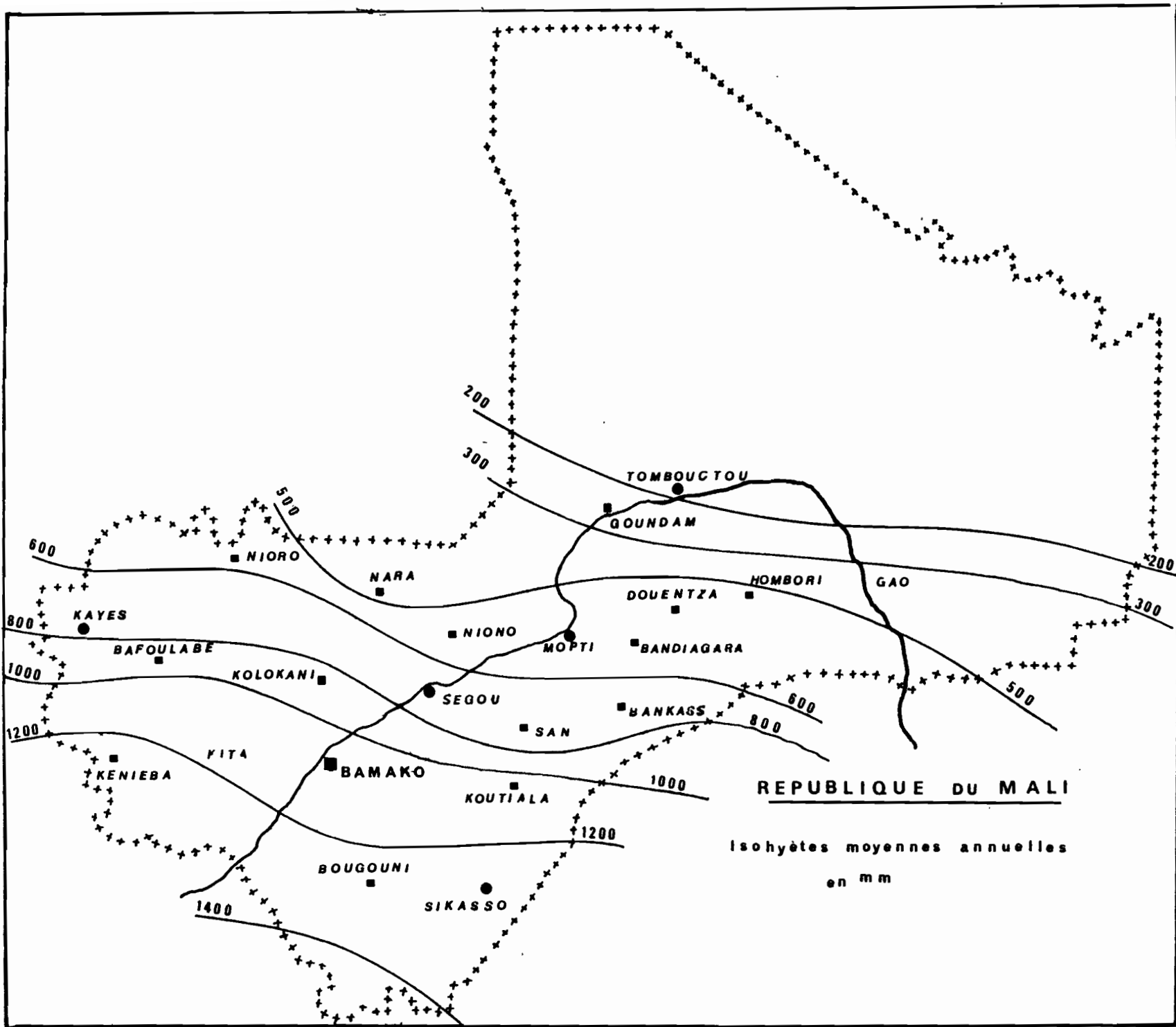
La carte générale des points de prise page 11 montre une zone non quadrillée allant de Léré à Ansongo correspondant à la zone Nord des lacs et à la boucle du Niger. Elle devait l'être à partir de Mopti mais la mission devant rejoindre impérativement Bamako le 15 février, il était matériellement impossible de prospecter cette région dans les limites du temps imparti. Initialement, il était prévu d'inventorier non seulement la région des lacs sur la rive gauche et la vallée du Niger, mais également de remonter vers quelques oasis accessibles afin de compléter l'échantillonnage ainsi que les informations déjà recueillies dans les oasis du Niger situées sensiblement aux mêmes latitudes.

## LE MILIEU NATUREL

Le Mali, situé au coeur de l'Afrique de l'Ouest, est avec ses 1.240.000 km<sup>2</sup> l'un des plus vastes pays du continent noir. Il s'étend en latitude du 10<sup>ème</sup> au 25<sup>ème</sup> parallèle et en longitude de 12° Nord à 4° Est. Sa forme insolite s'assimile grossièrement à deux triangles opposés par leur sommet, le triangle supérieur se situant presque en totalité en zone désertique saharienne.

Le climat peut se définir comme entièrement tropical avec un régime des pluies étroitement lié à la montée ou au retrait de la Convergence Intertropicale se déplaçant du Sud au Nord et vice versa. L'intervalle de ces deux passages annuels est d'autant plus long que l'équateur est proche, ce qui donne une saison des pluies de 6 mois à la hauteur de Sikasso avec des précipitations moyennes annuelles de 1600 mm pour à peine 200 mm à Tombouctou réparties sur trois mois seulement. En fait, ce gradient pluviométrique suit sensiblement les parallèles comme le montre la carte des isohyètes page 21.







La note dominante est la présence du fleuve Niger dont l'énorme masse d'eau se répand à la hauteur de Massina dans une vaste plaine : le "Delta vif" par opposition à son ancien lit le "Delta mort" qu'il suivait en direction du Nord à partir de Markala. Les bras principaux et les nombreux défluentés alimentent toute une série de lacs insérés entre les dunes le plus souvent d'orientation Ouest-Est: Korientzé, Niangaye, Garou, Haribongo avec ses 630 km<sup>2</sup> pour la rive droite.

A Bourem, le fleuve marque un coude et prend la direction du Sud. Cet ample mouvement depuis Mopti donne naissance à la grande boucle du Niger à l'intérieur de laquelle s'étend l'aride Gourma. Dans cette région les eaux de pluies s'accumulent dans les dépressions pour former des mares souvent groupées en chapelet rappelant d'anciens réseaux hydrographiques. Les mares parfois perennes comme celle de Gossi, permettent d'importantes cultures de contre saison dont les techniques culturales et les variétés utilisées ne sont pas sans rappeler celles de la région des lacs.

En ce qui concerne la nature des sols, le mélange des structures est assez complexe mais si l'on schématise, quatre grandes zones édaphiques peuvent se dégager, carte page 25 . On voit que les formations gréseuses et granitiques donnant des sols de type argilo-sableux se situent principalement dans la région médiane et au sud où apparaissent les ferrisols mieux structurés donc plus fertiles. L'expansion sédimentaire argileuse du delta du Niger et les zones schisteuses couvrant à elles seules une grande partie des régions septentrionales où se rencontrent les formations dunaires favorables à la culture des Pénicillaires.

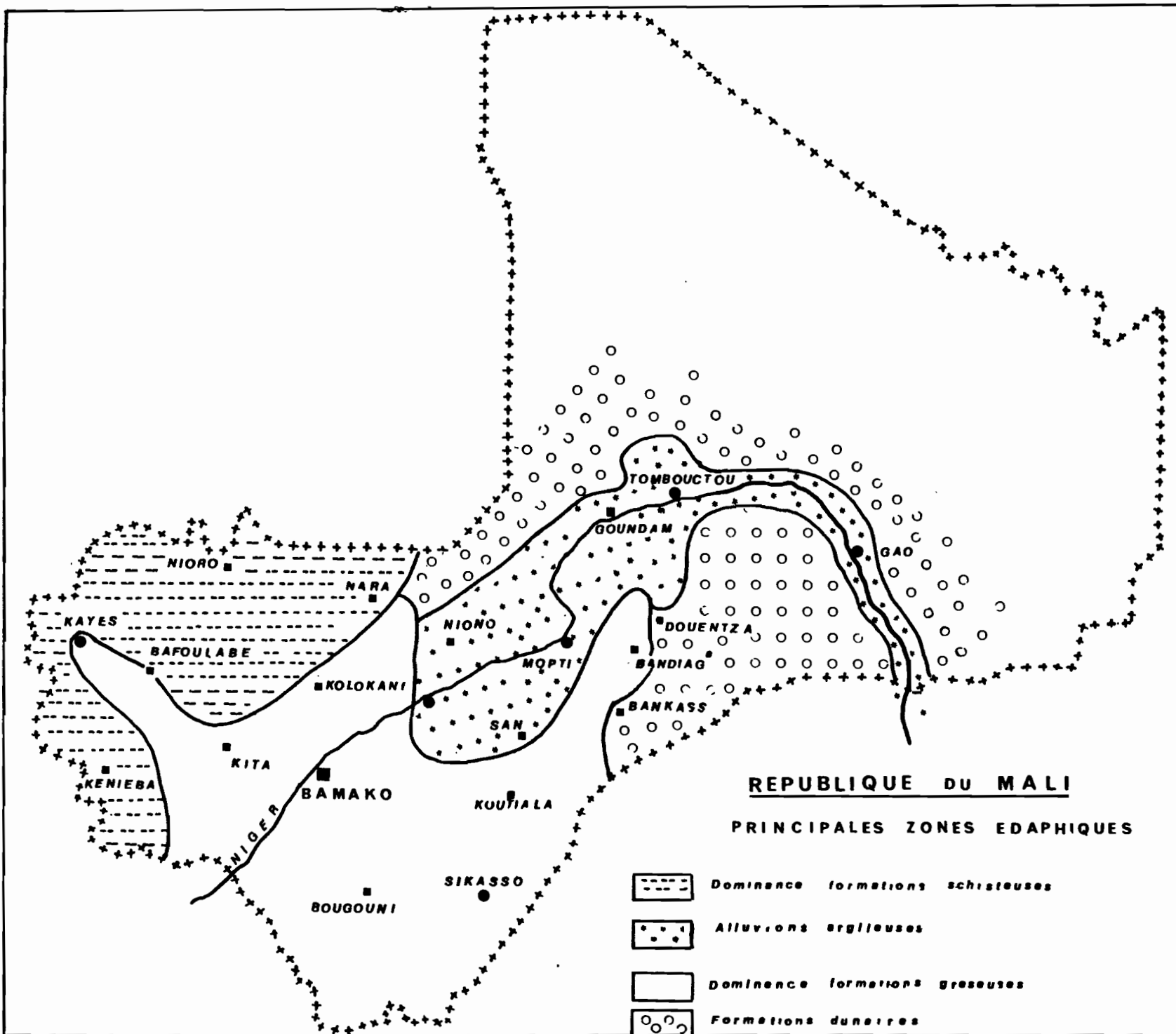
#### IMPORTANCE DES MILS ET SORGHOS DANS LA PRODUCTION AGRICOLE

La plus grande partie du Mali appartient à la Savane qui s'étend d'Ouest en Est et qui porte le nom de zone Soudano-Sahélienne. Dans ce contexte la production vivrière est nettement dominée par les mils et les sorghos qui représentent à l'exception du delta intérieur du Niger les céréales de base pour l'alimentation des populations. Le tableau ci-dessous donne en milliers de tonnes la production approximative annuelle des principales céréales \*.

Mils et Sorghos réunis	: 830.000 tonnes
Riz	: 162.000 tonnes
Maïs	: 150.000 tonnes
Fonio	: 25.000 tonnes
blé	: non communiqué

\* Enquêtes et documentation. Mali. Avril 1974





NIORO ■ NARA ■  
 KAYES ■  
 BAFOLABE ■  
 KOLOKANI ■  
 KITA ■  
 KENIEBA ■  
 NIENO ■  
 MOPTI ■  
 SAN ■  
 DOUENTZA ■  
 BANDIAG ■  
 BANKASS ■  
 TOMBOUCTOU ■  
 GOUNDAM ■  
 GAO ■  
 BAMAKO ■  
 KOUTIALA ■  
 BOUGOUNI ■  
 SIKASSO ●



## LES TECHNIQUES CULTURALES

La culture des Mils et Sorghos pratiquée au Mali depuis les temps immémoriaux a donné naissance à divers systèmes cultureux élaborés en fonction des facteurs climatiques, de la nature des sols et de leur comportement hydrique, ainsi que des possibilités d'exploitation des terres basses alluvionnaires ou celles exondées des grandes vallées fluviales.

-) la culture "pluviale" ou "d'hivernage".

Ce mode de culture est soumis sur l'ensemble du pays au régime saisonnier des pluies. Dans les régions faiblement peuplées, il est encore du type "itinérant". Ce système d'exploitation du sol commun à tout l'Ouest Africain est basé sur la succession dans le temps sur une même parcelle, de plantes des plus exigeantes aux moins exigeantes jusqu'à épuisement total du sol. Là où Mils et sorghos peuvent se concurrencer le sorgho vient toujours en tête d'assolement sauf lorsque l'arachide où le cotonnier entrent dans le cycle de production.

1ère Année	Coton ou Arachide
2ème Année	Sorgho
3ème Année	Sorgho ou Mil
4ème Année	Mil
5ème Année	Fonio parfois manioc puis Jachère.

Dans les régions à forte densité démographique où le point d'équilibre entre les terres cultivées et celles disponibles dont la fertilité n'est entretenue que par le jeu de la régénération naturelle, est rompu, les paysans utilisent des techniques culturelles plus élaborées avec fumure et assolement.

La pratique la plus courante est la culture sur billon ou sur buttes individuelles exception faite pour certains sols très sableux travaillés à plat. Le mode de confection des billons ressort d'habitudes culturelles différentes propres aux ethnies ainsi que de la nature du sol. Dans les terres faciles à travailler, à plus forte raison lorsque la culture attelée est adoptée les lignes de billons continus sont utilisées. Par contre, sur les pentes d'éboulis rocheux ou des sols très empierrés les buttes individuelles permettant de rassembler la terre sont préférées. Buttes ou Billons ne sont pas obligatoirement établis au moment du semis mais peuvent être confectionnés au cours de l'hivernage précédent lors des sarclages. La terre est raclée sur une faible profondeur et ramenée en ligne ou en tas pour enfouir les herbes adventices utilisées comme engrais vert. Le semis est souvent effectué à plat le buttage n'intervenant qu'en cours de végétation dans le but de favoriser le développement des racines adventices et d'augmenter la résistance à la verse. Sur les pentes rocheuses, les aménagements de petites buttes permettent de rassembler le peu de terre arable disponible pour les cultures.

En pays Sénoufo-Minianka où traditions et coutumes de ces deux ethnies sont souvent semblables, les cultures se pratiquent soit sur de larges buttes coniques de 60 cm à 80 cm de base permettant l'implantation de 3 à 5 poquets, soit sur des entablements rectangulaires de 1,50 m à 2 m de long et 60 cm à 80 cm de large. Les poquets sont alors disposés en ligne. D'une façon générale, l'utilisation des billons est assez anarchique. On peut voir dans une région et parfois sur les parcelles d'un même village, soit des cultures à plat de mil autour des cases, ou de sorgho "Gadiaba" dans les terres basses et humides ; soit sur billon en terrain sec et perméable.

Le travail du sol se fait à la "daba" sorte de houe très large à manche court unanimement employée dans le pays quelque soit la nature du sol. Notons que la culture attelée en usage dans les régions arachidières ou cotonières profite largement aux mils et sorghos. Elle se trouve être en pleine expansion dans les zones grosses productrices de ces deux céréales. Région de Kolokani, Segou et le Séno.

Le mode de semis est variable suivant les régions ou les habitudes culturelles. D'une façon générale les variétés précoces sont semées les premières. Dans les régions à faible pluviométrie les premiers semis se font en "sec", les variétés tardives subissant un léger décalage en fonction de l'arrivée des pluies et de leur intensité. Il est fréquent dans ces régions que Mils précoces et tardifs soient semés en même temps en "sec". Au sud le semis des variétés tardives peut s'échelonner jusqu'en Août en particulier pour les sorghos.

Les parcelles fumées proches des habitations sont réservées aux variétés précoces plus sensibles que les tardives à la richesse du sol en matière organique. Outre l'augmentation du rendement cela permet d'assurer une surveillance indispensable pour protéger la récolte de l'attaque des oiseaux. Les agriculteurs cultivant traditionnellement Mils précoces et tardifs ; certains possédant même une gamme variétale bien adaptée au terroir, sèment les différentes variétés en parcelles distinctes. Cette pluralité variétale peut s'illustrer par l'inventaire du point de prise 3., où dans le même village se trouvent cultivés séparément les mils : "Souna", "Tiotioni", "Makankoulou", "Sanko" ainsi que le "Séguéténé" (résistant au striga), ce dernier étant utilisé en fin de succession culturale sur des terres épuisées. Bien que les cultures en parcelles pures soient les plus fréquentes, il n'est pas rare de trouver certaines associations aux diverses motivations.

Dans le Nord, Maïs ou Sorgho précoces peuvent être mélangés aux "Souna" cultivés près des cases. C'est en quelque sorte une assurance que prend le paysan contre l'éventualité toujours possible d'une mauvaise réussite de l'une ou de l'autre céréale.

Chez les Sénoufo-Minianka, Mils et Sorghos peuvent être semés en parcelle pure, en poquets séparés dans un même champ, voire ensemble dans un même poquet. Dans ce dernier cas les graines sont mélangées avant le semis. Le Maïs est souvent associé dans les proportions 1/4 1/5 environ. Le Maïs est d'abord semé puis lorsqu'il

atteint 50 à 60 cm de haut mils ou sorghos sont semés entre les pieds de Maïs largement espacés. Le "remplissage" en mil et sorgho peut se faire à partir des plants élevés en pépinière que l'on repique lorsqu'ils atteignent 20 à 30 cm de haut.

Dans la région Ouest où s'étend le plateau Mandingue le Mil est peu cultivé. Il se rencontre rarement en parcelle pure. Les paysans en sèment quelques lignes dans les champs d'arachide ou en mélange avec le sorgho.

La technique du "démariage" est peu courante. Elle est surtout pratiquée lorsqu'il faut combler "les manques" à la levée en particulier dans les semis des variétés tardives.

#### -) Les cultures de décrue

Ces cultures représentent sans contexte la grande originalité de l'agriculture traditionnelle Malienne. Si pour le sorgho ce type de culture se rencontre dans d'autres régions de l'Afrique de l'Ouest, il n'en est pas de même pour le Mil dont l'importance des cultures dans ce contexte ne peut se comparer à la culture relique du Mil "Thiotandé" par exemple dans la vallée du fleuve Sénégal ou à celle très secondaire et aléatoire du "Mouri" sur les terres exondées du lac Tchad.

Les cultures de "décrue" se pratiquent soit en fin d'hivernage avec récolte en saison sèche, soit à cheval sur la saison sèche et la saison des pluies suivante.

#### cultures de saison sèche

Elles concernent surtout les terres des dépressions formant mare en hivernage et se vidant ensuite par le double phénomène évaporation-infiltration (cercle de Nioro - Nara - Mare de Fossa - dans la région de Hombori). Les plantes issues des semis effectués après l'arrêt des pluies végètent uniquement grâce à l'eau emmagasinée dans le sol. Le cycle semis récolte se situe entièrement en saison sèche. Ce type de culture ne concerne que les sorghos quoique le Maïs soit préférentiellement semé sur les terres de décrue du Sénégal et de la Kolimbine.

Le semis se fait en sol ressuyé après le retrait des eaux. Les trous sont ouverts à la daba ou à l'aide d'un bâton spécial pour cet usage ; Les graines sont déposées au fond du trou et le plus souvent recouvertes d'une poignée de sable.

#### cultures effectuées à cheval sur la saison sèche et l'hivernage suivant.

Ce mode de culture se pratique uniquement sur les terres inondables de la Vallée du Niger en aval de Macina et la chaîne

des lacs rive gauche, rive droite et du delta vif. Le régime très particulier des crues a donné naissance à un mode de culture original très différent de celui rencontré sur les terres de décrues classiques. La décrue permettant les cultures, ne s'amorce qu'à la fin janvier et se poursuit plus ou moins rapidement jusqu'en Avril. La montée des eaux reprendra dès septembre et se prolongera jusqu'en novembre-décembre pour le lit moyen et beaucoup plus tard février-mars pour les lacs éloignés. L'ampleur de ce système de "remplissage - vidange" déterminera l'importance des surfaces découvertes destinées aux cultures. Le cultivateur disposera donc pour mener sa culture d'une période comprise entre janvier-avril pour les semis et septembre-octobre pour les récoltes suivant les régions et l'importance des crues. Dans ces conditions le cycle végétatif s'effectuera à cheval sur la saison sèche et l'hivernage. Il arrive que certaines années, la montée des eaux étant très rapide les récoltes s'effectuent en pirogue.

L'exploitation maximum des surfaces découvertes se fera en utilisant au mieux les terres "basses" gardant l'humidité suffisamment longtemps pour permettre aux plantes de se développer et les terres "hautes" mettant à l'abri de l'inondation les cultures en voie de maturation.

Les semis se pratiquent soit directement en place suivant la méthode décrite plus haut soit en pépinière avec repiquage des plants. Les pépinières sont établies près d'une source d'eau pour assurer les arrosages. Les plants sont repiqués quand ils atteignent 30 à 40 cm de haut. Cette méthode moins fréquente que le semis direct, permet d'occuper les terres tardivement découvertes.

Semis ou repiquages s'effectuent souvent sans préparation préalable du sol. Les terres submergées une bonne partie de l'année sont propres lorsqu'elles se découvrent et suffisamment meubles pour se travailler facilement.

Dans ce système de culture, Sorghos ou Mils semés en Mars épiant en fin juillet-août et se récoltent en septembre-octobre. Pendant la saison sèche le développement végétatif reste faible mais la plante constitue un fort talage. Dès les premières pluies le rythme de croissance est très rapide. Les pluies d'hivernage ont une grande incidence sur les rendements. Un excès d'eau peut avoir pour conséquence l'asphyxie des plants dans les parties basses alors qu'une période de sécheresse provoquera l'échaudage.

Les cultivateurs qui pratiquent la culture "d'hivernage" et de "décrue" utilisent les mêmes variétés pour les deux systèmes. Deux semis d'une même variété ; l'un en mars, l'autre en juin arriveront pratiquement ensemble pour être récoltés. Les semis "d'hivernage" ont donc pour effet de raccourcir le cycle ce qui n'est pas sans avoir d'incidence sur les rendements. D'une façon générale les cultures de "décrue" sont plus productives que celles d'hivernage. Certaines années, il arrive que les paysans décèlent dans les cultures des signes annonciateurs d'une récolte déficitaire, dans cette éventualité les terres les plus hautes sont ensemencées en début d'hivernage, le Mil est alors préférentiellement choisi.

Dans ce système de culture étroitement tributaire des surfaces conquises ou libérées par les eaux, le potentiel Mil ou Sorgho n'est pas toujours utilisé de la même façon d'une année sur l'autre, à plus forte raison lorsque des crues très irrégulières viennent profondément perturber l'importance et la nature des terres exploitables. Les informations recueillies à ce sujet ne sont que très fragmentaires puisqu'elles ne concernent que les lacs que nous avons visités: Korientzé et Niangaye complétées par celles du lac Garou fournies par les cultivateurs de Bambara-Maoundé (Lac Niangaye) qui en exploitent la rive EST.

A Korientzé les sorghos sont de moins en moins cultivés depuis une quinzaine d'années environ. Leur régression au profit des Mils est en corrélation avec la diminution progressive des terres inondées. Les variétés autrefois cultivées seraient les mêmes que celles utilisées actuellement sur le lac Débo. Dans la région de N'Gouma (Lac Aougoundou) le même phénomène est observé et les cultures de "décrue" ne sont plus pratiquées que sur la frange du lac découvrant des terres argileuses ou argilo-sableuses favorables aux sorghos.

Sur le lac Niangaye, à Bambara-Maoundé, Mils et Sorghos sont semés en mars lorsque la crue est normale, la culture d'hivernage n'intervenant que pour palier à de mauvaises conditions de cultures survenues en "décrue".

A la lumière de ces quelques données on s'aperçoit de la complexité d'un système de production original élaboré depuis des siècles et dont la particularité se trouve être l'extrême fluctuation des différents éléments qui la déterminent : facteurs climatiques, importance du régime des crues, cycle plus ou moins long du phénomène remplissage-vidange de certains lacs, comportement hydrodynamique des sols découverts, tous ces facteurs conduisant à l'utilisation des variétés particulièrement bien adaptées au milieu.

#### REPARTITION DES MILS ET SORGHOS AU MALI

La culture des Mils et sorghos couvre près des trois-quarts des superficies consacrées aux cultures dites "pluviales" et environ 65% des surfaces globales consacrées aux diverses céréales si l'on y ajoute : Maïs, Riz, Fonio, blé. Le pourcentage entre Mil et sorgho est assez équilibré avec toutefois un léger avantage en surfaces emblavées pour le Mil d'ailleurs compensé par un plus fort rendement des sorghos.

Les cartes pages 11 et 151 montrent que ces deux céréales se répartissent uniformément sur l'ensemble du territoire ; la prospection n'a en effet révélé aucune zone où l'une de ces deux céréales soit totalement absente. Cette dispersion ne doit pas masquer leur importance respective dans le contexte agricole où elles s'inscrivent. Dans la prépondérance de l'une par rapport à l'autre interviennent non seulement des facteurs d'ordre climatique ou édaphique mais aussi des comportements ethniques différents voire une éventuelle protection contre les prédateurs (cantharides - oiseaux). L'imbrication de ces

différents facteurs fait qu'au Mali il est très difficile de définir une zone à Mil nettement distincte de celle du sorgho ; dans chaque région, dans chaque cercle les deux cultures sont plus ou moins présentes et possèdent chacune leur importance. Dans le Nord, vers Nara et Nioro les mils précoces pourtant traditionnellement cultivés cèdent progressivement le pas aux sorghos. Au Sud, où la pluviométrie est la plus abondante donc favorable aux sorghos, les ethnies Senoufo-Minianka-Bobo qui marquent une nette préférence pour le Mil y consacrent d'importantes surfaces alors que les Bambara dans la même région font l'inverse.

Tableau région par région de la production céréalière au Mali en milliers de tonnes \*.

	Kayes	Bamako	Sikasso	Segou	Mopti	Gao
Mils + Sorghos	103	133	188	165	119	38
Maïs	12	8	37	5	3	0,5
Riz	8	16	15	6	44	10

\* Enquêtes agricoles. Notes et Etudes documentaires. Avril 1974

## LES MILS PENICILLAIRES

### CULTIVES AU MALI

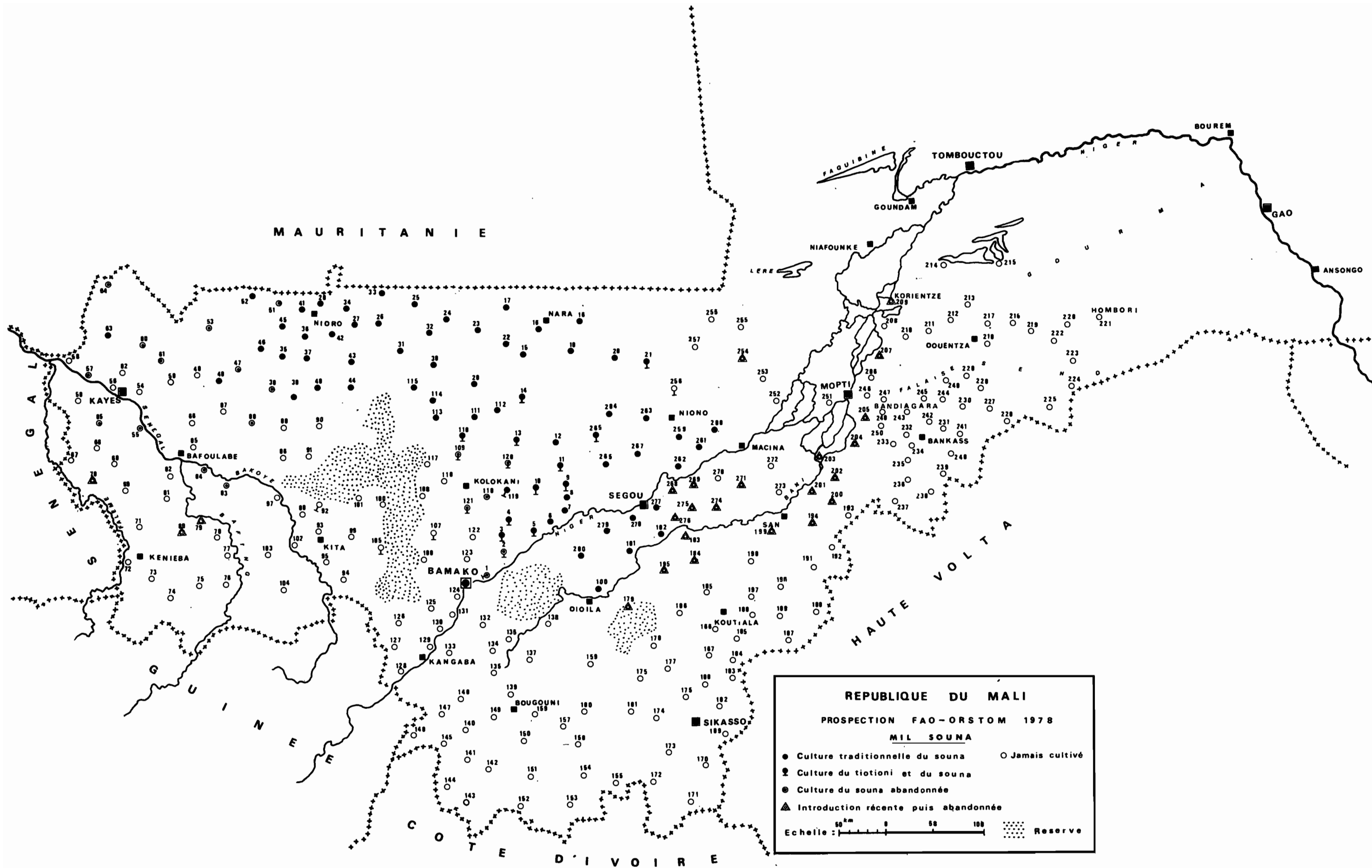
#### CARACTERISTIQUES GENERALES DES MILS CULTIVES AU MALI

Les mils du Mali, très polymorphes dans leur ensemble, s'inscrivent dans une gamme de précocité-tardivité très étendue.

Cette gamme de cycle végétatif semis-récolte comprise entre 75-80 jours pour les plus précoces et 180-200 jours pour les plus tardifs, semble être unique en Afrique de l'Ouest. Elle se caractérise non seulement par l'individualisation de types morphologiques bien marqués mais aussi à l'intérieur de ces populations par des sélections locales bien adaptées aux exigences de milieux climatiques ou édaphiques très divers. A cela s'ajoutent les préférences gustatives ou esthétiques qui orientent la sélection vers des variétés à grains durs ou tendres, ou de teinte plus ou moins claire. Citons en exemple les mils :

- + Souna baka : variété précoce peu sensible au lessivage des étamines pendant les fortes pluies.
- + Sanio sequéténe : plus ou moins tolérant au striga.
- + Sanio soloténé : Aristé offrant une défense contre les oiseaux.







- + Sanio Gouin : adapté aux sols gravillonnaires et peu sensible à "l'échaudage".
- + Gaouri-Haïni : de la région des lacs ayant une faculté d'adaptation aux deux sortes de culture "hivernage" et "décru".

S'il est relativement aisé de localiser géographiquement les deux groupes extrêmes : mils précoces au Nord de l'isohyète 800 couvrant les principaux cercles de Nioro - Nara - Kolokani - Segou puis à l'Est, la région de Douentza Hombori ; mils tardifs au Sud de l'isohyète 1200, régions de Bougouni - Koutiala - Sikasso ; il n'en est pas de même pour le vaste éventail des mils de cycle intermédiaire qui occupent non seulement toute la bande médiane soudanienne mais recouvrent entièrement l'ère de culture des précoces et des tardifs\*. En fait, si on limitait au seul critère de précocité-tardivité, les mils rencontrés au Mali pourraient se répartir en 3 grands groupes :

- ) les mils précoces 75-90 jours
- ) les mils intermédiaires { demi précoces 90-110 jours  
demi tardifs 120-150 jours
- ) les mils tardifs au-delà de 150 jours.

Dans tout ce contexte, la grande diversité variétale tant chez les mils que chez les sorghos rencontrés au Mali, la pluralité des noms vernaculaires prêtant souvent à confusion, la difficulté de regrouper les variétés par zones géographiques distinctes ou de les réunir par classes de population nous a conduit à présenter les différents cultivars cercle par cercle.

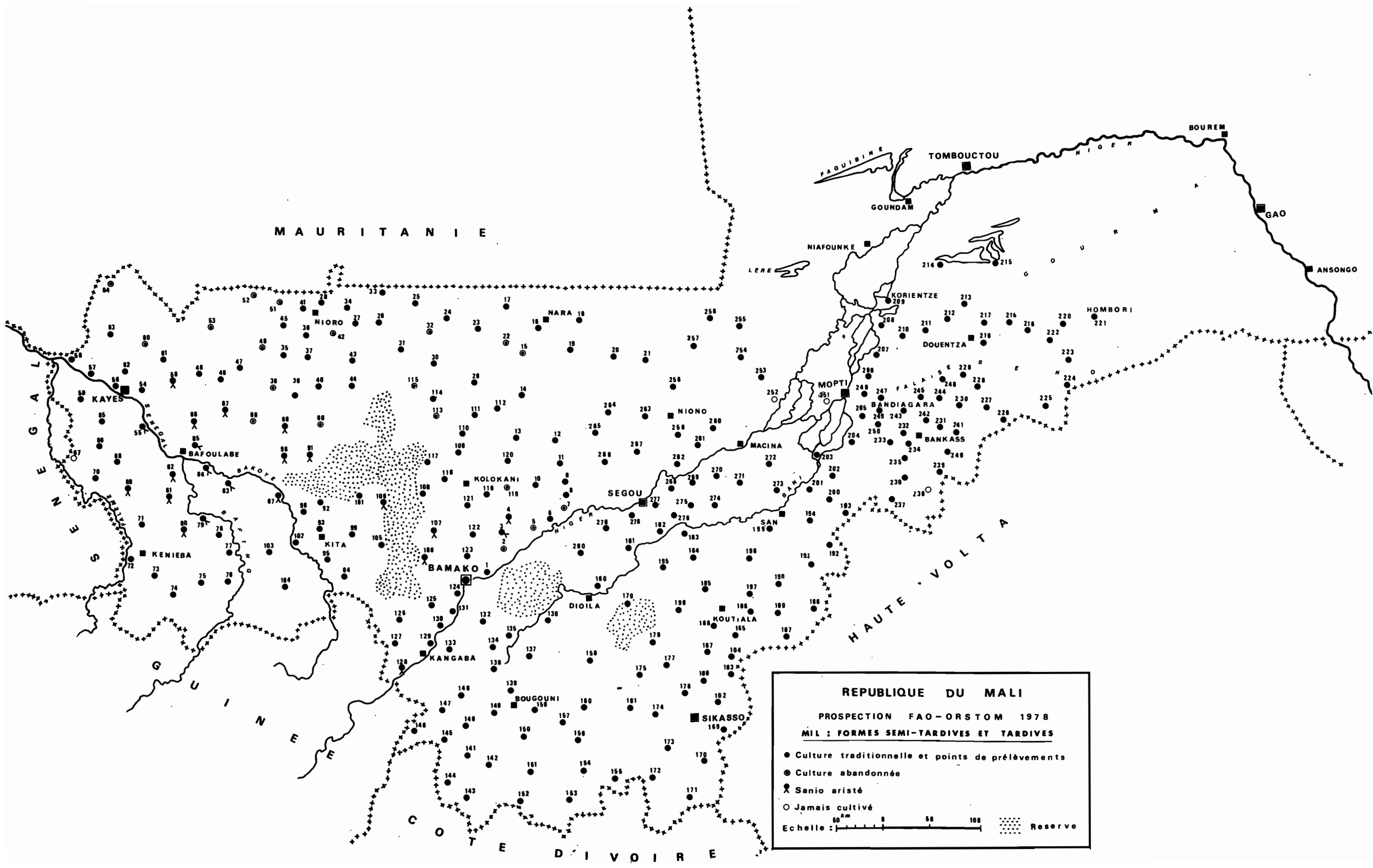
#### CERCLES DE NARA, NIORO, YELIMANE

Cette région, avec une pluviométrie annuelle de l'ordre de 450 à 650 mm, s'inclue presque entièrement en zone Sahélienne ; la pluviométrie étant plus importante au Sud de Nioro. Les sols sont assez variés. Vers Mourdiah au Sud-Sud-Est dominent les formations gréseuses, au centre Ouest les terres argilo-siliceuses sont fréquentes, ce qui favorise la culture des sorghos, au Nord-Nord-Est s'intercalent d'importantes formations dunaires.

Dans toute cette région, la culture des Penicillaires était autrefois nettement plus importante que celle des sorghos. Les mils précoces "Souna" et demi-tardifs "Sanio" occupaient la plus grande partie des terres emblavées.

\* Voir carte de répartition des formes tardives et semi-tardives p.39.





**REPUBLIQUE DU MALI**

PROSPECTION FAO-ORSTOM 1978

MIL : FORMES SEMI-TARDIVES ET TARDIVES

- Culture traditionnelle et points de prélèvements
- Culture abandonnée
- X Sanio aristé
- Jamais cultivé

Echelle : 100 km

Reserve



Aujourd'hui, nous assistons à un double phénomène qui se traduit de la façon suivante : globalement par une régression de la culture des mils au profit des sorghos et dans le même temps par la désaffection des paysans pour les formes précoces "Souna" au profit des variétés demi-tardives "Sanio". Les attaques des prédateurs en sont la principale raison : mange mil queléa-queléa et cantharides. C'est à notre connaissance la seule région d'Afrique de l'Ouest située en zone Sahélienne où un mil de cycle plus long tend à se substituer à une variété précoce.

→ Les "Souna" (Photo Mi 82)

Ils se rencontrent dans cette région sous diverses appellations "Souna" (Bambara) "Sogué" (Sarakolé) "Sounari" (Maure).

L'épi de forme caractéristique est court, large, légèrement renflé à la base ce qui donne à la chandelle une allure plus ou moins conique. L'extrémité est arrondie et garnie de grains.

Les grains petits, pyriformes, de texture moyennement cornée sont densément répartis sur toute la longueur. La couleur caractéristique est jaune doré à jaune brun.

Longueur de chandelle : 35-45 cm

largeur à la base : 3,5 cm à 4,5 cm.

Le développement végétatif est faible, 2,50 m au maximum. Les "Souna" très sensibles à la richesse du sol en matière organique se cultivent de préférence autour des cases sur des parcelles fumées.

Le cycle végétatif semis-récolte est de 90 jours.

Au sein de cette population, il existe des sélections locales qui portent alors des noms bien spécifiques :

Souna TaIné. Les caractéristiques sont les mêmes que celles des "Souna" mais la précocité se trouve ramenée à 70-80 jours.

Souna Baga. Ce "Souna" légèrement plus tardif (90-100 jours) aurait la particularité de fleurir deux fois lui permettant ainsi d'échapper au phénomène de "lessivage" des étamines pendant les fortes pluies d'août d'où un meilleur rendement. Ce phénomène nous a été rapporté à plusieurs reprises notamment aux points de prise 16 et 112 où il a été collecté.

→ Les "Sanio" (Photo 140 et 213)

"Sanio" (Bambara) "Soumâ" (Sarakolé) "Sounout" (Maure) "Fanari" ou Peulh.

Les "Sanio" se démarquent nettement des "Souna" par leur cycle plus long : 110-130 jours et se reconnaissent à des caractères morphologiques de chandelles différents.

L'importance de leur culture est aussi en régression dans cette région. Les raisons (oiseaux et cantharides) évoquées plus haut pour les "Souna" ne semblent pas concerner les "Sanio" sauf peut-être les attaques de Cantharides parfois signalées. Le déficit pluviométrique et l'irrégularité des précipitations de ces dernières années rendent difficile le complet développement des "Sanio". La sécheresse se fait parfois durement ressentir en fin de cycle. Si l'on regarde la carte des "Souna" et celle des "Sanio" où figurent les points d'abandon de ces deux formes, on s'aperçoit que les "Sanio" ne sont pas préférentiellement sacrifiés. Cela tient à ce que les paysans qui le cultivent traditionnellement lui reconnaissent une nette supériorité gustative.

La chandelle peut être moyennement longue 35-45 cm assez large, grains gris ronds ; ou plus longue 45-55 cm plus étroite légèrement conique, grains gris de texture souvent plus dure que celle des "Souna".

Les "Sanio" se cultivent le plus souvent en parcelle pure mais les paysans ont maintenant tendance à les associer au sorgho type Durra. Le semis s'effectue généralement en sec afin de donner aux plantes le maximum de chance pour boucler leur cycle dans les meilleures conditions de pluviométrie.

Lorsque dans un même village plusieurs formes de "Sanio" sont cultivées on les distingue par un nom propre.

. Sanio bâ : bâ ayant un double sens suivant les ethnies. Il peut vouloir dire Tardif ou gros grain.

. Sanio Koré : à chandelle plus longue et plus étroite.

#### CERCLE DE KAYES

Cette région au relief accidenté, entaillé par un réseau hydrographique important que draine le Sénégal est d'un accès difficile. La nature des cultures est influencée par plusieurs facteurs :

- le gradient pluviométrique très large : 500 mm au Nord du cercle 1000 mm au Sud.

- la nature du sol, au Nord des grès et des formations dunaires, au centre et au sud le socle précambrien, à l'Ouest des schistes où les sorghos dominent.

- les préférences gustatives de certains groupes ethniques pour une plante plus qu'une autre. Dans la vallée de la Kolimbiné par exemple Malinké et Kassonké préfèrent nettement le Maïs au Mil voire au Sorgho.

→ les "Souna"

Autrefois cultivés seulement au Nord du cercle, ils ont

aujourd'hui presque totalement disparu. On ne les trouve que d'une façon très ponctuelle (Aourou Point de Prise 63). Leurs caractéristiques sont les mêmes que ceux des cercles précédents.

+ les "Sanio"

Ils assurent à eux seuls la production de mil du cercle mais leur importance demeure nettement secondaire par rapport aux sorghos et aux Maïs. Ils se rencontrent sous deux formes : l'une mutique, l'autre aristée.

-) Sanio Dié - Soumâ - Nio Dié -

Chandelle mutique, longueur moyenne 35-45 cm plutôt large à extrémité souvent pointue. Aspect général plus ou moins fusiforme. Grain rond de taille moyenne et assez dur. Cycle de 120 à 140 jours.

-) Sanio Tima - Soumâ in'T'inté - (Photo Sanio Aristé)

Ce type est fortement aristé. Sa culture est préférée à celle de la forme mutique parce que l'aristation assure une protection contre les attaques des oiseaux. Le cycle est légèrement plus long, 130-150 jours. Il est fréquent de trouver dans une même parcelle les formes mutiques et aristées en mélange.

Dans ce cas, le cultivateur pour la saison suivante ne se servira que de la semence provenant de plantes aristées.

Les cercles de Keniéba et de Bafoulabé peuvent être inclus dans cet inventaire variétal. En effet, dans les régions concernées par ces deux cercles, les populations ne manifestent guère d'intérêt pour les Pénicillaires ; certains villages ne les cultivent même pas. Ils sont semés en association avec le sorgho ou l'arachide. Les types cultivés sont les mêmes que ceux rencontrés dans la région de Kayes.

CERCLE DE KITA

Cette région est presque entièrement incluse en zone Soudanienne Sud. La partie Nord, adossée à l'immense réserve forestière de la boucle du Baoulé reçoit un minimum de 850 mm de pluie mais le sud du cercle avec ses 1200 mm appartient déjà à la frange Pré-Guinéenne.

Les sols à dominante gréseuse sont dans l'ensemble assez homogènes avec toutefois d'importantes formations schisteuses et doléritiques au Nord-Ouest correspondant au Massif des Karta. Les conditions climatiques et édaphiques sont à priori plus favorables aux Sorghos mais il apparaît que les Pénicillaires tiennent une place importante dans la production céréalière de cette région. En effet, il semble que d'une part les populations locales, marquent une nette préférence gustative pour le mil et que d'autre part dans cette

région arachidière, le mil s'intègre mieux dans un système de rotation culturale adaptée à l'arachide. Dans ce contexte, il n'est donc pas étonnant de rencontrer un éventail de populations se situant dans une gamme de cycle végétatif assez étendue allant des semi-tardifs aux tardifs et répondant parfaitement aux exigences des différentes zones écologiques.

→ Sanio Tiotioni

C'est un mil semi-précoce de 100 à 120 jours. La forme du faux épi est cylindrique, bout arrondi garni de grains. Hauteur moyenne 40 à 50 cm pour un diamètre de 2 cm à 2,5 cm. Les grains, de couleur grise à gris-jaune sont petits et d'assez forte vitrosité densément répartis sur toute la longueur du rachis. Ce mil très apprécié se cultive sur les bonnes terres ou près des cases en parcelles fumées. Certains cultivateurs ont tendance à l'abandonner en raison de sa relative précocité qui le rend vulnérable aux oiseaux, et de son époque de floraison qui se situe souvent en période de grosses pluies. Il pourrait également correspondre dans la région à l'appellation "Messeni" et "Tieneka" dont le cycle végétatif est aussi de 100 à 120 jours.

→ Nahamadi (Photo 481)

Plus rustique que le Tiotioni il donne de bons rendements sur sols moins riches. Légèrement plus tardif que le Tiotioni 120-150 jours il est moins sujet aux aléas pluviométriques particulièrement en année déficitaire. La chandelle est légèrement conique parfois fusiforme ; longue de 45 à 50 cm à l'extrémité généralement pointue. Les grains densément répartis le long du rachis sont gris et de bonne vitrosité et possèdent au sommet un mucron caractéristique.

→ Sanio Goumanko

Il correspond peut être aux appellations Sanio Nitelli ou Sanio lé (Telli veut dire rapide). Son cycle est de 130-150 jours environ. Principalement cultivé au nord du cercle il assure de bons rendements dans les terres pauvres.

→ Makanio

Le Makanio est nettement tardif, 150-170 jours. L'épi est mince, long se terminant en pointe souvent dégarnie de graine. Il est de moins en moins cultivé, on lui reprocherait sa trop grande tardivité, son faible rendement en année pluviométrique déficitaire et aussi son fort pourcentage en son au pilage.

→ Sanio bâ

Il se rencontre aussi sous le vocable "Barou Bâ ou Sanio

Boabâ" ; Bâ dans ce sens signifie tardif. Le cycle est de 160-180 jours. La chandelle est légèrement conique, à l'extrémité pointue ou arrondie. Les grains peuvent être assez gros et de forme plus ou moins ronde. Si la chandelle donne l'impression d'être bien garnie surtout lorsque les grains sont gros, les épillets ne sont pas densément répartis sur le rachis ce qui provoque un affaissement de la chandelle sous la pression des doigts. Les grains de couleur grise, lorsqu'ils sont bien secs, peuvent avoir une teinte légèrement "ardoise" en début de maturation.

→ Sanko

Littéralement "Sanko" veut dire "après la pluie". C'est effectivement le plus tardif avec un cycle pouvant atteindre 200 jours. Il est surtout cultivé dans le sud du cercle soit en parcelle pure soit en association avec les sorghos.

Les Pénicillaires aristés appelés "Sanio Shima" se rencontrent fréquemment soit présents dans les diverses populations tardives énumérées ci-dessus soit cultivés à part généralement en intercalaires dans les arachides.

CERCLE DE KOLOKANI

Si l'on représente schématiquement le Mali par deux triangles opposés par leur sommet, on remarque que la région de Kolokani occupe géographiquement le centre du triangle inférieur qui à lui seul assure la plus grande partie de l'activité agricole malienne, l'autre triangle étant situé presque en totalité en zone désertique.

Cette région assez homogène quant à la nature du sol possède un gradient pluviométrique Nord-Sud assez important compris entre 600 et 1100 mm ce qui explique la grande diversité des populations de Mil plus ou moins influencée par la proximité de deux grandes régions productrices de mil : Kita à l'Ouest, Ségou à l'Est.

→ Les "Souna"

Surtout cultivés dans la zone Nord du cercle, ils sont actuellement en régression comme dans la région de Nara et Nioro. Les paysans qui ne cultivent qu'une seule forme précoce dont le cycle est de 90 jours environ, la désignent sous le nom unique de "Souna". Lorsqu'à l'intérieur de cette population d'origine, ont été isolés et fixés des types de cycles différents ils sont alors désignés par des noms particuliers.

-) "Souna"

Le cycle végétatif est de 90 jours. Les caractères morphologiques de chandelle correspondent à ceux déjà décrits pour les souna rencontrés dans les cercles voisins de Nara et Nioro.

-) "Souna Dienidié"

Il ressemble au "Souna" mais il est plus précoce : 75 à 85 jours. Il est d'ailleurs très souvent consommé avant maturation complète à 70 jours. On le trouve également sous l'appellation "Souna Akatelli" (Akatelli voulant dire rapide), ou encore "Souna Tiotioni" (Tiotioni se traduisant par mil d'Août).

-) "Souna Boabâ"

C'est le plus tardif du groupe, 100 à 115 jours. Bâ est ici utilisé dans le sens de tardivité. La chandelle serait de forme plus cylindrique à l'extrémité plus ou moins pointue et dégarnie. Les paysans font état d'une particularité qui nous a été verbalement rapportée à plusieurs reprises : le "Souna Boabâ" fleurirait à deux reprises, ce qui lui permettrait d'échapper aux effets de "lessivage" des styles lors des fortes pluies. Il serait intéressant de pouvoir vérifier ce phénomène déjà signalé à propos du "Souna Baga" rencontré dans le cercle de Nioro.

-) Sanio Tiotioni (Photo 18-43)

C'est un demi-hatif 110-120 jours. Le faux épi a une forme nettement cylindrique de longueur moyenne : 35 à 45 cm. Les grains dont la couleur se situe dans les tons gris, sont plutôt petits et de bonne vitrosité. Densément répartis sur toute la longueur du rachis ils donnent à la chandelle une certaine fermeté. Très appréciés les sanio tiotioni tendraient à remplacer les souna. Il arrive que dans certains villages où la culture des Penicillaires est devenue très secondaire au point de n'y rencontrer qu'un seul type, le "Tiotioni" soit communément désigné sous le nom générique de "Sanio".

-) Makangoulou (Photo 32)

Son cycle de 130-140 jours le situe dans le groupe des demi-tardifs. La chandelle est assez longue, 55 à 65 cm de forme plutôt cylindrique. Les chandelles les plus longues ont une nette tendance à s'infléchir à maturation sous le poids des grains. Le grain est moyen, parfois assez gros, de couleur grise et de bonne vitrosité. Le "Makangoulou" préfère les terres riches mais s'accommode fort bien de sols plus pauvres où il donne de bons rendements. Il est toutefois sensible aux déficits pluviométriques en cours de végétation puisque certains cultivateurs l'abandonne pour cette raison semble-t-il.

-) Sanio Boabâ

C'est la forme la plus tardive rencontrée dans le cercle. Le cycle peut varier de 130 à 160 jours, les plus précoces se rencontrent au Nord, les plus tardifs au Sud sur bonnes terres. L'épi est généralement de gros diamètre parfois légèrement conique et l'extrémité arrondie. Les grains assez gros, de couleur grise, à l'implantation lâche, donnent à la chandelle une faible résistance à la pression des doigts.

-) Séguéténe

Le nom Séguéténe en Bambara tire sa signification de "Ségué" qui désigne la plante parasite "striga" et "Tiné" qui veut dire contre. Il semble en effet être assez tolérant au "striga" et n'est pratiquement utilisé que dans les sols envahis par le parasite ou épuisés en fin de rotation où ils assurent encore une récolte appréciable. Le cycle végétatif n'a pas été cerné d'une façon précise. Certains paysans le donnent pour 100-120 jours, d'autres pour 120-140 jours. Les caractères morphologiques de la chandelle sont également assez fluctuants. Il semblerait que le "Séguéténe" cultivé un peu partout en raison de sa grande faculté d'adaptation aux sols pauvres, se soit naturellement hybridé avec les populations environnantes.

CERCLE DE KANGABA

Le cercle de Kangaba est entièrement situé en zone pré-guinéenne. La pluviométrie moyenne est de l'ordre de 1100 à 1200 mm. La population presque exclusivement Malinké ne marque pas une préférence particulière, pour les mils. Ils sont donc très peu cultivés et même en nette régression dans certains villages. Le riz de plus en plus cultivé dans les zones aménagées et le développement de la culture du maïs ne sont pas étrangers à cette situation.

Les mils sont essentiellement tardifs.

+ Sanio Nitelli

Il est aussi appelé "Sanio Lé", "Sanio Dié" ou "Sanio" lorsqu'il est le seul cultivé. Le cycle est de 130-150 jours. La chandelle assez courte 35-45 cm est large, plus ou moins conique, extrémité pointue. Le grain est gros, farineux de forme plus ou moins ronde, couleur gris cendre légèrement bleuté.

+ Sanio Bâ

Les cultivateurs ne semblent pas faire de différence avec les autres appellations "Sanko" ou "Diko" qui désignent également la même forme tardive. Le cycle est de 150-180 jours. "Sanko" veut dire "après les pluies en Bambara".

### CERCLE DE BOUGOUNI

Situé dans le même gradient pluviométrique que Sikasso, 1100 mm au Nord, 1400 mm au Sud, nous aurions pu grouper dans le même inventaire les mils de ces deux cercles. Nous avons préféré les dissocier en raison de l'originalité ethnique du groupe Sénoufo-Minianka bien distinct des populations Bambara et Peulh Fouta des confins guinéens.

Les Pénicillaires sont tous tardifs et malgré une pluviométrie abondante, ils occupent une place très importante dans la production céréalière locale.

+ "Sanio Guënié" (Photo 772 et 767)

La traduction littérale de "Guënié" est fouet. Nom donné à la variété en raison de la forme fine et élancée de la chandelle de forme cylindrique qui peut atteindre 80 cm de long. L'extrémité est le plus souvent pointue et dégarnie de graines. Les grains sont farineux, cassants, de forme allongée. Il est apprécié pour son bon comportement dans les mauvaises terres et son rendement en farine. Cycle 150-180 jours.

+ "Sanio Flokou" (Photo 886)

Il peut être aussi appelé "Ouloukou" "Soulakou" qui veut dire "queue de singe". Les épis sont longs minces à bout arrondi. Assez rustique, il produit bien dans les terres pauvres. Malgré cette qualité les cultivateurs ont tendance à l'abandonner bien que son cycle de 180 jours ne soit pas des plus tardifs en comparaison des "Sanko" ou "Diko" nettement plus tardifs.

+ "Sanio Djégouvé"

Il se différencie nettement des deux précédents par la taille des chandelles plus petites 35 à 45 cm leur forme cylindrique à l'extrémité arrondie. Les grains sont petits, gris-jaune et de bonne vitrosité. La chandelle est assez dense et reste ferme sous la pression des doigts. Le cycle est de 140-160 jours.

+ "Sanio Bâ"

On le rencontre indifféremment sous les noms de "Sanko" ou "Diko". C'est le plus tardif, 180 à 200 jours. Il est cultivé partout mais on lui réserve de préférence les terres neuves ou argilo-siliceuses. La chandelle est de longueur moyenne 45-55 cm, de forme cylindrique à l'extrémité arrondie. Les grains sont assez gros demi-durs et de bonne conservation.

## CERCLES DE SIKASSO ET KOUTIALA

Cette région correspond en gros, à ce que nous pourrions appeler le pays Sénoufo-Minianka auquel viendrait s'ajouter le noyau Bobo situé à l'Est de Koutiala (carte de Ethnies, page ). Dans ce contexte ethnique bien individualisé le Mil tient une place très importante dans l'alimentation des populations locales ; c'est ainsi que la production de Mil est presque en totalité autoconsommée, les sorghos étant préférentiellement vendus ou utilisés pour la fabrication de la bière. Au Sud de Sikasso, où les précipitations annuelles sont de l'ordre de 1300 à 1400 mm, les cultures de Pénicillaires sont beaucoup plus importantes que peuvent le laisser supposer des conditions climatiques et édaphiques nettement plus favorables aux sorghos.

Dans toute cette région, les sols sont assez homogènes. D'origine gréseuse ils ont dans l'ensemble une bonne valeur agricole exploitée au profit de cultures plus riches tels le coton, le dah, l'arachide, le Maïs.

La pluralité des noms vernaculaires inhérente aux différents dialectes pratiqués ainsi que la coutume Bobo-Minianka interdisant l'exportation hors de l'enceinte du village des semences sous forme de chandelles ou de panicules, (les variétés nous ont été presque toutes fournies battues), ne nous ont pas permis faute de pouvoir les observer, d'établir avec précision un rapprochement synonymique des différentes variétés.

### → Sio Dialani (Photo 854)

"Dialani" signifierait mince, maigre, chétif. C'est un mil effectivement de faible développement. La tige est plutôt mince, la chandelle fine généralement pointue et dégarnie de graines. Les grains gris ou gris jaune sont petits plus ou moins pyriformes et assez durs. Ce Mil est relativement hatif pour la région, cycle de 115-125 jours. Son rendement est faible. Il n'est cultivé que près des cases sur terrain fumé. Il est de moins en moins cultivé. Les paysans lui reprochent sa faible production et sa vulnérabilité aux oiseaux. A cette forme pourrait correspondre les appellations "choffré" en Sénoufo, ou "Bouéfoué" en minianka désignant un mil aux caractéristiques assez semblables.

### → Sio Foulo (Photo 941)

En Minianka, "foulo" aurait le double sens de rapide ou de mince ; de même que "chuwôguilé" en Sénoufo ; "Chûwo" étant le nom générique pour désigner les mils en général.

C'est un mil à épis de longueur moyenne 45-50 cm plutôt cylindrique et assez mince. Le grain est gris ardoise quand il est

sec, légèrement bleuâtre à maturation. Il est assez gros et de texture farineuse. Il s'accommode très bien des terres moins riches et se cultive en fin d'assolement.

→ Sio Ningué (Photo 850 922)

"Ningué" ou "Ninké" veut dire "tardif" en Sénoufo Minianka, "Sio Ningué" et "Choninké" désignent donc les populations de mils tardifs de 180 à 200 jours. Les noms vernaculaires correspondant à ces formes tardives entretiennent une certaine confusion quand il s'agit de les regrouper. La forme tardive, lorsqu'elle est seule cultivée, les paysans la désignent par le nom générique usuel : Chu - Chuwo - Churé - Sioni en Sénoufo-Minianka - Doufoua ou Bouéfoué en Bobo. Les appellations de "Sanko" et "Diko" se retrouvent en Dialecte Bambara.

La variété se caractérise par des chandelles de gros diamètre assez courtes 35-45 cm, de forme cylindrique ou légèrement subconique. L'extrémité est généralement arrondie. Les grains sont moyennement gros mais peuvent être assez gros et prendre alors une forme plus ou moins exagonale. La couleur est gris jaune ou gris ardoise. La texture du grain est farineuse.

Ces mils ont une grande plasticité ; s'accommodant à tous les sols, ils sont unanimement cultivés dans toute cette région.

→ Sio Togo

Les Minianka désignent sous cette appellation les mils aristés. Ils se rencontrent à l'état spontané dans les parcelles mais en très faible proportion. Quelques cultivateurs les sèment séparément en association avec du sorgho ou de l'arachide. Ils se nomment "Chuwâ toro" en Sénoufo et "Doussoura" en Bobo.

CERCLE DE DOUENTZA

La région prospectée représente sur la carte un vaste triangle ayant pour base une ligne Ouest-Est, Konza-Hombori et pour sommet Nord le lac Niangaye. Hombori et Niangaye étant les limites extrêmes de la prospection.

Cette région bien que située entièrement en zone sahélienne avec une pluviométrie comprise entre 300 mm et 500 mm, présente des conditions écologiques très différentes d'une zone à l'autre. Au Nord-Nord-Ouest la présence des lacs autorise deux types de culture ; pluviale et de décrue, à l'Est dans le gourma les dépressions où s'accumulent les eaux pluviales de ruissellement permettent des cultures décalées de fin d'hivernage : mare de Fossa par exemple.

Le centre Sud du cercle adossé aux contreforts du plateau dogon et bordé à l'Est par les formations dunaires du Séno et de l'aride gourma ne permet que des cultures pluviales d'hivernage.

Les variétés de Mils utilisées dans cette région ont la particularité de pouvoir s'adapter aux deux sortes de cultures : "pluviale" et de "décrue" chacune menée dans des conditions écologiques très différentes.

Les diverses appellations vernaculaires relevées correspondent généralement au nom générique du Mil : "Gaouri" en Peulh, "Haïni" en Sonraï, "Sanio" ou "Nio" en Bambara, "Diempi" en Sarakolé, "You" ou "Niou" en Dogon. Pour plus de simplicité nous retiendrons pour l'inventaire l'appellation "Gaouri" la plus usuelle dans la région des lacs et celle de "Haïni" des populations "Sonraï" vers Hombori.

→ Le "Gaouri" (Photo 1043-1060)

C'est un mil à longueur de chandelle moyenne 50 à 60 cm. De forme généralement cylindrique mais parfois sub-conique. La base du faux épi est souvent garnie d'épillets longuement pédicellés donnant l'aspect d'une masse plumeuse. Le grain est petit à moyen, de bonne vitrosité, de couleur grise à gris-jaune, parfois nettement jaune (Photo Mi 1037).

Dans la zone des lacs, les semis des cultures de "décrue" s'effectuent sur les terres exondées dès le retrait des eaux à partir du 15-20 février jusqu'en fin mars suivant l'importance de la crue annuelle. La récolte s'effectue environ 6 à 7 mois après.

Les semis en culture "pluviale" se font en sec juste avant les premières pluies d'hivernage courant juin, la récolte a lieu pratiquement en même temps que celle de "décrue". Dans ce type de culture pluviale, les paysans signalent que la période semis-récolte est plus ou moins longue suivant les caprices de la pluviométrie. Si pendant la saison des pluies, les précipitations sont régulières et abondantes, le cycle n'est que de 3 mois, mais il peut se prolonger jusqu'à 4 mois si les conditions climatiques ne sont pas favorables.

→ Le "Haïni Doumitaro" (Photo 1085)

"Taro" signifie rapide en "Sonraï". C'est en effet un mil très précoce d'un cycle semis-récolte de 75-80 jours que l'on trouve dans la région de Hombori. La chandelle est petite à moyennement longue : 30 à 40 cm. La forme est bien cylindrique, parfois amincie au centre et s'évasant très légèrement vers la base et le sommet. Les grains, gris à gris-jaune sont de grosseur moyenne et ronds de texture cornée. Les épillets assez courts et densément répartis donnent à la chandelle une allure compacte et ferme sous la pression des doigts.

### CERCLE DE BANDIAGARA

La note dominante du cercle de Bandiagara est ce que l'on appelle le Pays Dogon. Cette région qui resta longtemps d'accès difficile a conservé jusqu'à nos jours sa grande originalité maintenue par une remarquable homogénéité ethnique profondément attachée à ses traditions.

Ce massif gréseux au relief tabulaire parfois fortement entaillé, forme le plateau de Bandiagara qui, s'élevant progressivement d'Ouest en Est se termine par une falaise abrupte surplombant les amples formations dunaires de la vaste plaine du Séno.

Cette situation en altitude culminant à 750 m entraîne une pluviométrie de l'ordre de 550 mm à 650 mm plus abondante que dans les régions immédiatement limitrophes ainsi que la formation de fortes condensations nocturnes. Ces conditions climatiques particulières favorisent une activité agricole intense mais fractionnée. Les sols continuellement entamés par l'érosion sont aménagés pour en tirer le meilleur parti. Les cultures sont souvent réduites à de très petites parcelles incluses entre les rochers. Les cultures maraîchères occupent les cuvettes ou les piémonts aménagés en terrasses.

Les Dogons ont une préférence marquée pour les Mils. Sur les 60.000 hectares cultivés, 40.000 à 45.000 hectares environ sont consacrés aux Pénicillaires. Les sorghos sont surtout cultivés dans les bas fonds alluvionnaires.

En raison des nombreux dialectes dogons les appellations vernaculaires désignant les Mils sont souvent différents d'un village à l'autre. Les plus courants sont : N'Dya - You - Siya - Sciengué. Ils correspondent aux noms génériques des pénicillaires que le paysan utilise pour désigner le mil lorsqu'il ne cultive qu'une seule variété. Le nom devient composé lorsque plusieurs formes sont cultivées et qu'il s'agit de les différencier.

Nio Toro (précoce), Nio Nâ (tardif), N'Dya Kouniou (3 mois), N'Dya guéwé (4 mois 1/2), N'Dya Bobossoro (grain blanc).

#### + Le Nio-Toro (Photo 1101)

Il est aussi appelé "Kelseniou". C'est un mil précoce, cycle de 75-80 jours. La chandelle plutôt petite 30-35 cm de long est cylindrique à bout arrondi. Les grains gris jaune, de bonne vitrosité sont implantés, serrés sur le rachis. Ces caractéristiques ne sont pas sans rappeler la variété précoce de Hombori. A noter que dans ces populations se trouvent en mélange des "hors-types" ayant la même précocité mais avec des chandelles de formes moins régulières et présentant à la base des excroissances d'épillets d'aspect plus ou moins "plumeux".

+ Le Niou-Kouniou (Photo 1130)

Pour plus de facilité nous englobons sous cette appellation les différents noms qui peuvent désigner cette population - Niou - Niounâ - Gononiou - N'Dya - N'Dya Kouniou - etc. ... C'est la forme la plus cultivée ; cycle 90 à 110 jours. La chandelle de 55 à 65 cm de long est de forme cylindrique parfois légèrement sub-conique, à l'extrémité arrondie. Les grains sont gris cendre à gris jaune, de grosseur moyenne demi-tendre. L'écart semis-récolte peut varier d'une année sur l'autre en fonction de conditions climatiques favorables ou non. Lorsque les pluies sont déficitaires, le cycle s'allonge.

+ Le Niou-Bobo (Photo Mi 1157)

C'est la forme la plus tardive cultivée dans le cercle ; 120-140 jours. Les sols du plateau ne lui sont guère favorables aussi la rencontre t-on surtout chez les Dogons de la plaine du Séno alors que le Nio Kouniou est plus spécifiquement le mil de falaise et de plateau.

Les chandelles sont longues de 60 à 80 cm de forme sub-conique parfois légèrement fusiforme à la base. Les grains sont généralement gros, plus ou moins ronds, de couleur grise à gris jaune, de texture à tendance farineuse.

En dehors de ces cultivars de base, certaines sélections locales se remarquent soit par leur homogénéité morphologique comme les numéros MI 1089 et MI 1188 (photo 1188) soit par la couleur claire du grain comme de N'Dya Bobossoro dont le grain est blanc jaune.

CERCLE DE BANKASS ET DE KORO

Ces deux cercles en totalité inclus dans la plaine du Séno, présentent des conditions écologiques assez semblables. La culture des Pénicillaires y est nettement dominante à tel point qu'il est possible pour cette région de parler de monoculture. Le gradient pluviométrique Nord-Sud est assez resserré puisqu'il est compris entre 600 et 700 mm.

Les formations dunaires d'origine quaternaire recouvrent la majeure partie de cette vaste plaine dominée par l'abrupte falaise de Bandiagara. Dans le cercle de Bankass les formations dunaires sont moins importantes que vers Koro. Cette région, fortement colonisée par les dogons conserve toutefois au Sud Ouest un important foyer Bobo servant de trait d'union avec le pays Minianka.

→ Le Niou-Kouniou

Cette forme est très proche de celle cultivée sur la falaise mais le polymorphisme à l'intérieur des populations est plus accentué. Le cycle est toujours de 100 à 110 jours mais les chandelles ont tendance à perdre leur forme cylindrique. L'extrémité est souvent effilée parfois en pointe.

→ Le Niou-Bobo

C'est le mil des "Bobo" que les Dogons de la plaine cultivent très largement. Le cycle est de 130-150 jours et serait variable suivant la régularité et l'intensité des pluies. Les épis sont assez longs, 60 à 80 cm, la base est très souvent fusiforme. Le grain est gros de texture farineuse.

→ Le "Flanio" (photo 1025)

Cette appellation est d'origine Bambara ; elle correspond à un mil à chandelle de grande taille 80 cm à 110 cm, de forme cylindrique assez mince. Le grain est plutôt gros gris clair à gris jaune, demi-tendre. Le cycle est de 110-120 jours environ. Les cultivateurs Dogons malinké ou Bobos le reconnaissent sous le nom de "Mil Géant de Dialassagou". Ce mil n'est pas sans ressembler au "Sanio Boani" cultivé d'une façon très ponctuelle par les malinkés de la région de Mopti.

CERCLE DE MOPTI

La plus grande partie du cercle de Mopti est situé en zone inondable. Nous incluons d'ailleurs dans l'inventaire de cette région les cercles de Djenné et de Tiéenkou situés dans le "delta vif" correspondant à la plaine d'inondation du Niger et du Bani. Climatiquement ce delta intérieur appartient à la zone Sud-Sahélienne dont la pluviométrie se situe entre 600 mm pour la Zone Sud et 200 mm pour la zone la plus septentrionale des lacs ; notre prospection ne concerne que la zone méridionale comprise entre les isoyètes 600 et 500 mm.

Dans cette région, à vocation rizicole bien établie, les Pénicillaires ne sont guère cultivés que sur les terres exondées de la rive droite du Bani en descendant de Djenné vers Mopti (point de prise 203 à 206) ainsi que celle du Niger en direction du lac Korientzé. Au Nord-Ouest il faut dépasser Tiéenkou (point 252) pour trouver les premières cultures de mil. Les appellations les plus courantes sont "Gaouri" en peulh, "Sanio" en Bambara, "Diempi" en Sarakolé, "Tiati" en Marka.

Il s'agit d'une population demi-précoce 100-110 jours mais assez sensible aux aléas climatiques. La récolte peut être repoussée à 130-140 jours si les pluies sont tardives ou peu abondantes au

début de la végétation. Les chandelles sont de longueur moyenne 40-50 cm de forme généralement cylindrique mais certaines populations peuvent avoir une forme légèrement conique allongée à l'extrémité plus ou moins effilée. Les grains gris souris à gris jaune sont demi-durs ou durs. Les utilisateurs locaux préfèrent les grains durs qui permettent la préparation d'un meilleur couscous.

### CERCLE DE SEGOU

Cette région comprise entre les isohyètes 600 et 850 mm, limitée au Sud par le Bani affluent du Niger, est presque entièrement incluse dans la Moyenne Vallée du Niger où dominent les alluvions argileuses récentes. Dans ces zones d'épandage où les conditions morphologiques et hydrauliques sont favorables à l'aménagement de casiers, la riziculture est en pleine expansion. Bien que l'on note une régression sensible des mils et sorghos, leur production annuelle évaluée à 50.000 tonnes environ maintient ces deux céréales en tête de la production vivrière de la région.

Les surfaces consacrées aux mils varient dans de fortes proportions d'un endroit à l'autre. Au Nord-Est du cercle, de Sansanding {Point 268} à Say {Point 272} , les cultures sont très importantes et dominent nettement celles du Sorgho alors que dans le bassin Ouest de Ségou elles ne représentent plus que 15 à 20% des surfaces emblavées.

#### + Le Souna (Photo Mi 1242)

Cette population de Mil précoce était autrefois beaucoup plus cultivée. Actuellement on la rencontre surtout au Nord du cercle où elle est encore cultivée en grandes parcelles. Ailleurs on la trouve d'une façon très ponctuelle et sa culture se limite à de très petites surfaces fumées aux abords des cases. L'appauvrissement des sols, les dégâts causés par les cantharides et les oiseaux auxquels s'ajoute un facteur nouveau : la disparition progressive du déficit vivrier dans les zones rizicoles, font que les paysans abandonnent volontiers le "Souna", vivre de soudure jugé peu productif.

Le cycle semis-récolte est de 90 jours. Les formes plus précoces : "Souna Morini, "Souna Tellini" peuvent être consommées à 75-80 jours.

Le "Souna" de Ségou est morphologiquement semblable aux types "Souna" décrits plus haut.

+ Sanio Boboni (photo 1260)

Il s'agit de Pénicillaires demi-hatifs dont le cycle semis récolte varie de 110 à 130 jours. Les noms vernaculaires en langage Bambara peuvent être différents d'un village à un autre : Sanio, Sanio Boboni, Sanio Tiotioni, Sanio Nougourou.

La chandelle est de forme cylindrique, longue de 40 à 50 cm. L'extrémité est arrondie et le plus souvent garnie de grains. Le grain est de grosseur moyenne et de bonne vitrosité. La couleur jaune à jaune clair parfois franchement "beurre" est une caractéristique des "Sanio Boboni" cultivé dans la région.

+ Sanio bâ

Plus tardif que le "Boboni" il est aussi cultivé que ce dernier. Son cycle est de 140 à 160 jours. Il peut s'appeler tout simplement Sanio sans lui adjoindre le suffixe bâ qui a le double sens de gros et tardif ; ou plus rarement "Sanio Diobatié".

Le grain est nettement plus gros que chez le "Boboni", à tendance farineuse et de couleur gris jaune à gris ardoise.

La chandelle est de longueur moyenne, 40 à 50 cm, plus large que celle du "Boboni" et nettement moins dense. Les épillets s'écrasent sous la pression des doigts.

Signalons que certains cultivateurs désignent sous le nom de "Nonsinio" {Nonsi veut dire Caméléon} des mils dont les chandelles portent des grains de couleurs différentes. Dans ce cas précis, jaunes et gris. De telles plantes sont fréquentes dans les populations de Sanio bâ de la région.

### CERCLE DE NIONO

Le cercle de Niono est situé dans l'ancienne zone d'épannage du Niger Occidental qui constitue actuellement le Delta, mort par opposition à la partie Orientale appelée Delta vif inondée par le Niger et son principal défluent le Diako. Les précipitations annuelles sont de l'ordre de 800 à 600 mm dans la partie la plus méridionale du cercle, égales ou inférieures à 300 mm dans l'extrême Nord.

Dans la région de Niono, l'exploitation du sol en périmètres aménagés pour la production rizicole suivant le principe du "Colonat" instauré par l'Office du Niger, ne laisse que très peu de place aux autres plantes vivrières. Dans ce système d'exploitation agricole, la coexistence des cultures de terre sèche, traditionnelles pour les mils et sorghos, et celles de plaines inondées essentiellement orientées vers la production rizicole, était, il y a

quelques années un fait assez rare. Aujourd'hui les paysans tentent de diversifier leurs ressources vivrières. On assiste en effet à un développement des cultures hors casiers où les Mils, Sorghos Fonios tiennent une place importante.

+ Le Souna

Dans cette région c'est la forme très précoce "Souna Telli" qui est la plus cultivée. Le cycle est de 70 à 80 jours.

+ Les "Sanio"

Il s'agit de populations demi-hatives à cycle semis-récolte compris entre 110 et 130 jours le plus souvent désignées sous l'appellation "Sanio Boboni". Le type est assez semblable au "Boboni" de la région de Ségou mais le grain est généralement de couleur grise à gris jaune. Il se rencontre parfois une forme longue, à chandelle plus fine appelée "Sanio Soulakou".

Au Nord du Cercle dans la région de Nampala {Point 256} une seule forme demi-hative est cultivée : cycle de 90 à 120 jours. Les noms sont divers : Gaouri, Fanari, Zara, Sounari, Sanio Tassoumani. Cette population se retrouve dans la région voisine de Nara sous les mêmes appellations et son aire se prolonge en direction du Lac Léré.

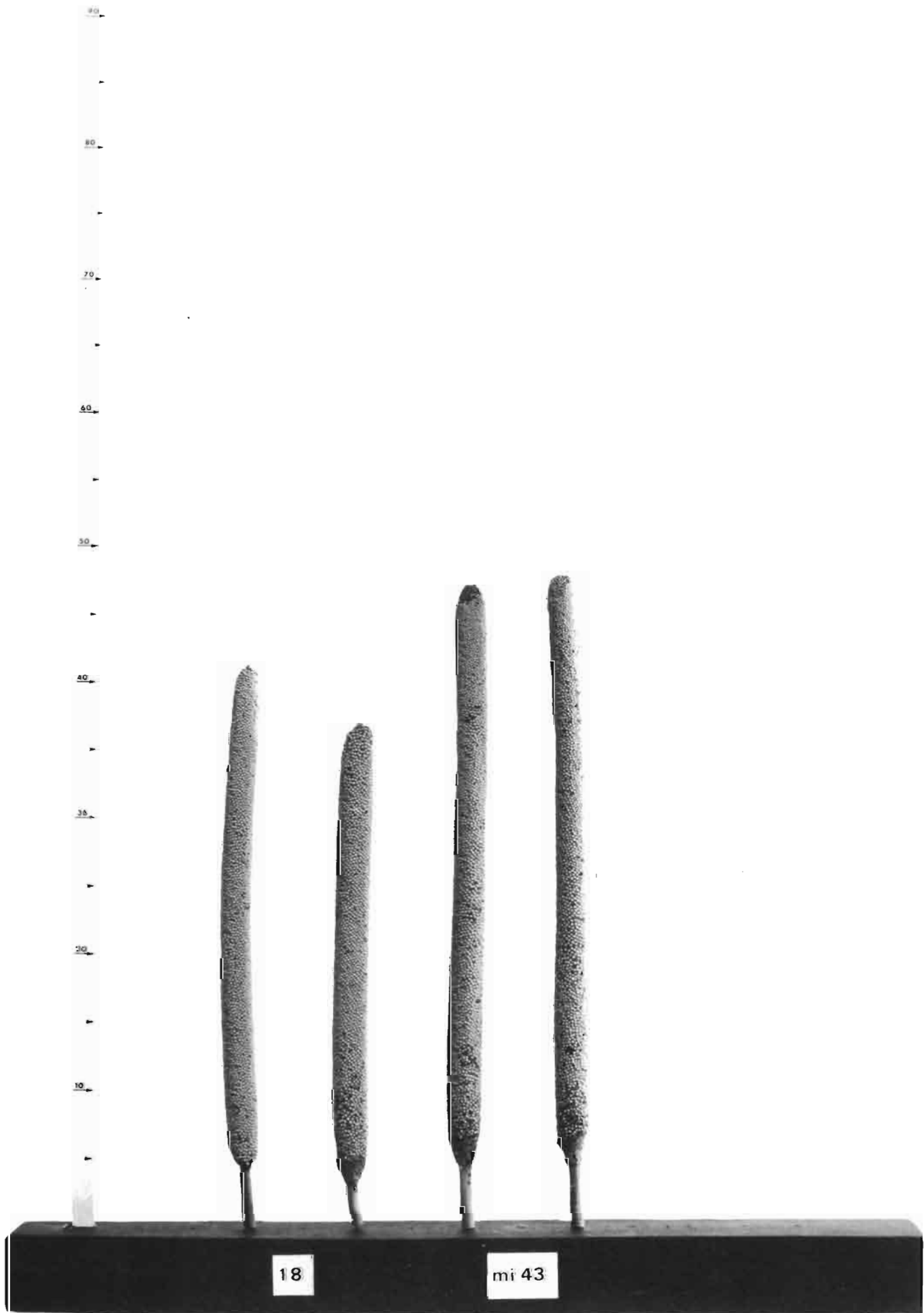


LISTE DES PHOTOGRAPHIES DE CHANDELLES DES PRINCIPALES VARIETES  
 DE MILS PENICILLAIRES CULTIVEES AU MALI ET LEURS NOMS VERNACULAIRES

---

Photos n° 18	Tiotioni
32	Makangoulou
43	Sanio
82	Souna
140	Sanio
213	Soumâ
481	Sanio Nahamadi
767	Sanio Guénié
772	Sanio Guénié
850	Choninké = Shuwôninké
854	Sanio Dialani
886	Sanio Diko = Sanko
922	Shuwoninké
941	Sio Foulo = Shuwôfoulo
1025	Sanio Boani
1037	Sanio
1043	Gaouri
1060	Gaouri
1085	Haïni Doumitaro
1101	Toroniou
1130	Niou Kouniou = N'Dya Kouniou
1157	Niou Bobo
1188	Niou = You
1242	Souna Morini = Souna Tainé
1260	Sanio Boboni
	Sanio aristé

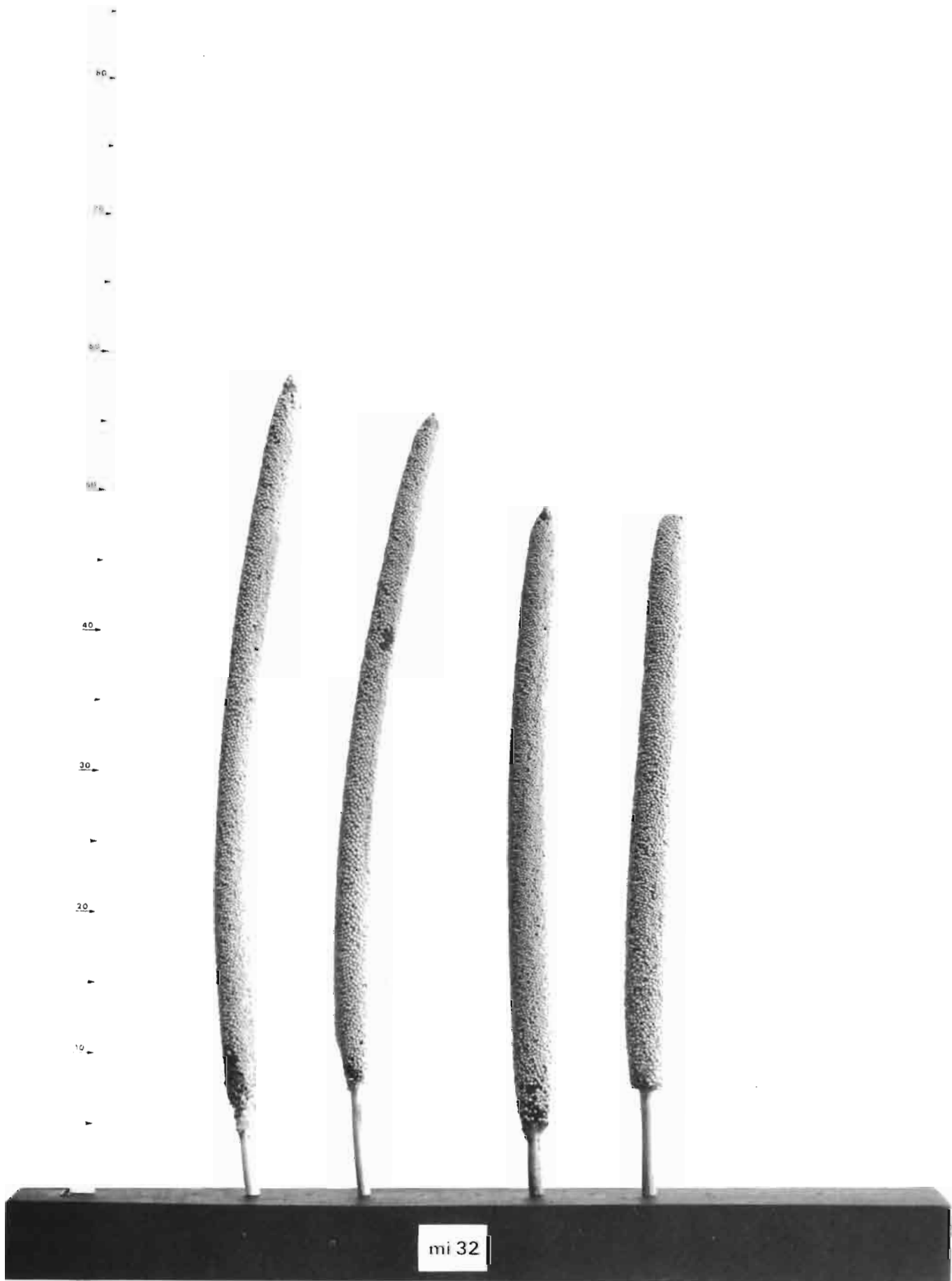




18

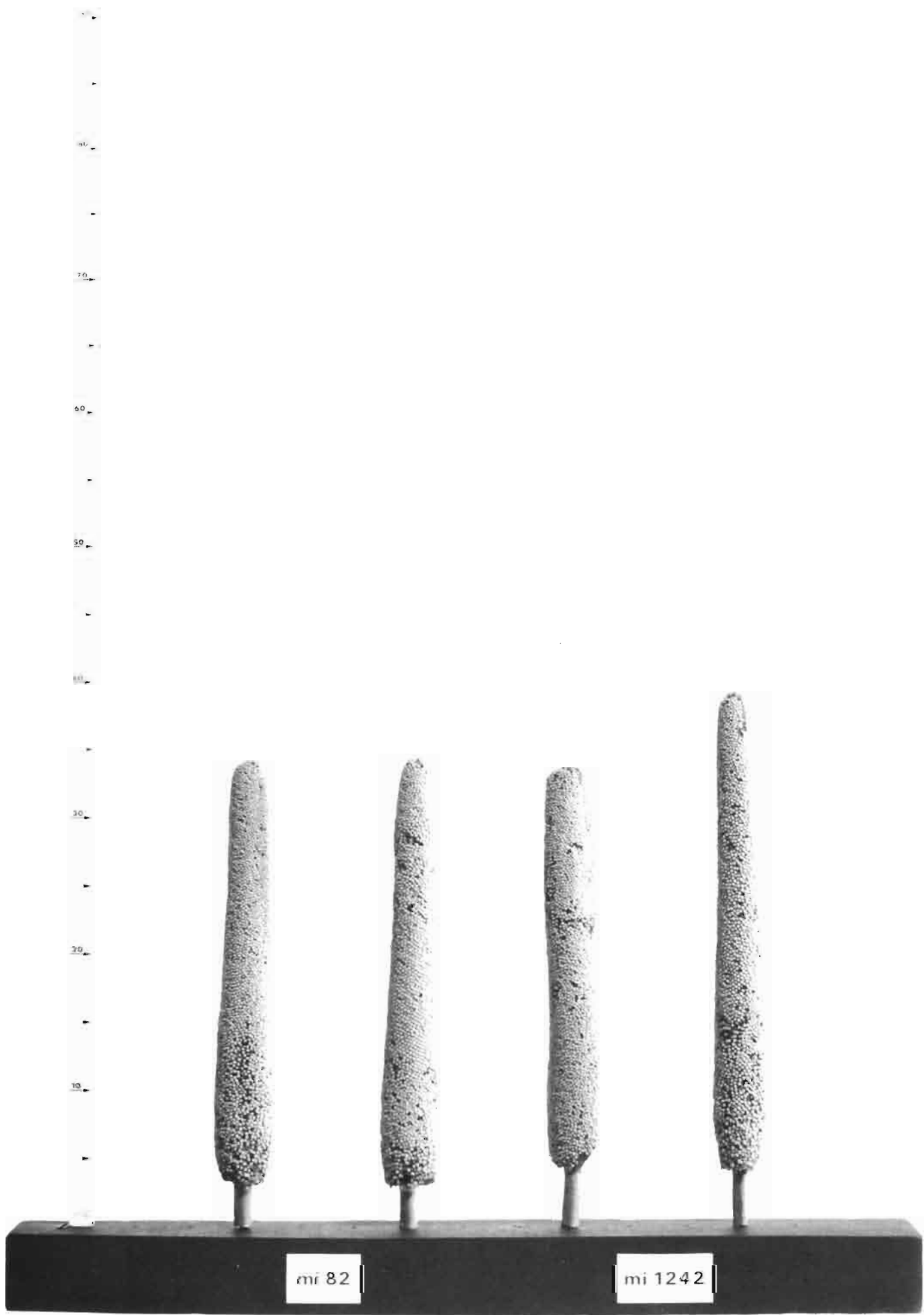
mi 43





mi 32

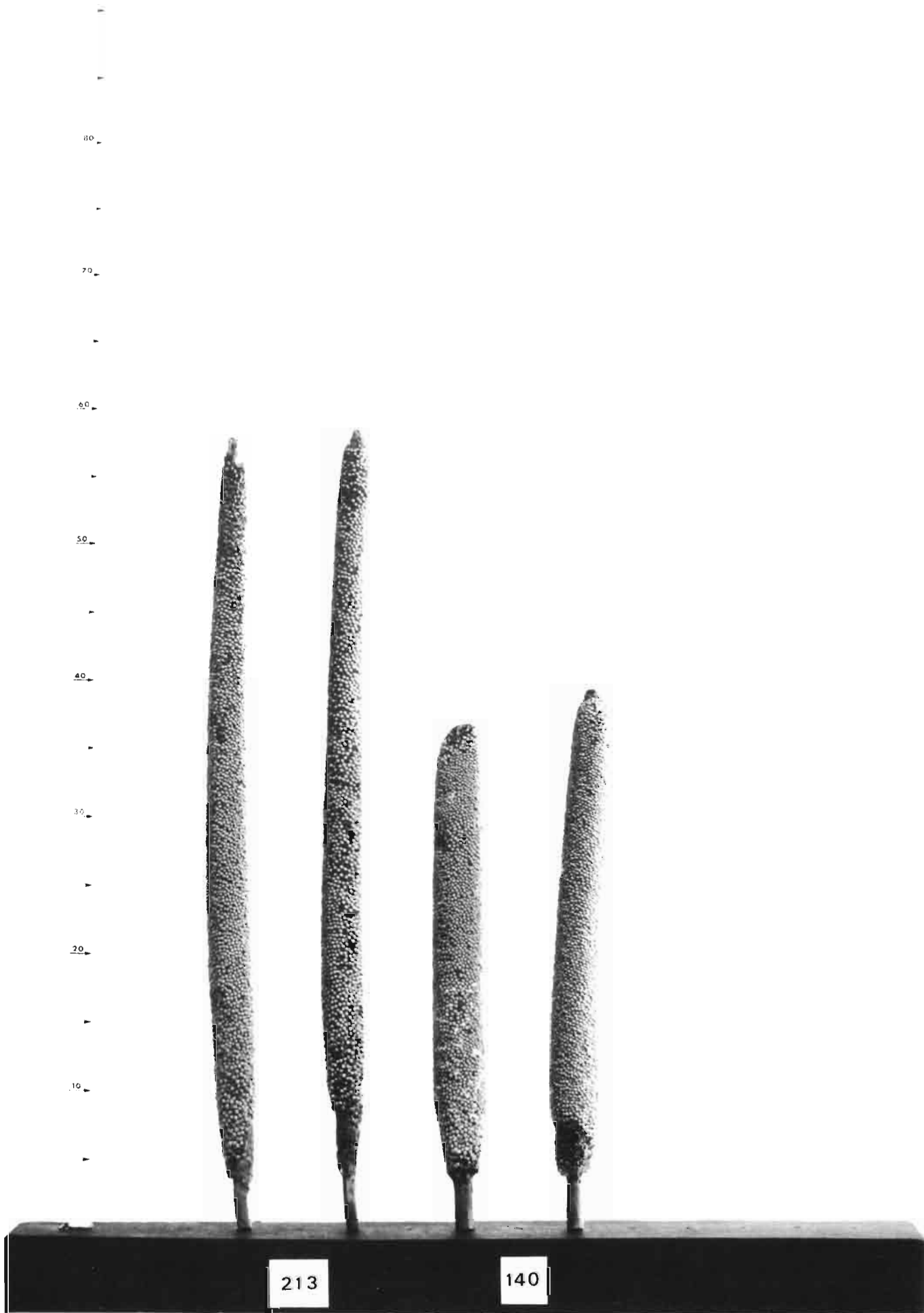




mi 82

mi 1242





213

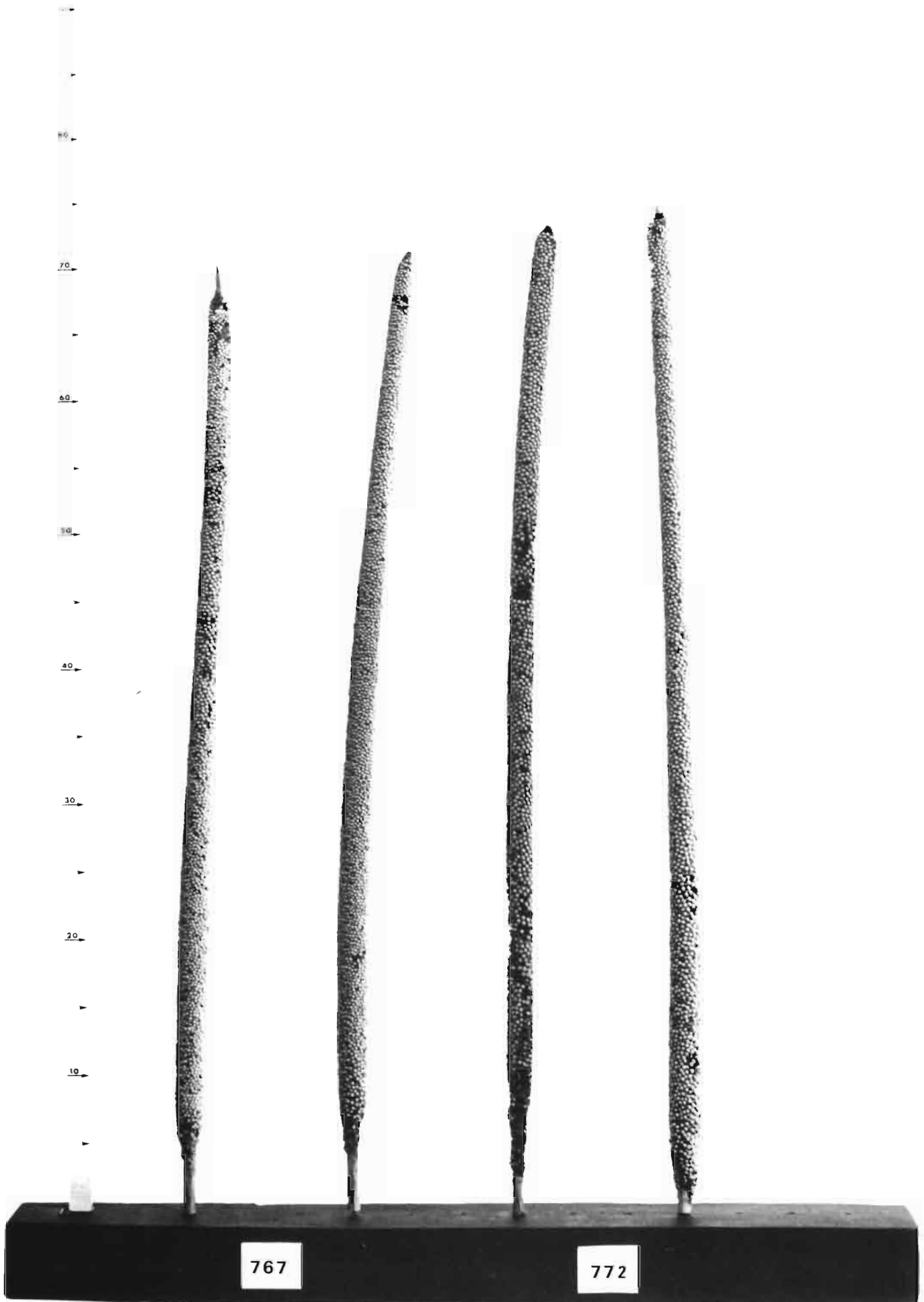
140



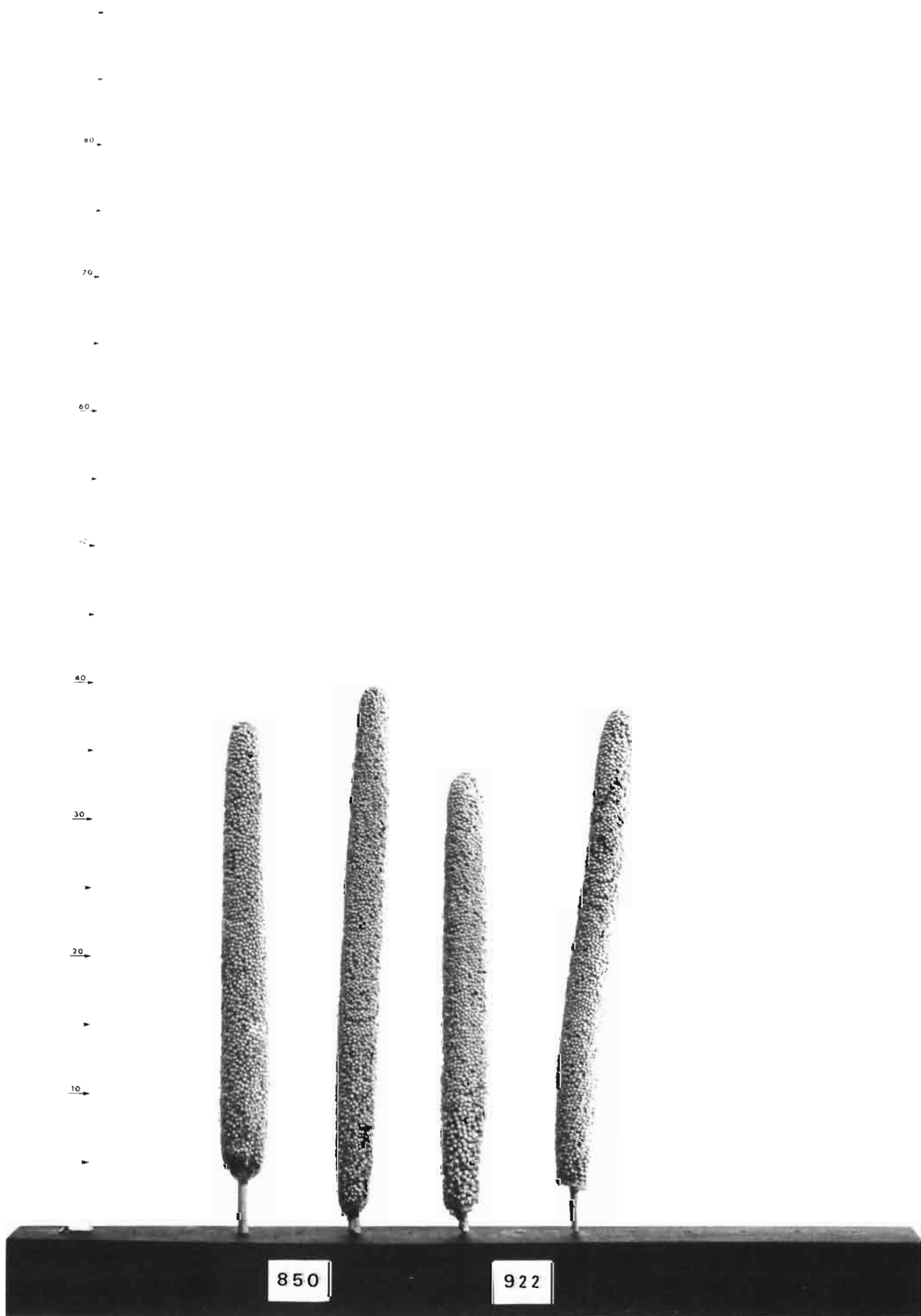


mi 481





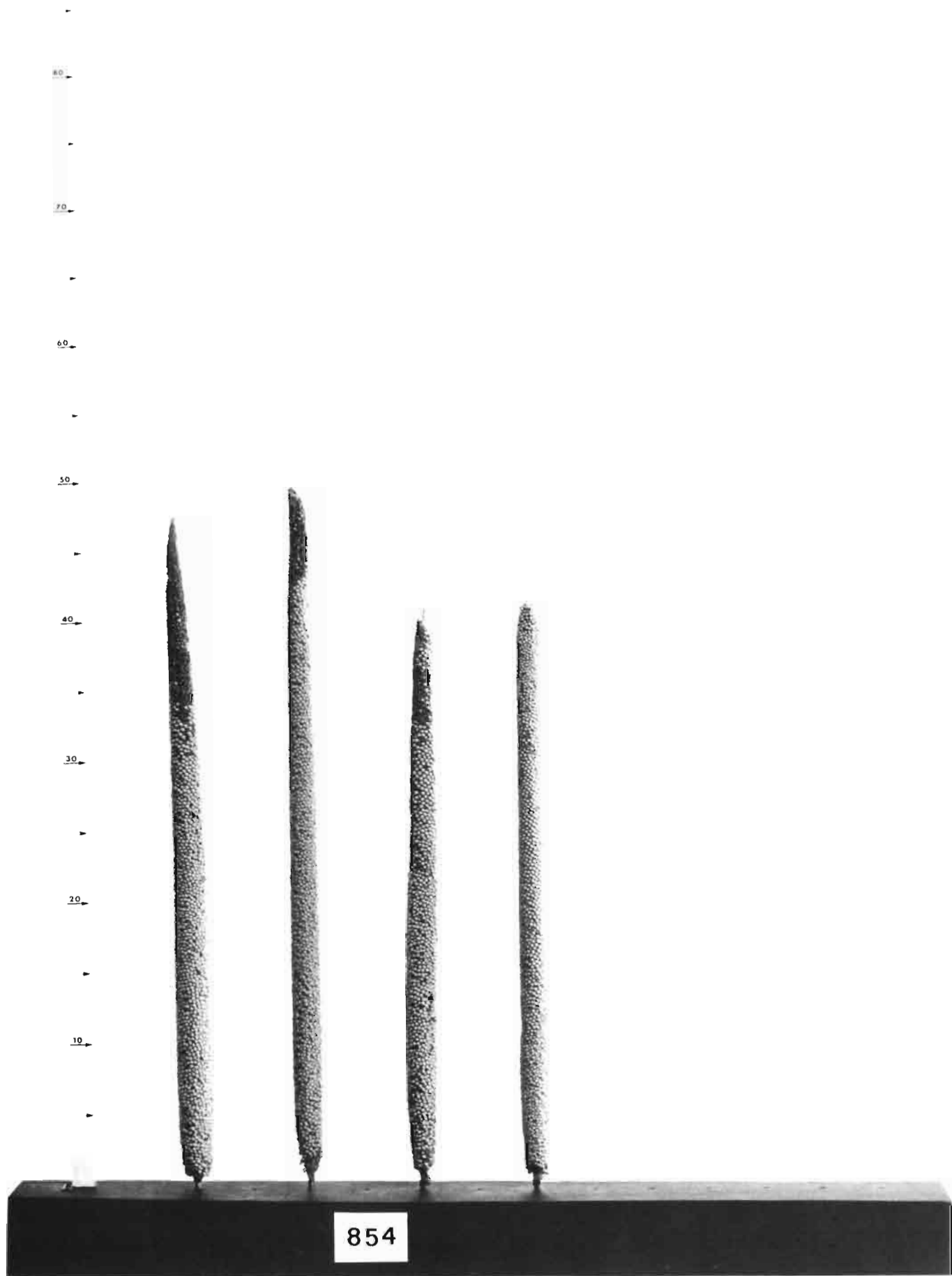




850

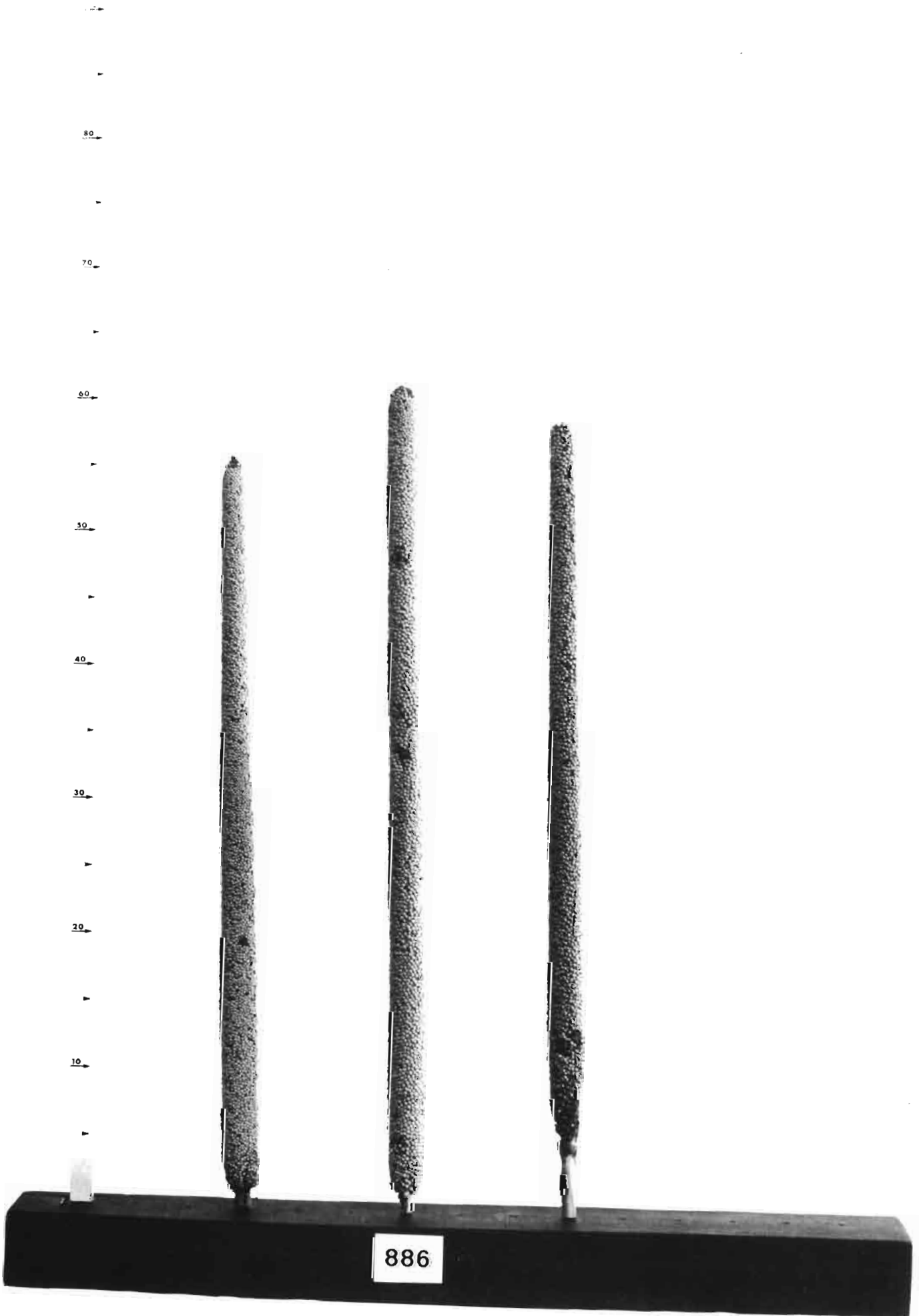
922





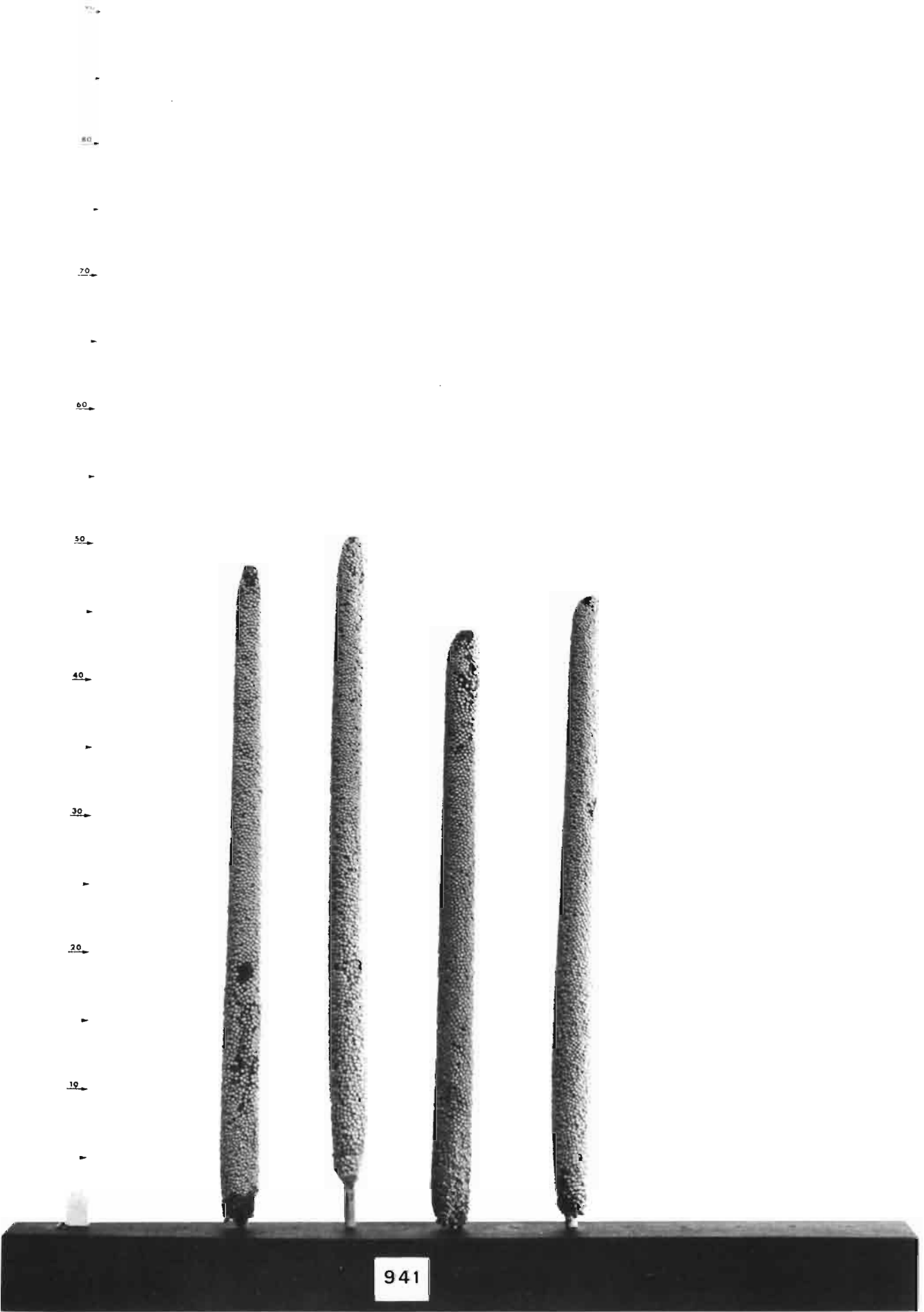
854





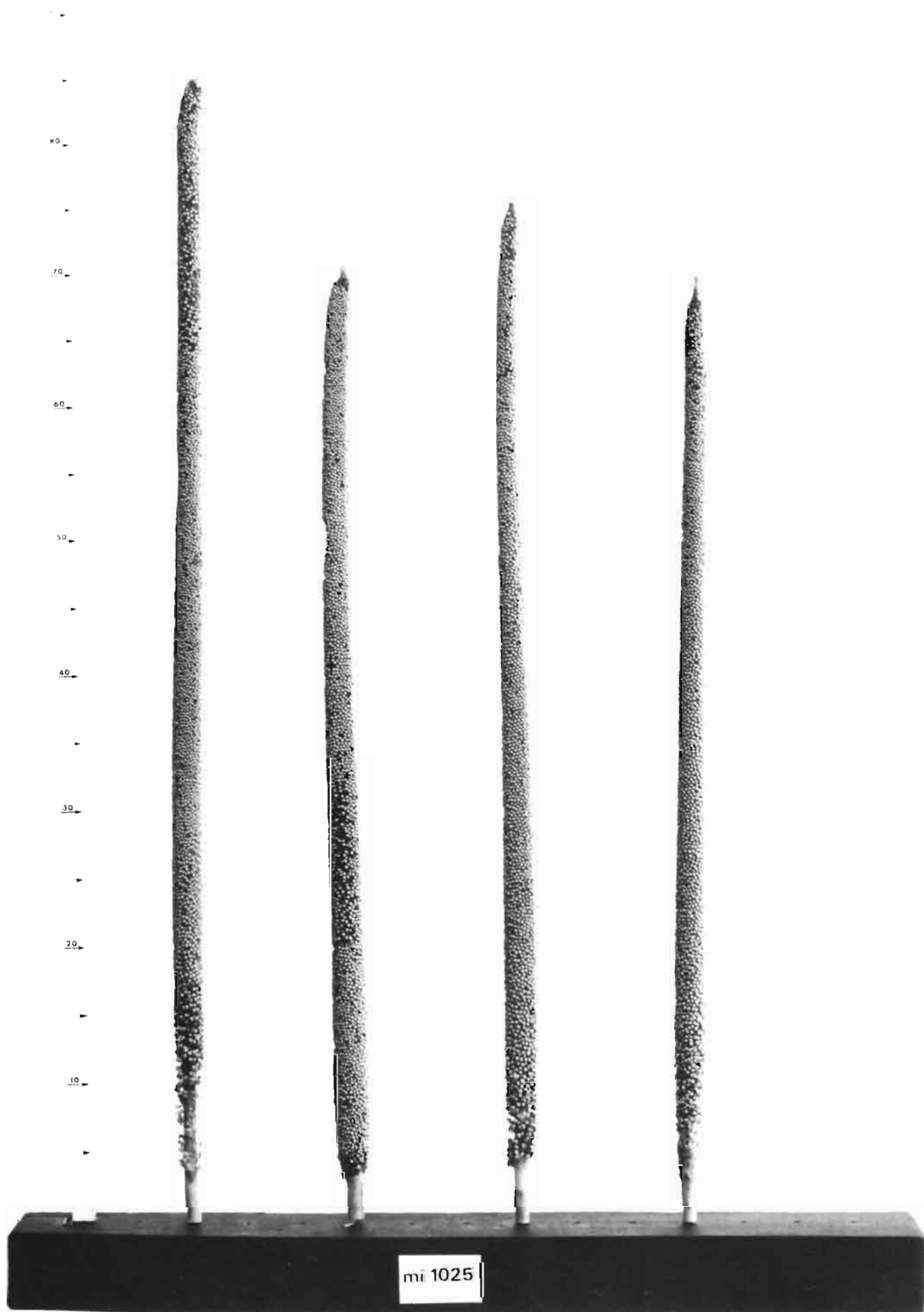
886





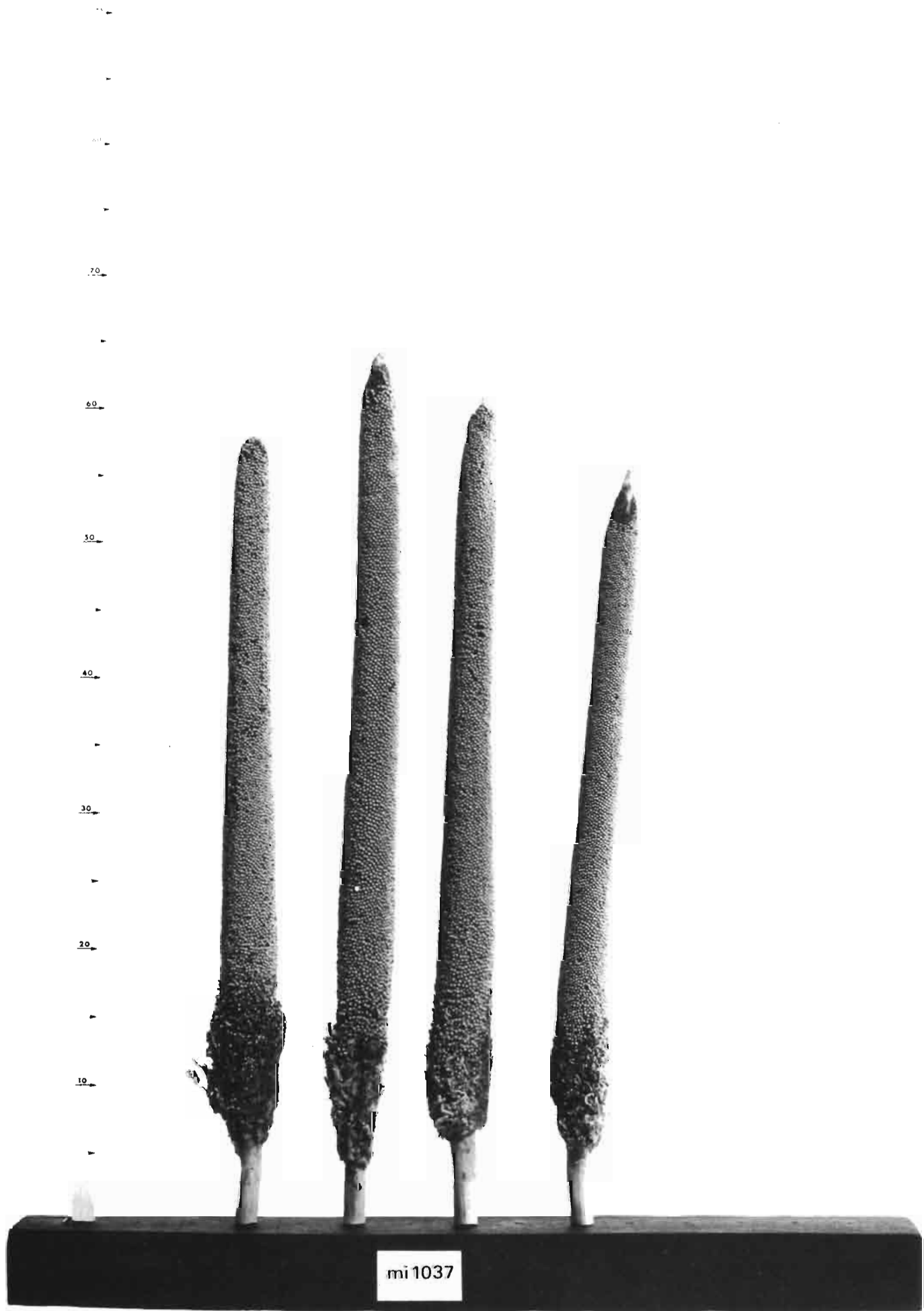
941





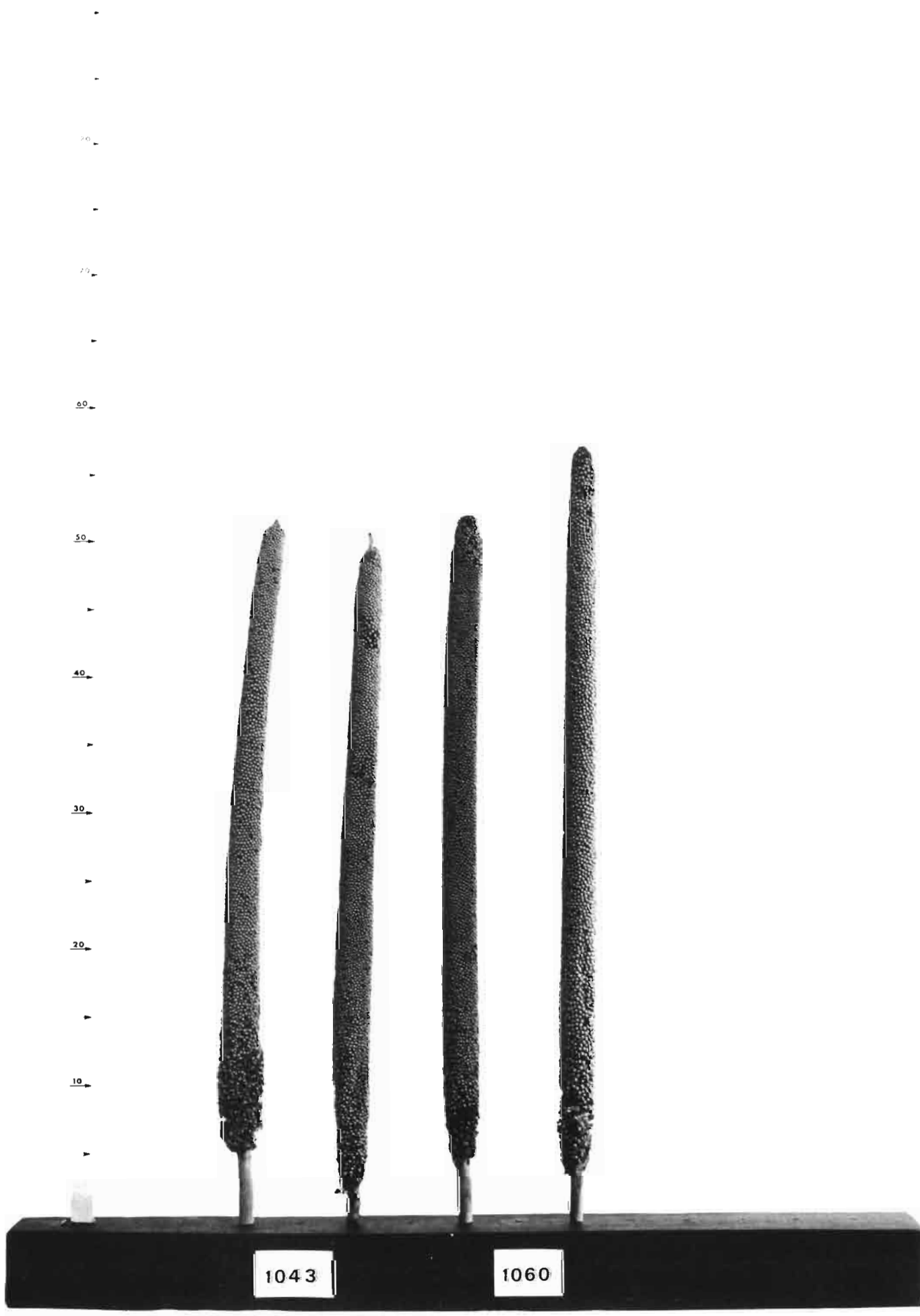
mi 1025





mi 1037

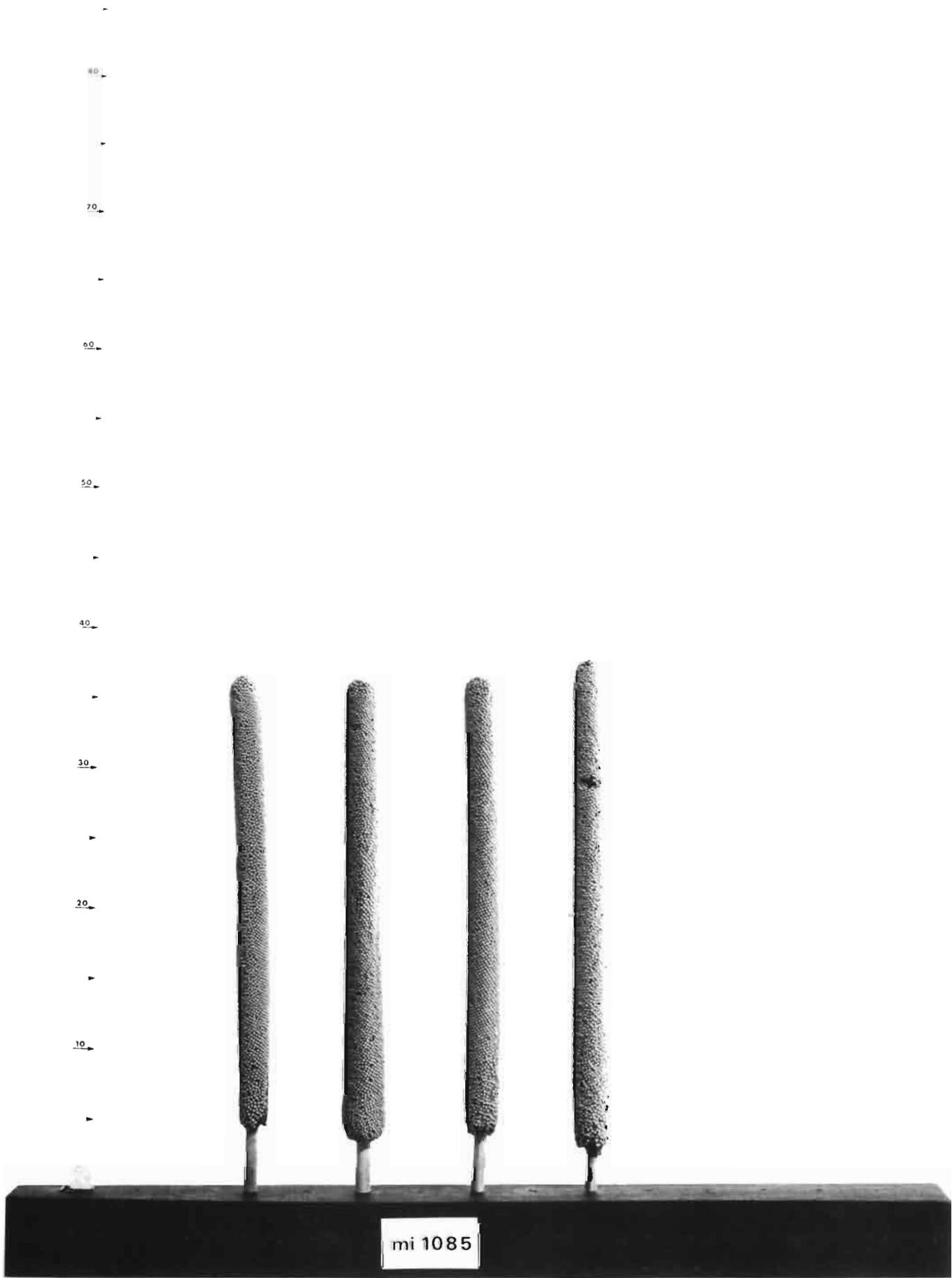




1043

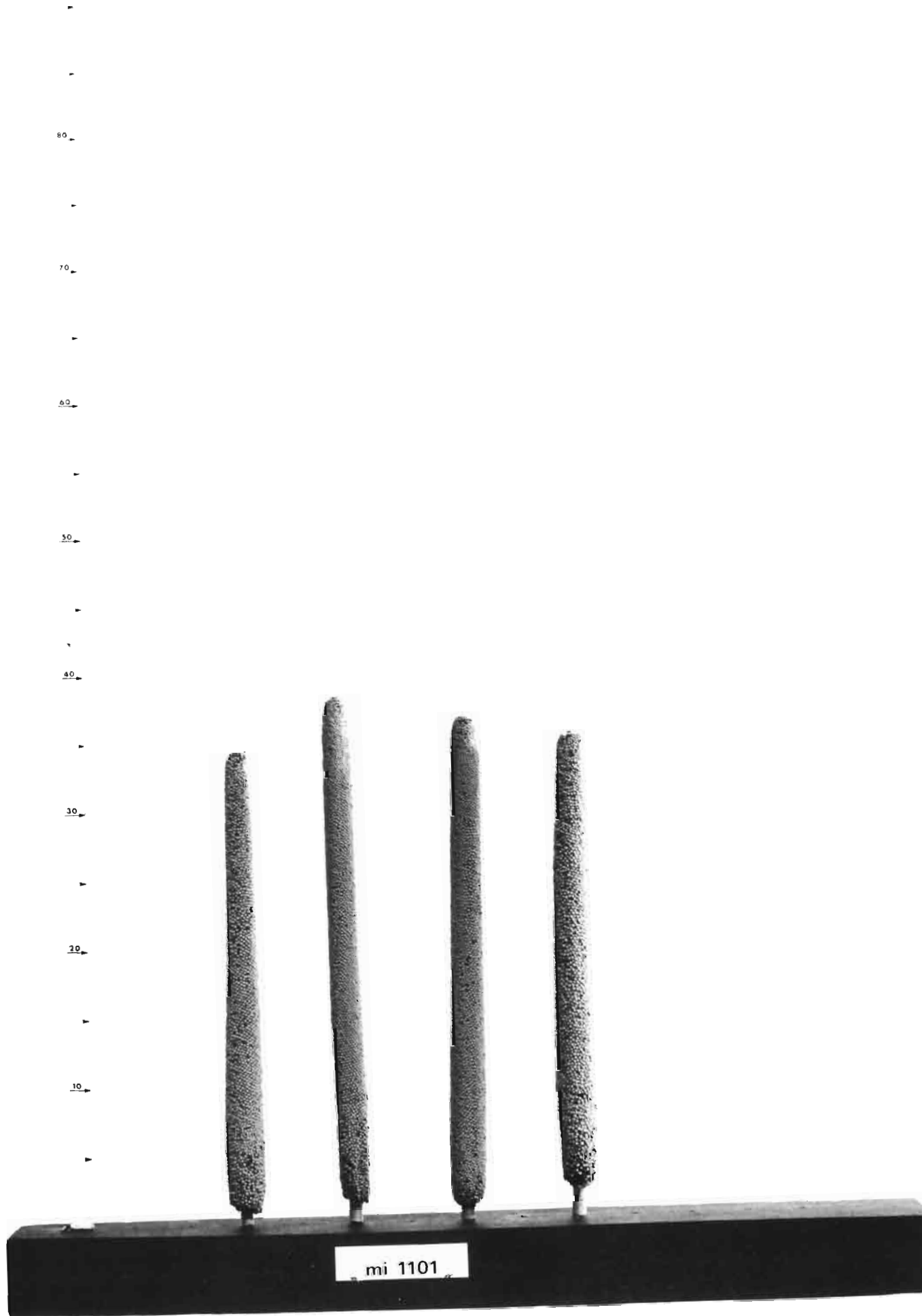
1060





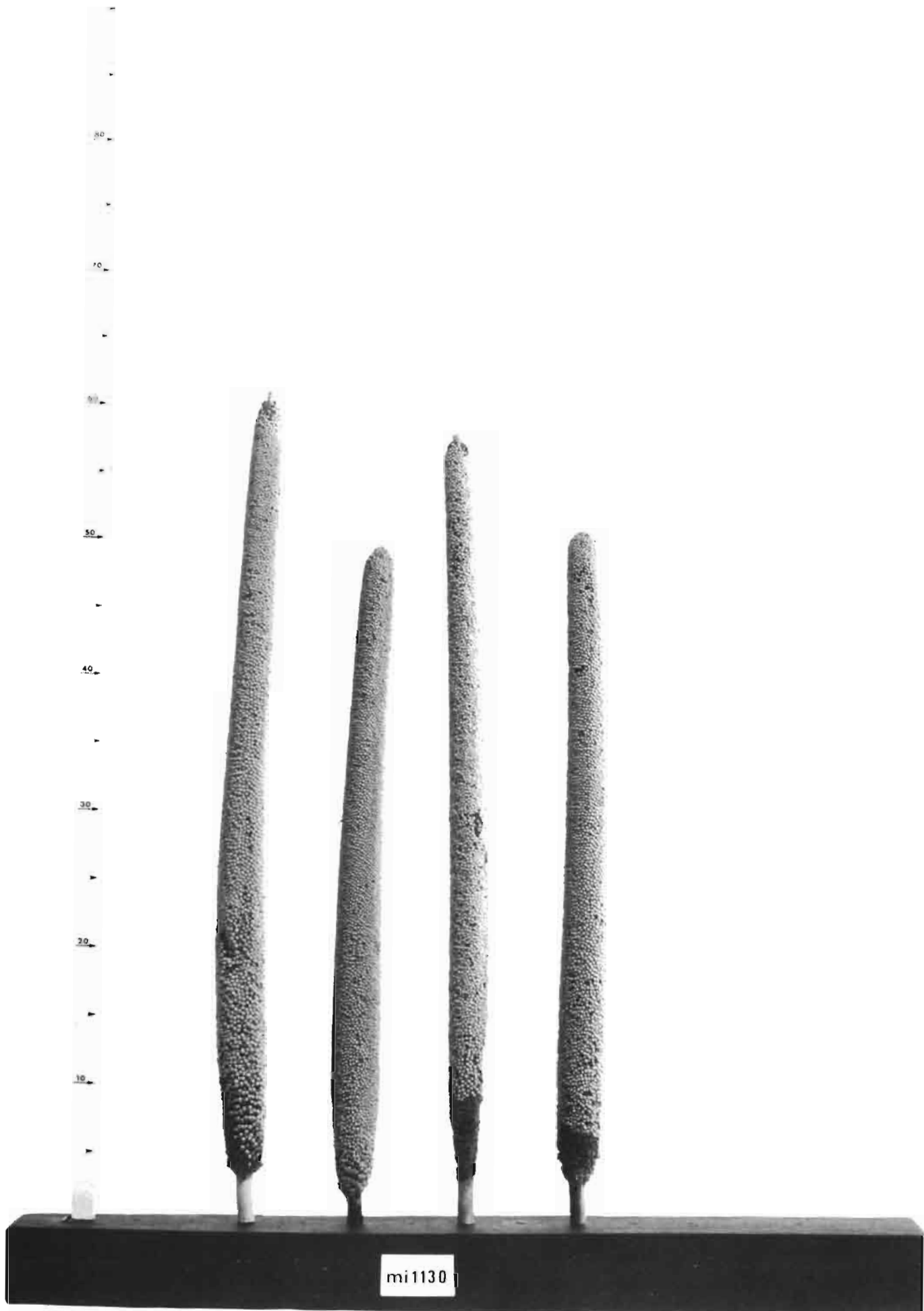
mi 1085





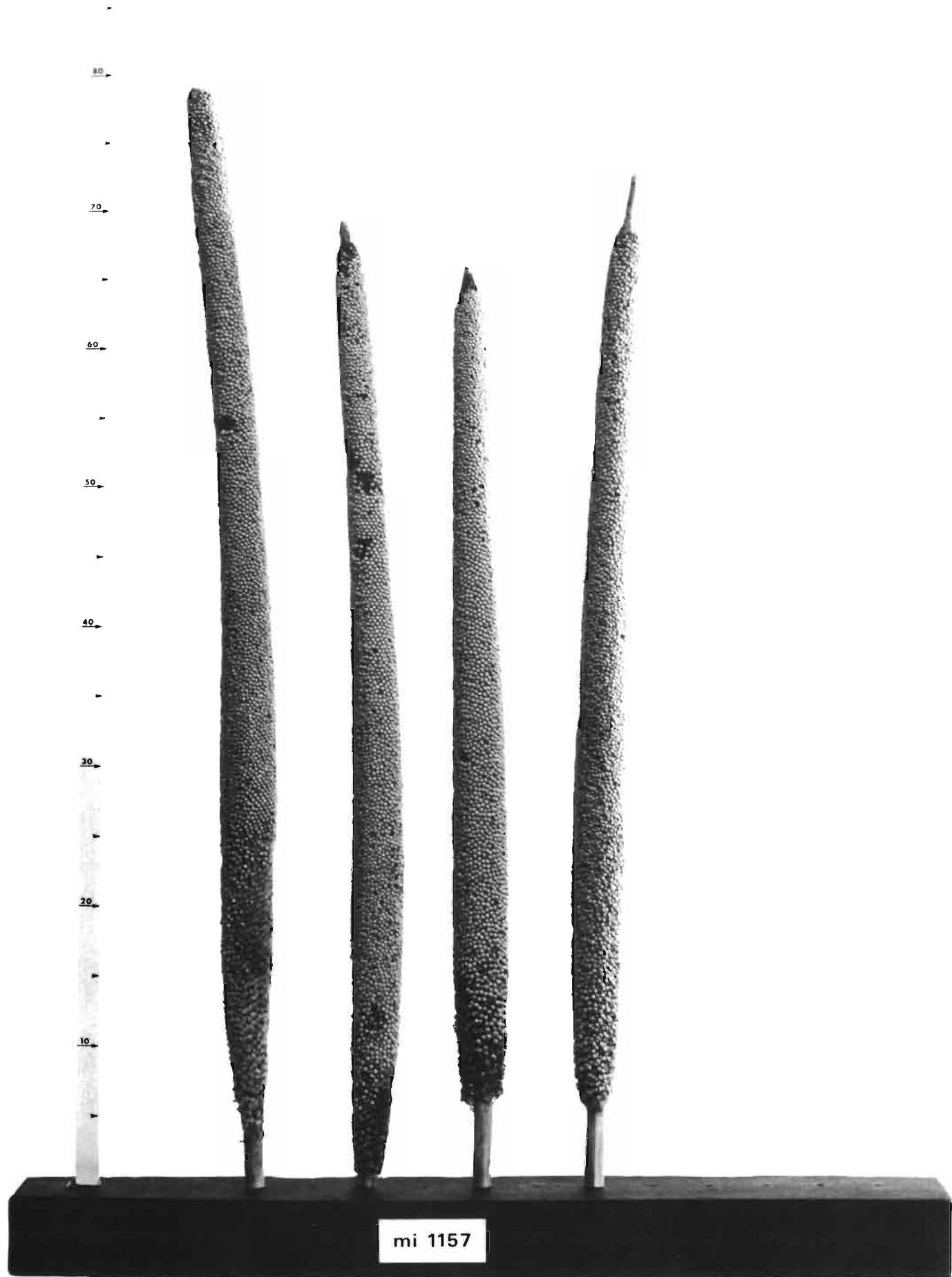
mi 1101





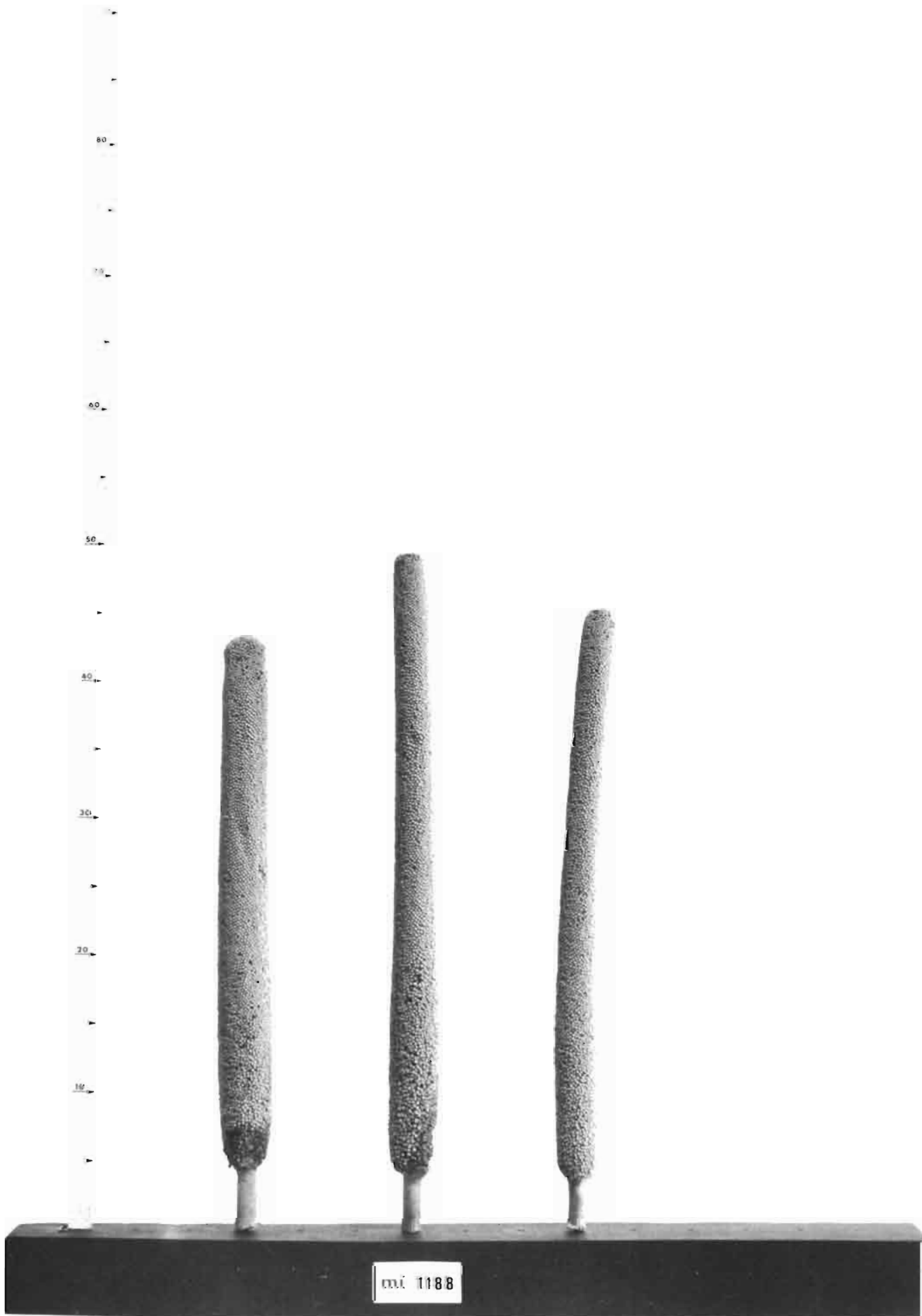
mi1130





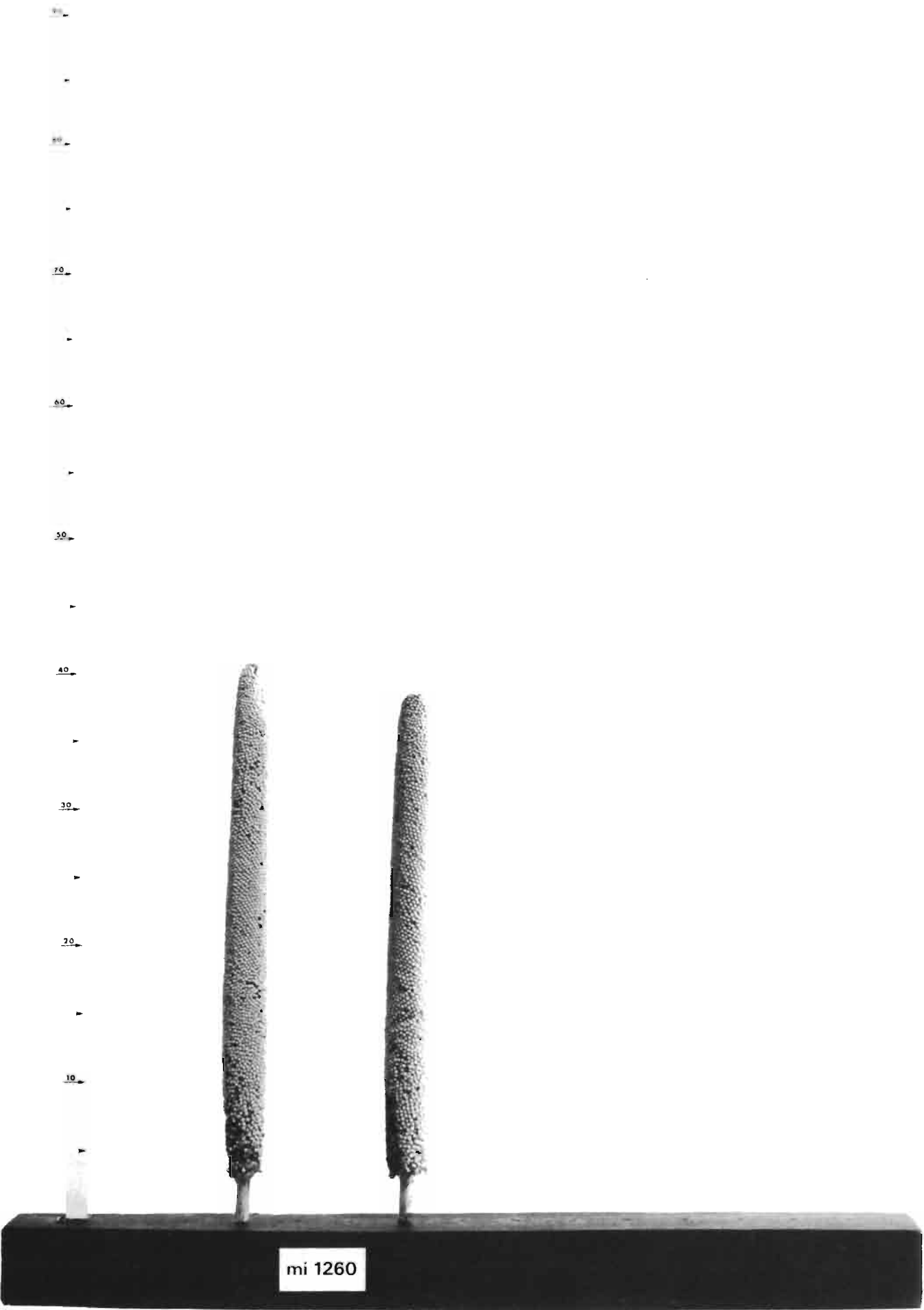
mi 1157





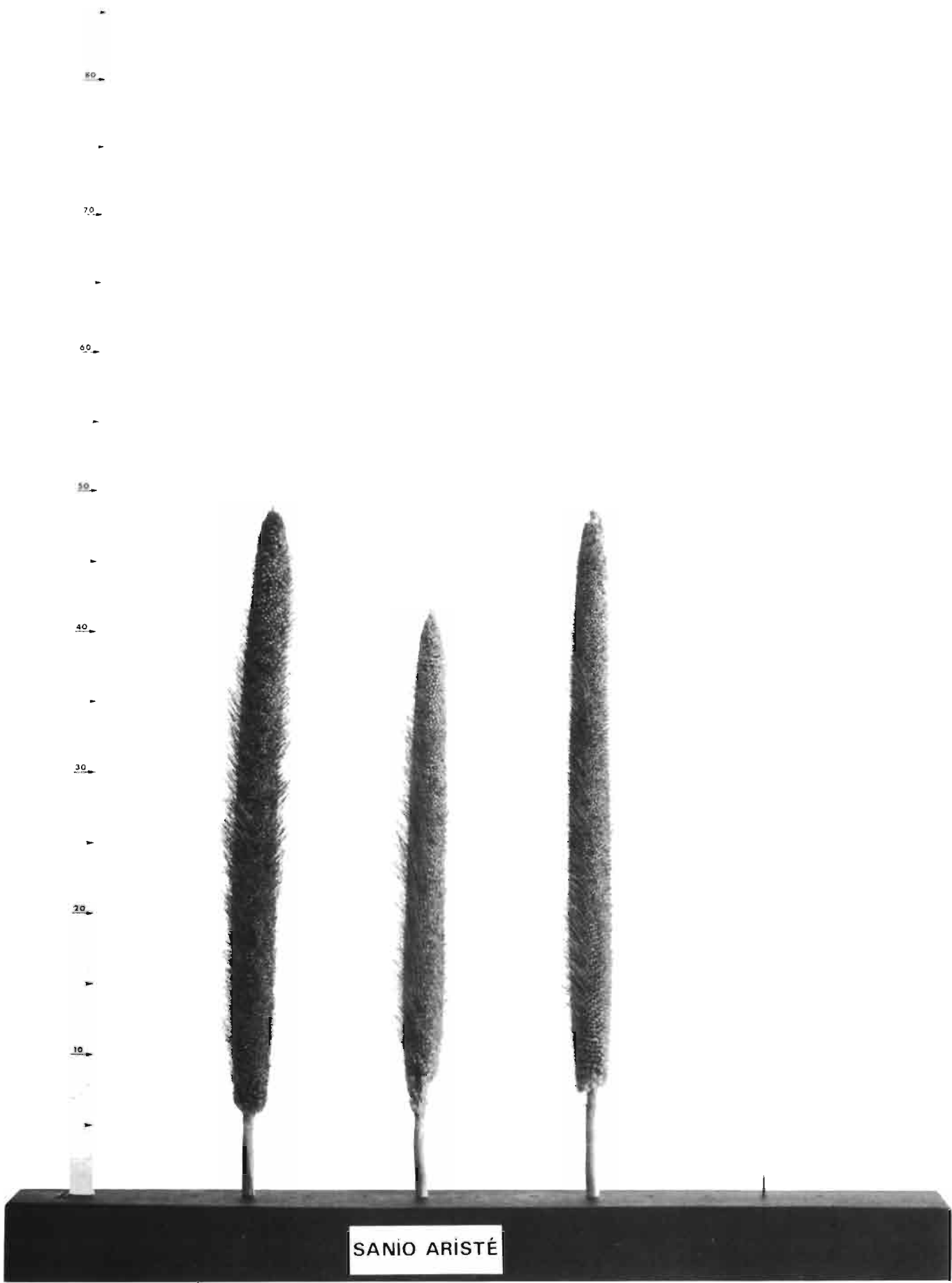
inv 1188





mi 1260





SANIO ARISTÉ



LISTE DES ECHANTILLONS DE MILS PENICILLAIRES CULTIVES

---

COLLECTES AU MALI ET LEURS NOMS VERNACULAIRES

---



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
MI. 01 02 07	01	Bamako	Massala	Bambara	Tiotioni Makangoulou Makangoulou
*	02	Bamako	Mafeya	Bambara	
14 18 19 20	03	Bamako	Koula	Bambara	Souna Tiotioni Makangoulou Sanio Boaba
27 30 32	04	Bamako	Sirakorola	Bambara	Tiotioni  Makangoulou
34 35	05	Bamako	Dlana	Bambara	Tiotioni Souna
38 43	06	Bamako	Tougouni	Bambara	Souna Sanio
45 46 47	07	Bamako	Niamina	Sarakolé	Sogué Soumâ Sogué
50 51 52	08	Kolokani	Doumoukolo	Sarakolé	Sogué Soumâ Tiotioni
55 56 57	09	Kolokani	Toukouroba	Bambara	Souna Tiotioni Sanio Boabâ
69 70	10	Kolokani	Kiban	Sarakolé	Sogué Soumâ
75 76 77	11	Kolokani	Toubakouro	Sarakolé	Tiotioni Sogué Sogué Baga

\* Point d'enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
82	12	Kolokani	Ortibilla	Bambara	Souna
83	13	Kolokani	Boro	Bambara	Souna
84					Makangoulou
85					Sanio Boabâ
86					Tiotioni
93	14	Nara	Mourdhia	Sarakolé	Sogué
94					Tiotioni
95					Sanio Boabâ
101	15	Nara	Kouloumba	Sarakolé	Sogué
103	17	Nara	Konronga	Maure	Sounari
104					Sounout
108	16	Nara	Nara	Sarakolé	Sogué Baga
109					Sogué Taïné
110					Soumâ
114	18	Nara	Ségué	Sarakolé	Sogué Taïné
115					Soumâ
119	19	Nara	Akor	Maure	Sounari
120				Peulh	Sounout
123	20	Nara	Douadi	Maure	Sounari
124					Sounout
128	21	Niono	Famabougou	Sarakolé	Sogué
129					Soumâ Tassou
130					Soumâ
136	22	Nara	Dilly	Sarakolé	Sogué
139	23	Nara	Dali	Bambara	Souna
140					Sanio



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
142 143	24	Nara	Sampaka	Sarakolé	Sogué Soumâ
148 149 150	25	Nara	Ballé	Marka- Sarakolé	Sogué Sogué kala Soumâ
153 bis 154	26	Nioro	Koréra Koré	Sarakolé	Sogué Soumâ
157 158	27	Nioro	Assaman	Marka- Sarakolé	Sogué Soumâ
162 163	28	Nioro	Nioro Tougouné	Oualof	Souna Sanio
167 168	29	Nara	Falou	Sarakolé	Sogué Soumâ
173	30	Nara	Doubala	Bambara	Souna
175 bis 176 bis	31	Nioro	Simbihougou	Sarakolé	Sogué Soumâ
176	32	Nara	Boula	Sarakolé	Sogué
178 179	33	Nioro	Beïdiat	Maure	Sounari Sounout
183 184	34	Nioro	Tourougoumbé		Sogué Soumâ
187 188	35	Nioro	Sirakoro	Sarakolé	Sogué Soumâ
196 197	36	Nioro	Simbi	Sarakolé	Sogué Soumâ



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
202 203	37	Nioro	Guemou	Bambara	Souna Sanio
*	38	Nioro	Lakamané	Kassonké	
213	39	Nioro	Bianga	Sarakolé	Soumâ
214 215	40	Nioro	Diankouté	Bambara	Souna Sanio
*	41	Nioro	Nioro	Bambara	
225	42	Nioro	Bema	Sarakolé	Sogué
230	43	Nioro	Bouli Bani	Kakolo	Souna
233 234 235	44	Nioro	Diéma	Sarakolé	Sogué TaIné Soumâ Péma Soumâ Koro
242 243	45	Nioro	Youri	Sarakolé	Sogué Soumâ
252 253	46	Nioro	Dioka	Bambara	Souna Sanio
259	47	Nioro	Sandaré	Bambara	Sanio
263	48	Nioro	Marana	Bambara	Souna
272	49	Kayes	Marena	Sarakolé	Soumâ
278	50	Kayes	Segala	Peulh	Sanio Tima
*	51	Nioro	Mandha	Sarakolé	
282	52	Nioro	Kirané	Sarakolé	Sogué

\* Point d'enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
*	53	Nioro	Yelima	Peulh	
293	54	Kayes	Kouloum	Sarakolé	Soumâ
295 296	55	Kayes	Diamou	Sarakolé Kassonké	Sanio Sanio Tima
302	56	Kayes	Samé	Bambara	Sanio
310	57	Kayes	Ambidedi	Sarakolé	Soumâ
315	58	Kayes	Takoutala	Oualof	Sanio
320	59	Kayes	Marena gouka	Bambara	Sanio
327	65	Kayes	Babala	Bambara	Sanio
331	66	Kayes	Sadiola	Malinké	Sanio
329 bis	61	Kayes	Koussané	Sarakolé	Soumâ
*	60	Kayes	Kantela	Sarakolé- Kassonké	
338	62	Kayes	Dag-Dag	Sarakolé	Soumâ
342 343	63	Kayes	Aourou	Sarakolé	Sogué Soumâ
*	64	Kayes	Bilikouaté	Sarakolé	
*	67	Kayes	Bremassou	Malinké	
359	68	Kayes	Diokeba	Malinké	Sanio
364	69	Kenieba	Dialafara	Malinké	Sanio

\* Point d'enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
364 bis	70	Kenieba	Kéniébandi	Malinké	Sanio
374	71	Kenieba	Sitikali	Malinké	Sanio
372 bis	72	Kenieba	Sanogo	Malinké	Sanio
375	73	Kenieba	Dabia	Malinké	Sanio
382	74	Kenieba	Faraba	Malinké	Sanio
388	75	Kenieba	Tiankoun	Peulh	Moutiri
393	76	Kenieba	Touroukoto	Malinké	Sanio
394	77	Kenieba	Farina	Malinké	Sanio
398	78	Kenieba	Solo	Malinké	Sanio
*	79	Kenieba	Mantila	Malinké	
407	80	Kenieba	Kabada	Malinké	Sanio Tima
*	81	Bafoulabé	Baye	Malinké	
417	82	Bafoulabé	Fatia	Malinké	Sanio Tima
419 420	83	Bafoulabé	Wallia	Malinké	Sanio Sanio Tima
427	84	Bafoulabé	Kalé	Malinké	Sanio Tima
436	85	Bafoulabé	Madibaya	Sarakolé Kassonké	Sanio Tima
439	86	Bafoulabé	Sanga	Sarakolé Kassonké	Sanio Tima

\* Point d'enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
445 448	87	Bafoulabé	Oussombi- diana	Sarakolé Kassonké	Sanio Tima Sanio
*	88	Bafoulabé	Diaba	Sarakolé	
455 459	89	Bafoulabé	Séféto	Malinké	Sanio Boabâ Sanio Tima
*	90	Kita	Dindanko	Malinké	
467	91	Kita	Kourounin- koto	Malinké	Sanio Boabâ
471 474	92	Kita	Mambiri	Peulh	Sanio Goumanko Tiotioni
481 482	93	Kita	Kéniérouba	Malinké	Sanio Nahamadi Sanio Goumanko
489	94	Kita	Sirakoro	Peulh	Sanio Lé
490 491	95	Kita	Sanko	Peulh	Sanio Lé Sanio Bâ
494	96	Kita	Kéniédifé	Malinké	Sanio
503	97	Kita	Toukouto	Malinké	Sanio
508	98	Kita	Boulouli	Peulh	Sanio Lé
514	100	Kito	Madina	Peulh	Sanio Tima
515	101	Kita	Moro-Moro	Peulh	Sanio Bâ
520	99	Kita	Badinko	Bambara	Sanio Boabâ
526	102	Kita	Massala	Malinké	Sanio Sanko

\* Point d'enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
530	103	Kita	Kakofata	Malinké	Sanio Sanko
535	104	Kita	Sagabari	Malinké	Sanio Dié
543	105	Kita	Kassaro	Peulh	Sanio Bâ
548	106	Bamako	Négala	Bambara	Sanio Tima
551	107	Bamako	Faladié	Bambara	Sanio
561	108	Kolokani	Fassa	Bambara	Sanio Séguéténé
563 564 565	110	Kolokani	Ségué	Bambara	Souna Tiotioni Sanio Boabâ
571 572 573	111	Kolokani	Doubabougou	Bambara	Souna Dienidié Souna Sanio Boabâ
577 578 580	112	Nara	Tiessémana	Sarakolé	Sogué Dienidié Sogué Baga Soumâ
583 584 595	109	Kolokani	Didiéni	Bambara	Tiotioni Sanio Boabâ Makangoulou
583 bis	113	Kolokani	Serado	Bambara	Souna
588 bis 589 bis	114	Nioro	Kouloudjehé	Bambara	Souna Sanio
593	115	Nioro	Dyoumara	Kakolo	Souna
596	116	Kolokani	Yagabougou	Bambara	Sanio Boabâ
605	117	Kolokani	Missira	Kakolo	Sanio Boabâ
610 611	118	Kolokani	Massantola	Bambara	Tiotioni Makangoulou



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
621 622	119	Kolokani	Sirakoroba	Bambara	Souna Diénidié Souna
629 630 631	120	Kolokani	Tioribougou	Bambara	Tiotioni Seguéténé Makangoulou
635 636	121	Kolokani	Nossombougou	Bambara	Sanio Boabâ Makangoulou
644	122	Bamako	Sonitiéni	Bambara	Sanio
*	123	Bamako	Kati	Bambara	
*	124	Bamako	Samanko	Bambara	
648	125	Bamako	Sibi	Malinké	Sanio
650	126	Kangaba	Narena	Malinké	Sanio Niteli
653	127	Kangaba	Kenyeba	Malinké	Sanio Boabâ
657 658	128	Kangaba	Kényégoué	Malinké	Sanio Soulakou Sanio Tima
664	129	Kangaba	Kangaba	Malinké	Sanio
*	130	Kangabâ	Bankoumana	Malinké	
668 669	131	Bamako	Dyéliba	Malinké	Sanio Nitelli Sanio Diko
673 678	132	Kangaba	Dyalakoroba	Bambara	Sanio Diko Sanio Tellini
679	133	Kangaba	Faraba	Malinké	Sanio Bâ
685	134	Bougouni	Ouelesse- bougou	Bambara	Sanio Guénié
690	135	Bougouni	Saliban	Bambara	Sanio Bâ
694	136	Bougouni	Solo	Bambara	Sanio Guénié
705	137	Dioila	Meridyala	Bambara	Sanio

\* Point d'enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection:	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
708 709	137	Bougouni	Toba	Bambara	Sanio Kola Sanio Guénié
717	139	Bougouni	Kokolé	Bambara	Sanio Bā
720	140	Bougouni	Bounoukou	Peulh	Sanio Bā
723 727	141	Bougouni	Yorobougoula	Peulh	Sanio Ouloukou Sanio Guenguéré
731	142	Bougouni	Madina	Peulh	Sanio Guenguéré
734	143	Bougouni	Falimana	Peulh	Sanio Guenguéré
739	144	Bougouni	Niassoumala	Peulh	Sanio Ouloukou
743	145	Bougouni	Badogo	Peulh	Sanio Guenguéré
752 753	146	Bougouni	Gouélinkoro	Peulh	Sanio Ouloukou Sanio Guenguéré
759	147	Bougouni	Siékorolé	Peulh	Sanio Guenguéré
760	148	Bougouni	Dossola	Bambara	Sanio Guénié
767	149	Bougouni	Tenintou	Bambara	Sanio Guénié
772	150	Bougouni	Banko	Bambara	Sanio Guénié
776	151	Bougouni	Foulalaba	Bambara	Sanio Bā
781	152	Bougouni	Manankoro	Bambara	Sanio



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
791	153	Bougouni	Fakola	Bambara	Sanio Ouloukou
792	154	Bougouni	Zantoumala	Bambara	Sanio
797	155	Bougouni	Kadiana	Bambara	Sanio
803	156	Bougouni	Tiénaga	Bambara	Sanio
809	157	Bougouni	Kebila	Bambara	Sanio Djégoué
815	158	Bougouni	Zantébo	Bambara	Sanio Djégoué
823	159	Dioila	Massigui	Bambara	Sanio Bā
825 826	160	Bougouni	Koumantou	Bambara	Sanio Djégoué Sanio Diko
829	161	Sikasso	Niena	Bambara	Sanio Diko
833 834 835	162	Sikasso	Danderesso	Senoufo	Chofré Chowuguilé Choninké
*	163	Sikasso	Ouarasso	Samogo	
*	164	Koutiala	Nango	Samogo	
839 840	165	Koutiala	Tiéré Sao	Senoufo	Chowuguilé Choninké
844 845	166	Koutiala	Sangasso	Senoufo	Chofré Choninké
*	167	Koutiala	Sougoula	Senoufo	

\* Point d'enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de Carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
849 850	168	Sikasso	Kleba	Senoufo	Chofré Choninké
854 855	169	Sikasso	Tiérorobou- gou	Senoufo Samogo	Sio Dialani Choninké
859	170	Sikasso	Loulouli	Senoufo- Samogo	Choninké
861	171	Sikasso	Kadiolo	Senoufo- Lokoulo	Chuwā
867 868	172	Sikasso	Fourou	Senoufo	Chuwāré Chiobouô
872 873	173	Sikasso	Lobougoula	Senoufo	Chuwāré Panigouā
875	176	Sikasso	Gongasso	Senoufo	Chuwā
880	177	Sikasso	Kignan	Bambara	Sanio Sanko
886 888	178	Dioula	Mena	Bambara	Sanio Flokou Sanio Diko
890 893	179	Dioula	Beleko	Bambara	Sanio Sougou Sanio Flokou
897 898 899	180	Dioula	Nangala	Bambara	Souna Sanio Bā Tiotioni
905 906	181	Segou	Sanando	Bambara	Souna Missé Souna
910 911 914	182	Segou	Samené	Bambara	Souna Missé Souna Sanio Boboni



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
917	183	Segou	Touna	Bambara	Sanio
921 922	174	Sikasso	Nkourala	Senoufo	Chuwâré Choninké
924	175	Sikasso	Mébougou	Bambara	Sanio Teli
928	184	Koutiala	Bla	Bambara	Sanio Koumba
929	185	Koutiala	Niessoumana	Minianka	Chuwô
932	186	Koutiala	Molobala	Minianka	Chuwôninké
936 939	187	Koutiala	Kouri	Minianka	Chuwôfoulo Choninké
941 942	188	Koutiala	Boura	Minianka	Sio Foulo Chuwôninké
948	189	Koutiala	Yorofolo	Minianka	Chuwôfoulo
952	190	Koutiala	Zamlara	Minianka	Chuwô
960 961 962	191	San	Beni	Bobo	Doukouâ Doussoura Bouéfoué
962bis 964	192	San	Mandjakuï	Bobo	Doufouâ Bouéfoué
966 967	193	San	Koula	Bobo	Bouéfoué Doufouâ
971	194	San	Tominian	Bobo	Doufouâ Teli
976 977	201	San	Bamandougou	Bobo	Doufouâ Imuino Doufouâ Kiensa



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
983 984	195	Dioila	Nyamana	Bambara	Sanio Boboni Sanio Tima
988 989	196	Koutiala	Konséguéla	Minianka	Doufouâ Koronanga Chuwôninké
994 995	197	Koutiala	Koumiana	Minianka	Doufouâ Telema Doufouâ Soumalé
1002	198	San	Niorosso	Minianka	Chuwô
1005 1006	199	San	Toura	Bambara	Sanio Sanio Soulakou
1009	202	San	Wā	Bobo	Doufouâ
1014	203	Mopti	Djéné	Peul	Gaouri
1017 1018	204	Mopti	Sofora	Marka	Kado Nio Bamana Nio
1024 1025	205	Mopti	Somadougou	Bambara	Sanio Bâ Sanio Boani
1027	206	Mopti	Sampara	Peul	Gaouri
1030	207	Mopti	Diamba- kourou	Sarakolé	Diempi Takana
*	200	Douentza	Fangasso	Bobo	
1034	208	Douentza	Konza	Peul	Gaouri
1037 1038	209	Douentza	Korientzé	Bambara	Sanio Olal Kera
1039	210	Douentza		Bambara	Sanio

\* Point d'enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1041	211	Douentza	Amba	Bambara	Sanio
1043	212	Douentza	Nyminyana	Peulh	Gaouri
1046	213	Douentza	Tanal	Peulh	Gaouri
1049 1050	214	Douentza	Kamounié	Peulh	Gaouri Mond Gaouri Tjindari
1055	215	Douentza	Maoundé	Peulh tamachek	Gaouri
1060	216	Douentza	Boula	Peulh	Gaouri
1065	217	Douentza	Kikara	Sonraï	Haïni
1072	218	Douentza	Setaka	Dogon	Niou
1079	219	Douentza	Nokara	Peulh	Gaouri
1082	220	Hombori	Ouronguerou	Peulh	Gaouri
1085 1086	221	Hombori	Hombori	Sonraï	Haïni Doumitaro Haïni
1089	222	Hombori	Toupéré	Dogon	You
1093	223	Hombori	Dioundou- réré	Peulh	Gaouri
1096 1097	224	Hombori	Diounouga	Dogon	Toroniou Niou Nâ
1101 1102	225	Bankass	Dinangourou	Dogon	Toroniou Niou Nâ
1106	226	Bankass	Homo	Dogon	Niou



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1114 1115	227	Bankass	Daïdourou	Dogon	Kelséniou Toroniou
1119 1120	228	Bankass	Godon ourou	Dogon	Toroniou Goroniou
1124	229	Bankass	Bamba	Dogon	You
1126	230	Bankass	Domnossogou	Dogon	Niou
1129	231	Bankass	Kéné	Dogon	Niou
1130 1131	232	Bankass	Kani Bozon	Dogon	N'Dya Koundiou N'Dya Bossoré
1133	233	Bankass	Ganido	Dogon	N'Dya
1136 1137	234	Bankass	Dimbal	Dogon	N'Dya Koundiou N'Dya Bossoré
1139	235	Bankass	Lagassagou	Dogon	N'Dya
1140 1141 1143	236	Bankass	Dialassagou	Dogon	N'Dya Na N'Dya Bossoré N'Dya Koundiou
1147 1148	237	Bankass	Sokoura	Malinké Dafi	Sanio Flanio Sanio
1150	238	Bankass	Wouorokoui	Malinké	Sanio
1153 1154	239	Bankass	Libé	Dogon	N'Dya Belko N'Dya
1157 1158	240	Bankass	Lédiéko	Dogon	Youbobo You Kouniou



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1160 1161	241	Bankass	Pomorodo- diou	Dogon	Nioubobo Toroniou
1166 1172	242	Bankass	Dourou	Dogon	Nioukouniou Nioubobo
1173	243	Bandiagara	Sinkarmon	Dogon	You
1181 1182	244	Bandiagara	Sanga	Dogon	Sango You Toroniou
1183	245	Bandiagara	Nandoli	Dogon	Siyé
1188	246	Bandiagara	Ningari	Dogon	You
1198	247	Bandiagara	Kori-Kori	Dogon	Siyé
*	248	Mopti	Doumbou	Peul	
1200	249	Bandiagara	Déguimbéré	Dogon	Saingué
1203	250	Bandiagara	Dialo	Dogon	N'Dya
*	251	Mopti	Sarasseni	Peul	
*	252	Mopti	Tienenkou	Peul	Gaouri
1206	253	Mopti	Tengué	Peul	Gaouri
1207	254	Niono	Dioura	Bambara	Gaouri
1210	255	Niono	Toulé	Peul	Gaouri
1214	256	Niono	Toulé	Peul	Gaouri

\* Point d'enquête sans collecte d'échantillon.



N° de :Prospection:	N° de :carte:	Région	Village	Ethnie	Matériel : collecté
1216	257	Niono	Tjili	Maure	Zara
1220 1221	258	Niono	Gounado	Bambara	Tiotioni Sanio Boboni
1222 1223	259	Niono	Siguiné	Bambara	Souna Sanio Boboni
1225 1226 1227	260	Niono	Markala	Bambara	Souna Sanio Sanio Teli
1228 1229 1230	261	Niono	Niaro	Bambara	Souna Kotoumouga Sanio
1235 1236	262	Niono	Salama- dougou	Bambara	Souna Sanio
1238 1239	263	Niono	Ngodila	Bambara	Souna Sanio
1240 1241	264	Niono	Sassa	Bambara	Souna Sanio
1242 1243 1244 1245	265	Niono	Seguala	Bambara	Souna Morini Souna Tiotioni Sanio Soulakou
1247 1248	266	Niono	Sonongo	Bambara	Souna Sanio
1250 1251 1252	267	Niono	Markabougou	Bambara	Souna Sanio Boboni Sanio Boabâ



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1253 1254	268	Segou	Togou	Sarakolé	Sanio Noukourou Sanio Boboni
1256 1258 1260	269	Segou	Tibi	Bambara	Nonsinio Sanio Kotomo Sanio Boboni
1263 1264	270	Segou	Tla	Bambara	Nonsinio Sanio Boboni
1265	271	Segou	Tongué	Sarakolé	Sanio Boboni
1271 1272	272	Macina	Saï	Bambara	Sanio Boboni Nonsinio
1273	273	San	Si	Bambara	Sanio Boboni
1274bis	274	Segou	Koumantie- bougou	Bambara	Sanio Boboni
1275 1276	275	Segou	NGakoro	Bambara	Sanio Boboni Sanio Bâ
1295 1296	277	Segou	Konadimini	Bambara	Souna Morini Sanio Bâ
1282 1283	278	Segou	Fayera	Bambara	Souna Sanio
1286 1287 1288	279	Segou	Zambougou	Bambara	Souna Teli Souna Sanio Bâ
1290	280	Segou	Konobougou	Sarakolé	Souna



### LES FORMES HYBRIDES ET SAUVAGES

Dans le cadre de ces collectes, sont appelés "Formes Hybrides"\* certains Mils Penicillaires annuels rencontrés dans les champs de Mils cultivés et se différenciant du cultivar environnant par l'expression de caractères morphologiques archaïques les éloignant de la forme cultivée dont ils sont issus, à savoir :

- tiges fines portant de nombreuses ramifications nodales,
- feuilles plus étroites,
- faux-épi moins compact et nettement plus petit,
- involucre d'épillet caduque,
- grain petit mais visible entre les glumelles.

Au Mali, ces formes sont présentes partout, là où le Mil est cultivé. Leur fréquence au sein des différentes populations de cultivars semble plus importante chez les Mils Précoces ou demi-tardifs rencontrés dans le Nord du pays que chez les tardifs au Sud. Leur existence est unanimement confirmée par les diverses ethnies les désignant toutes par des noms vernaculaires spécifiques :

Kouya (Sarakole), Kadô (Maure), Karo (Peulh Fouta), Sanio Tieni (Bambara région Centre et Ouest, Malinké du plateau Mandingue), Nietellou ou Schoumini (Senoufo), Schiomounoukou (Minianka), Nio-Schoû (Bambara région Bougouni-Sikasso), Niou Kara (Dogon), Kadori ou Souno (Sonraï et Peulh du Gourma).

Quelque soit le paysan interrogé, lorsqu'il appartient à une ethnie aux traditions agraires bien établies, la présence de ces formes parmi les cultures de Mil est considérée comme nuisible. A cet égard, l'expression locale "Elles gâtent les semences", est parfaitement significative. La plupart des paysans tentent de les éliminer avant la floraison sans jamais d'ailleurs y parvenir complètement. Celles qui subsistent dans les champs jusqu'à la récolte n'entrent jamais dans la constitution du stock de semences pour l'année suivante. Leur rareté relative observée dans certains champs de variétés tardives en pays Senoufo-Minianka pourrait être en corrélation avec la technique de culture utilisant le repiquage. En effet, les paysans éliminent à la plantation les plantes non conformes qu'ils reconnaissent parfaitement. Par contre, il est à remarquer que chez les groupes ethniques récemment sédentarisés et s'adonnant à la culture - Peulh ou Tamachek -, le pourcentage "d'Hybrides" dans les champs par rapport au cultivar est souvent très élevé.

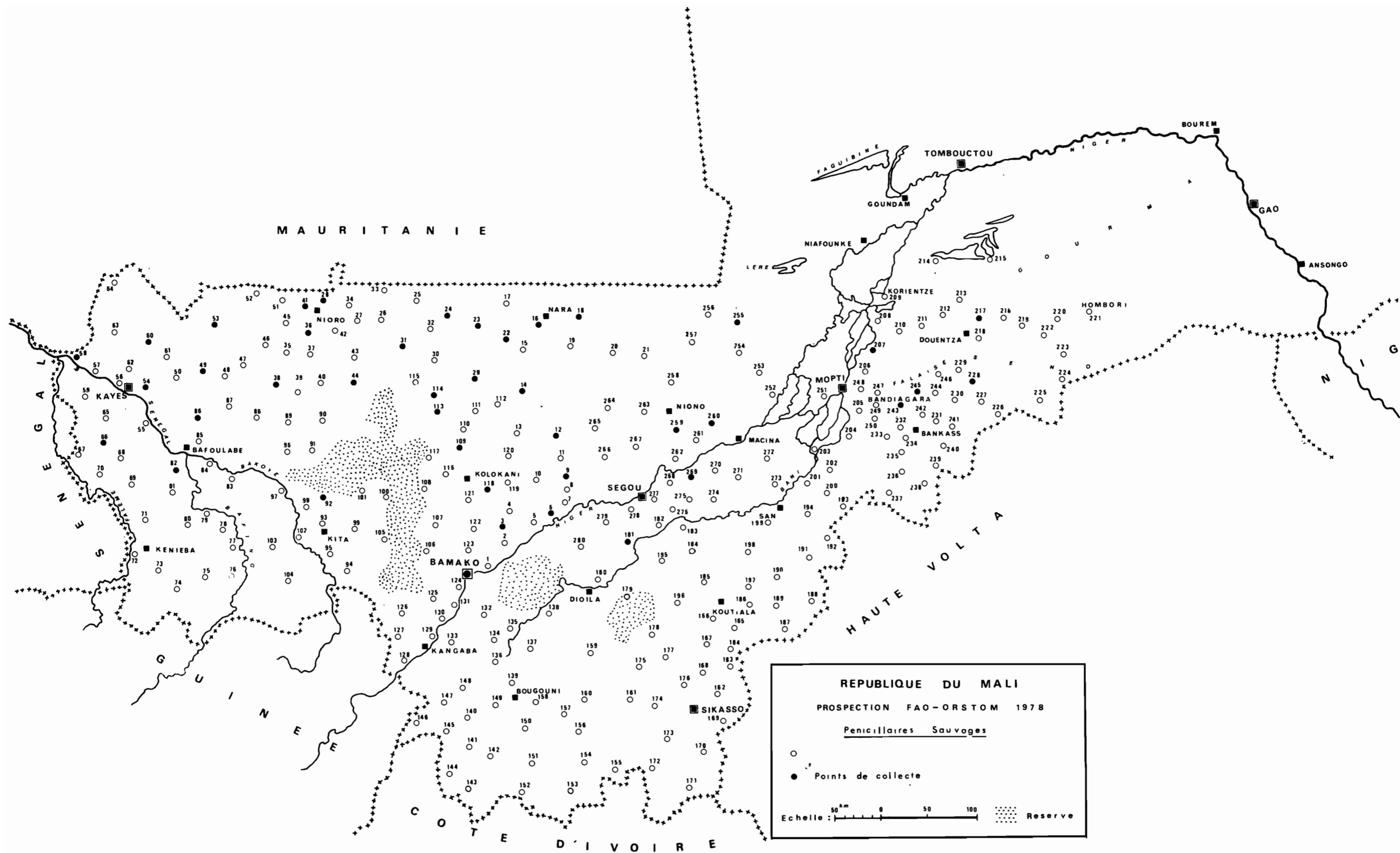
\* *Pennisetum thyphoides* x *Pennisetum violaceum*  
(*Pennisetum americanum* ssp *Stenotachyum* selon J. Brunken).

La forme Sauvage\* est un Mil Penicillaire annuel à involucre d'épillet caduque porté sur un pédoncule long de 0,25 mm au plus, et à grain entièrement caché dans les glumelles.

Certaines précisions doivent être apportées en ce qui concerne le caractère très aléatoire de la rencontre de ces formes sur le terrain et de leur récolte à une époque de l'année où la flore graminéenne se trouve fortement dégradée. En effet, la collecte simultanée des types cultivés précoces et tardifs implique obligatoirement que le passage des prospecteurs s'effectue à la maturation des formes les plus tardives. Inévitablement, cette période se situe à la fin de la saison des pluies et plus sûrement en début de saison sèche. A cette époque de l'année, les champs récoltés et leurs abords, les accès routiers sans cesse parcourus par les troupeaux, sont surpâturés ; les jachères et les lisières de village nettoyées par le feu. Dans de telles conditions, la collecte des formes spontanées et plus particulièrement celles qui nous intéressent relève le plus souvent du hasard.

La plupart des échantillons collectés lors de cette prospection, proviennent de plantes ayant poussé dans des lieux protégés : enclos d'épineux, abords de case, voire dans des endroits comme les terrasses d'habitation par exemple. Certes, la carte des points de collecte page 85 somme toute incomplète compte tenu des raisons évoquées plus haut, n'établit pas la distribution géographique des Penicillaires Sauvages, mais elle permet d'observer une répartition au-dessus de la ligne d'isohyète 1000 mm ; générale à l'Ouest du pays, assez ponctuelle à l'Est.

\* *Pennisetum americanum ssp Monodii* selon J. Brunken





LISTE DES PENICILLAIRES SAUVAGES COLLECTES AU MALI

N° Prospection	N° sur Carte	Région	Village
PS 1300	03	Bamako	Koula
PS 1301	06	Bamako	Tougouni
PS 1302	09	Kolokani	Toukouroba
PS 1303	12	Kolokani	Ortibilla
PS 1304	14	Nara	Mourdhia
PS 1305	16	Nara	Nara
PS 1306	18	Nara	Segué
PS 1307	22	Nara	Dilly
PS 1308	23	Nara	Dali
PS 1309	24	Nara	Sampaka
PS 1310	28	Nioro	Tougouné
PS 1311	31	Nioro	Simbibougou
PS 1312	36	Nioro	Simbi
PS 1313	38	Nioro	Lakamané
PS 1314	41	Nioro	Nioro
PS 1315	44	Nioro	Diéma
PS 1316	49	Kayes	Marena
PS 1317	53	Nioro	Yelimané
PS 1318	54	Kayes	Kouloum



N° Prospection	N° sur Carte	Région	Village
PS 1319	58	Kayes	Takoutala
PS 1320	60	Kayes	Kantela
PS 1321	66	Kayes	Sadiola
PS 1322	82	Bafoulabé	Fatia
PS 1323	92	Kita	Mambiri
PS 1324	109	Kolokani	Didiéni
PS 1325	113	Kolokani	Sérado
PS 1326	114	Nioro	Kouloudjénhé
PS 1327	118	Kolokani	Massantola
PS 1328	181	Segou	Sanando
PS 1329	207	Mopti	Diambakourou
PS 1330	217	Douentza	Kikara
PS 1331	228	Bankass	Daïdourou
PS 1332	243	Bandiagara	Sinkarnon
PS 1333	245	Bandiagara	Nandoli
PS 1334	255	Niono	Toulé
PS 1335	259	Niono	Siguiné
PS 1336	260	Niono	Markala
PS 1337	269	Segou	Tibi



## LES SORGHOS CULTIVES AU MALI

Au Mali, la culture des Sorghos est généralisée à l'ensemble du pays. Elle se rencontre chaque fois qu'une terre cultivable est exploitée et à l'instar des Mils Pénicillaires, sa présence s'inscrit toujours dans le contexte classique d'une production vivrière traditionnelle. La prospection n'a pas révélé de village où la culture du Sorgho ait totalement disparu, comme le phénomène fût constaté pour le Mil ou le Fonio. Seules les variétés trop tardives, ayant à souffrir des déficits pluviométriques répétés de ces dernières années dans certaines régions, ont tendance à disparaître au profit de formes plus précoces.

L'importance des surfaces consacrées aux Sorghos par rapport à celles d'autres céréales de base cultivées concurremment comme le mil, le maïs et le riz, reste toutefois assez variable suivant les régions. Ces variations peuvent s'expliquer par l'influence de facteurs climatiques ou édaphiques divers, la nature des sols et, dans une certaine mesure, par les habitudes alimentaires bien établies de groupes ethniques. L'utilisation spécifique du grain peut également influencer le choix variétal, voire l'importance de la culture elle-même : fabrication de bières locales ou nourriture des animaux par exemple.

Depuis ces dix dernières années, dans toute la zone Nord, principalement au-dessus de la ligne d'isohyète 600 mm, on assiste à l'extension rapide de la culture du Sorgho au détriment de celle des Mils Pénicillaires. Cette progression est en corrélation avec l'implantation de variétés de "Durra" plus productives, moins vulnérables que les Mils aux prédateurs - oiseaux ou insectes cantharides - donc plus fiables.

Par contre, dans les régions Sud, où des sols plus riches et de meilleures conditions climatiques permettent aux cultivateurs de diversifier leur production vivrière, citons pour l'essentiel Sorgho - Mil - Maïs - Riz - Fonio - Manioc - Igname, la culture des Sorghos semble en équilibre. Dans la boucle du Niger ainsi que dans la région des lacs, le système de culture sur "laisses de décrue" donne naturellement la préférence aux Sorghos mieux adaptés aux types de sols à

"diatomées" caractéristiques de ces zones inondées. Toutefois, lorsque survient un déficit pluviométrique, ou que se pose un problème de surfaces disponibles dans les zones d'épandage du fleuve, le paysan orientera son choix vers la céréale Mil ou Sorgho, la mieux adaptée aux exigences culturelles du moment.

Le polymorphisme des Sorghos cultivés au Mali est remarquable. Leur autogamie préférentielle a sans doute aidé à fixer les nombreuses formes héritées d'une longue tradition culturelle. Un tel polymorphisme auquel s'ajoute la grande multiplicité des noms vernaculaires désignant non seulement les principaux cultivars mais aussi toute une gamme de sous-variétés, entretiennent une certaine confusion quant à l'identification variétale.

Il est parfois très difficile, si l'on ne dispose pas de panicules entières en référence, d'établir les corrélations existant entre les synonymes, homonymes ou patronymes propres à chaque dialecte. Le Sorgho "Tiafounga" en Bambara illustre fort bien cette situation. Parfaitement reconnaissable par sa panicule dressée compacte ses glumes longues et enveloppantes (Snowden le classe comme étant un Membranaceum), cette variété peut s'identifier sous plusieurs appellations à l'intérieur d'un même groupe ethnique :

Hémé Seko, Hémé Maka, Hémé Monninga	en dialecte Dogon
Tiafounga, Solotené	en Bambara
Douassa, Ile in'tinté	en Sarakolé-Kassonké.

Certaines "grandes familles" variétales peuvent se regrouper sous divers patronymes, où le nom générique et le nom vernaculaire variétal se confondent pour désigner le même cultivar : Nio et Keninké (Bambara), Nieniko (Sarakolé), Bimbiri (Malinké), M'Bayeri (Peulh), Hémé (Dogon) sont par exemple des noms génériques qui peuvent s'adjectiver en fonction de certains caractères agronomiques ou botaniques : cycle végétatif, forme de la panicule, couleur du grain ou des glumes, propriétés culinaires, etc...

Keninké teli (rapide), Keninké bâ (lent), Keninké Tiémantié (du milieu), Keninké blé (rouge), Keninké dié (blanc), Kendé fing (noir), Keninké bougou (beaucoup).

L'index page 285 donnant la signification des principales appellations vernaculaires montre que certains mots sont utilisés indifféremment pour désigner des Mils, des Sorghos ou des Fonios.

Une description exhaustive de tous les échantillons collectés n'entre pas dans le cadre de ce rapport. Elle ne pourrait d'ailleurs être que très incomplète puisque nombre d'entre eux ont été fournis en graines. Pour les variétés collectées en panicules, dont l'observation se complète par les renseignements pris sur place, il a été possible d'établir certaines équivalences vernaculaires permettant de dégager quelques grands ensembles. Précisons que chaque échantillon collecté figure à l'inventaire page 205 sous son nom d'origine fourni par le donateur.

En se référant à la "Classification Simplifiée des Sorghos cultivés" de J.R. Harlan et J.M. de Wet\*, les Sorghos collectés au Mali peuvent se ranger dans les trois grands groupes définis par les auteurs : Caudatum, Durra, Guinée pour l'essentiel, et dans les "intermédiaire races" résultant des diverses combinaisons entre les trois "basic races", pour quelques individualités.

Race Caudatum Photo 424 et 557

Caractéristiques morphologiques :

- panicule : généralement contractée, dressée, jamais crossée ; de petite à moyenne dimension.
- glumes : plus courtes que le grain, peu baillantes et enserrant le plus souvent le grain.
- grain : à profil dissymétrique, aplati côté embryon, arrondi de l'autre. Le sommet du grain, pointu, forme un bec caractéristique orienté vers la glume inférieure.

Peu répandus, ces Sorghos ne se rencontrent que d'une façon très ponctuelle. Le grain, généralement farineux, est de qualité gustative médiocre. Peu apprécié, il est principalement destiné à la nourriture des chevaux ou à la fabrication de la bière. Les variétés à grain blanc mat glumes noires se rencontrent sous les appellations : Kourounié, Koulouba, Soukourou, Moussa ilé, Masséré, M'Pô.

La variété à grain rouge n'est utilisée que pour l'extraction, à partir de la gaine des feuilles, d'une teinture brun rouge servant principalement à teindre les cuirs. C'est le "Dieli Nio", Sorgho des griots en Bambara. On le trouve parfois comme fétiche protecteur des récoltes dans les champs. "Karandafé" en Sonrhaï, "Faro-woro" en Sarakolé.

Race Durra

Caractéristiques morphologiques :

- panicule : contractée, de forme ovoïde, dressée ou crossée. Dans ce dernier cas, elle est souvent très dense.
- glumes : nettement plus courtes que le grain et accolées. La glume inférieure présente en son milieu une dépression caractéristique formant un sillon.

\* Crops Science, avril 1972.

- grain : généralement gros, globuleux, presque aussi large que long avec un méplat côté embryon. Albumen de tendance farineuse.

Les "Durra" sont largement cultivés au Mali. Très plastiques, ils s'accommodent de milieux écologiques divers. Ils se cultivent soit en "culture pluviale", soit désaisonnés vers la saison sèche, soit en "décrue".

Autrefois, dans le Nord du pays, ils occupaient surtout les bas-fonds, se maintenant frais en fin d'hivernage. Aujourd'hui, l'utilisation de variétés précoces à bon rendement en généralise la culture dans toute la zone Nord. Dans la région des lacs et dans toutes les zones d'épandage du Niger, les "Durra" constituent le fond des cultures de "décrue" semées en saison sèche, la récolte s'échelonnant jusqu'à l'hivernage suivant.

Les cycles sont très variables et pour certaines variétés, la date de semis peut raccourcir ou allonger le cycle. Les formes dites "précoces" sont récoltables entre 90 et 110 jours, les tardives peuvent atteindre 150 à 180 jours et parfois dépasser 200 jours en culture de "décrue".

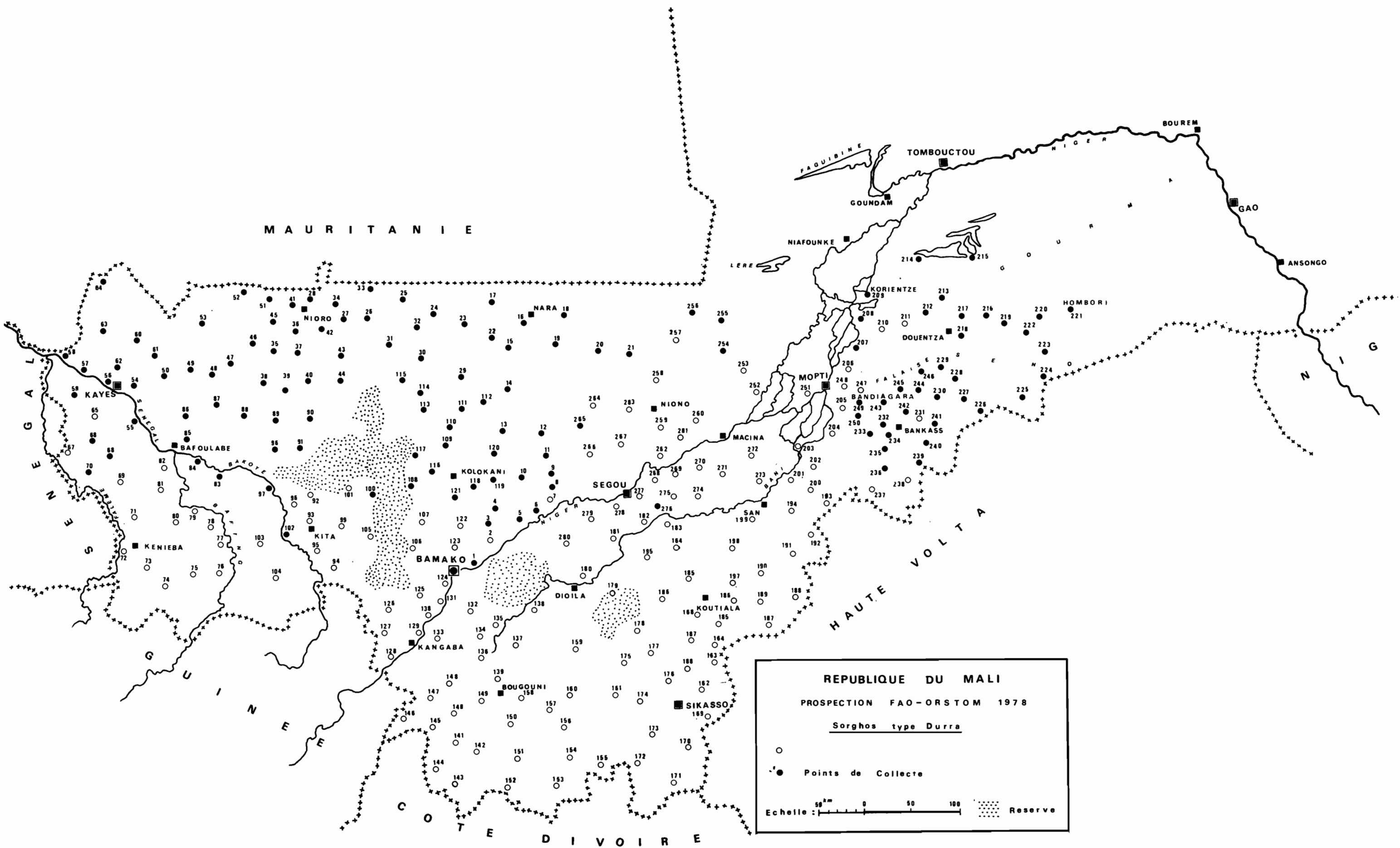
Les appellations vernaculaires sont nombreuses :

Bichiné, Maïdam	(Maure)
Boderi, Doundoukoumari, Sameri, Kellori	(Peulh)
Hamo nato, Hamo bero, Soba koreï	(Sonrhaï)
Hemé doumo, Hombo lata, Toussou	(Dogon)
Gadiaba, Gadjankoulou, Kassabané, Sobéné	(Bambara)
Djebana, Amadi boubou, Manganié, Lakahiri, Magankoulé	(Sarakolé)
Niééré gouéréké	(Minianka)

### Race Guinée

Caractéristiques morphologiques :

- panicule : lâche à très lâche, plus ou moins serrée et droite chez certains cultivars. Axes secondaires divergents à très divergents de l'axe central.
- glumes : baillantes à très baillantes, d'une longueur égale ou supérieure à celle du grain qu'elles laissent à découvert.
- grain : légèrement aplati dorso-ventralement, plus ou moins lenticulaire dans sa forme générale. Position nettement désaxée par rapport à l'alignement des glumes. Adhérence du grain



MAURITANIE

FAQUIBINE  
 TOMBOUCTOU

NIAFOUNKE

GOUNDAM

KORIENTZE

DOUENTZA

MOPTI

NIONO

MACINA

SEGOU

BAMAKO

KOLOKANI

DIOILA

BOUGOUNI

SIKASSO

G A L L E N E S

KAYES

BAFOULABE

KENIEBA

KITA

KANGABA

C O T E D I V O I R E

H A U T E V O L T A

BOUREM

GAO

ANSONGO

H O M B O R I

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R

N I G E R



parfois très faible. La couleur est très variable suivant les cultivars. Elle peut être très hétérogène à l'intérieur d'une même population. Les teintes vont du blanc au violine avec toute une gamme de jaunes et de brun rouge. L'albumen, plus ou moins dur peut être totalement vitreux chez certains types.

Les nombreuses formes répertoriées s'inscrivent dans une gamme précocité-tardivité très étendue. Les plus hâtives se récoltent entre 80 et 100 jours, les demi-tardives entre 111 et 140 jours, les tardives atteignent 180 jours.

Les "Guinée" forment le groupe le plus important et le plus diversifié des Sorghos cultivés au Mali. Ils sont spécifiques des cultures "pluviales" et constituent dans maintes régions le fond des cultures vivrières. Leur dispersion s'étend donc à l'ensemble du pays, avec toutefois, pour certaines variétés, des zones géographiques préférentielles.

Les appellations sont aussi nombreuses que la diversité des formes. Citons pour l'essentiel : Badiouroudian, Bimbiri, Tossouma, Demba, Diansa, Hémé Piri, Kalla, Kendé, Keninké, Kellori, M'Bayeri, Nieniko, Nio, N'Petorogo, Guessékéré, Sakoïka, Samonko, Sampa, Sonikoura, Séguétiné, Rahaye, Souatrâ, Tiemarifing.

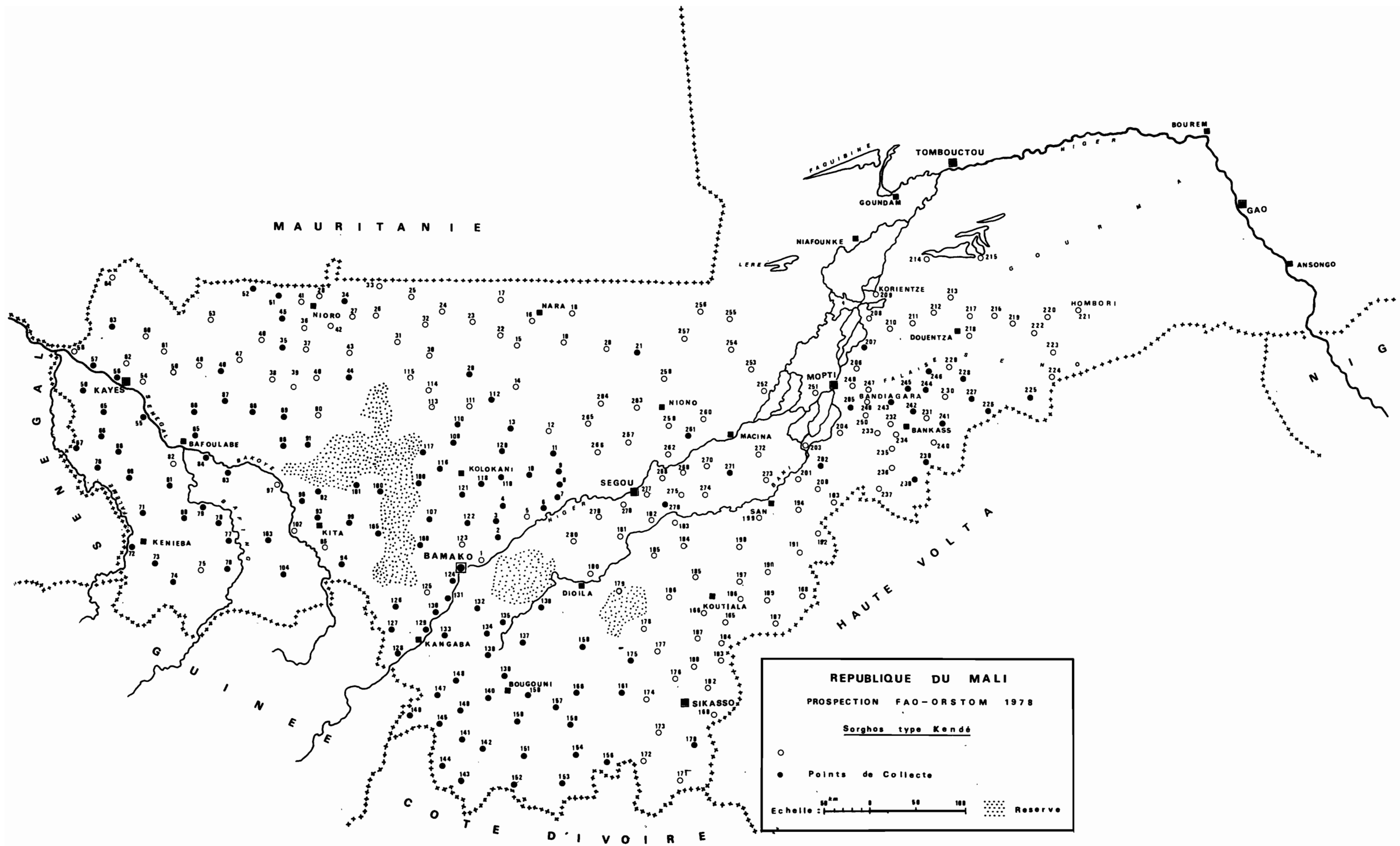
Dans cet ensemble, les "Kendé", encore appelés "Kinto" ou "Kinti", s'individualisent nettement par des caractères agro-botaniques particuliers qui font que les paysans les reconnaissent comme étant des variétés bien distinctes. Elles ne sont en effet jamais confondues avec les autres appellations.

#### Race Guinée-Bicolor

##### Caractéristiques morphologiques :

- + panicule : lâche à très lâche, plus ou moins retombantes. Certaines panicules possèdent des axes secondaires très longs se détachant presque au même point de l'axe principal assez court.
- + glumes : longueur toujours supérieure à celle du grain entièrement recouvert.
- + grain : légèrement aplati, de grosseur moyenne, couleur rouge à brun rouge. Albumen de tendance cornée.





MAURITANIE

FAGUIBINE

TOMBOUCTOU

BOUREM

GOUNDAM

GAO

ANSONGO

NIAFOUNKE

KORIENTZE

HOMBORI

LERE

DOUENTZA

MOPTI

FALASSA

BANDIAGARA

BANKASS

MACINA

SEGOU

SAN

HAUTE VOLTA

KAYES

BAFOULABE

KENIEBA

KITA

BAMAKO

DIOILA

KOUTIALA

KANGABA

BOUGOUNI

SIKASSO

GALLIENE

GUINEE

COTE

DIVOIRE



Dans ce groupe s'inclue le Sorgho sucré (*Sorghum Mellitum* Snowden).\* La culture n'a qu'une importance très secondaire et se limite le plus souvent à quelques pieds que l'on fait pousser près des cases. Les tiges sucrées sont consommées fraîches. Certains paysans le produisent en plus grande quantité et le destinent alors à la fabrication d'une bière plus fine et plus alcoolisée, très appréciée localement.

Principaux noms usuels : Haoussa kala (photo 39), G'Nimi Kala, Mankala, Abouso, Nieni kori.

Nous avons choisi, comme pour les Mils Pénicillaires, de présenter les principales variétés de Sorgho cercle par cercle. Cela permet d'une part de mieux cerner le polymorphisme variétal existant dans les différents terroirs tout en facilitant le repérage de leur dispersion géographique, et d'autre part d'évaluer l'importance de leur culture dans le contexte agricole vivrier local.

#### CERCLES DE NARA, NIORO, YELIMANE

Dans toute cette zone Nord, la production en Sorgho augmente régulièrement chaque année. Certains villages y consacrent même la presque totalité des terres emblavables. Cette attitude s'observe plus particulièrement chez les Sarakolé ou les Peulh, sans doute moins attachés que les Bambara à certaines traditions culinaires, le Mil demeurant pour ces derniers la céréale préférée.

#### → Les Sorghos Durra

Ce sont les plus cultivés. Les formes précoces tendent à supplanter les mils précoces "Souna". On les désigne communément par les noms "Gadiaba" et "Manganié" suivant leurs caractéristiques variétales, mais bien souvent ces deux appellations se recouvrent sans distinction.

#### -) *Gadiaba* Photo 102-

La panicule est compacte, de forme ovoïde, dressée ou crossée. Certaines, à très gros grains, sont de forte dimension. Le grain est de couleur blanche à blanc jaunâtre, parfois de teinte "beurre", il est alors plus vitreux. Les cycles végétatifs sont variables suivant les zones de culture, la date de semis et les formes issues de sélections locales :

Djébana, Lakahiri	cycle de 110 à 130 jours Photo 192
Gadiabâ bâ	cycle de 150 à 180 jours Photo 212

\* The cultivated races of sorghum, J.D. Snowden.

Les formes hâtives et demi-hâtives sont préférentiellement cultivées sur les sols légers ou les formations dunaires, les tardives uniquement dans les bas-fonds restant humides jusqu'au début de la saison sèche.

-) *Manganié* Photo 72

La panicule est compacte à plus ou moins dense, ovoïde ou allongée, dressée ou crossée. Le grain, plus tendre que chez le Gadiaba, est de couleur rouge brun orangé rarement blanc. Les rendements seraient plus forts que ceux du Gadiaba, en particulier lorsque les semis sont décalés de trois à quatre semaines par rapport aux semis pratiqués à la première pluie. Le développement végétatif serait moindre et les panicules plus grosses. La sensibilité à l'"échaudage" serait également moins grande. Les semis peuvent s'échelonner jusqu'à la fin d'août en culture de bas-fond, les récoltes se poursuivent alors jusqu'en janvier.

Autres appellations : Bichiné, Kassabané, Sobéné, (photo 87), Amadi boubou, Sameri.

-) Le sorgho *Tiafounga* Photo 288

Ce Sorgho est un "Membranaceum" suivant la classification de Snowden.\* La panicule est dressée, de forme lancéolée parfois conique. Les glumes longues très enveloppantes, rugueuses et rigides enserrant totalement le grain qui se trouve ainsi caché. Les paysans considèrent que cette structure morphologique assure une certaine protection contre l'attaque des oiseaux. Le grain, de couleur blanc laiteux, assez dur, donne une farine souple, blanche et très appréciée pour ses qualités gustatives. Bien que peu productif, les paysans manifestent un intérêt croissant pour ce Sorgho.

Autres appellations : Soloténé, Konoténé, Douassa.

→ Les Sorghos Guinée

Les principaux types appartenant à ce groupe sont les Nieniko, Keninké, Nio, Diansa. La plupart de ces formes portent des noms évoquant la longueur du cycle végétatif, la couleur du grain ou des glumes, la densité ou la forme de la panicule, les qualités du grain. Cultivés sur une moins grande échelle que les "Durra", ils font néanmoins partie de l'éventail variétal traditionnel de ces régions. Les formes précoces ou demi-hâtives sont souvent cultivées en mélange dans la même parcelle, parfois en association avec les mils Sanio.

-) Formes précoces 85 à 110 jours Photo 236

Les panicules sont moyennement denses à lâches, infléchies à maturité. Le grain est généralement blanc mat à blanc crème de ten-

\* The cultivated races of sorghum, J.D. Snowden.

dance farineuse. Les glumes, bien ouvertes, peuvent être de couleur "paille", brun rouge ou plus rarement noire. Il existe en mélange dans ces populations des types à grain de couleur brun rouge ou "lie de vin".

Principales appellations : *Nieniko* teli ou tainé, *Kéninké* teli, *Rahaye*, *Diansa*, *Bagui niteli*.

-) Formes demi-hâtives 110 à 130 jours

Les panicules sont plus grandes que chez les précoces, mais les caractères restent semblables. Le grain est toutefois plus vitreux et la couleur blanc crème est la plus fréquente. Les formes les plus tardives sont presque toujours désignées par le vocable Bâ qui indique la tardivité : Nio bâ, Diansa bâ, Nieniko bâ, Bimbiri bâ. La couleur du grain est parfois évoquée : Nio dié (blanc), ou la dimension de la panicule : Nieniko koré (grand).

#### Les Sorghos Kendé Photo 12

C'est, en ce qui concerne le grain, le plus petit des Sorghos cultivés au Mali et aussi le plus vitreux. Ils n'occupent jamais de grandes surfaces et sont le plus souvent cultivés en association avec d'autres céréales. La panicule petite, très lâche, rappelle par ses axes secondaires souples et peu serrés celle de l'avoine. Les glumes largement baillantes, enroulées sur elles-mêmes formant fuseau sont lisses, brillantes comme vernissées. Le grain entièrement libre, fortement désaxé par rapport à l'alignement des glumes, est peu adhérent. Il est petit, d'aspect vitrifié et possède un albumen entièrement corné. Très apprécié sur le plan culinaire, ce Sorgho est utilisé comme succédané du riz. Dans cette région, seuls les types précoces 90-110 jours sont cultivés.

Kendé blé, Kendé oulin : grain rouge, glumes rouges

Kendé yenko, Kendé dié : grain "beurre", glumes noires ou "paille"

Autres appellations : Kinto ou Kinti.

#### → Les Sorghos Caudatum

Peu cultivés, ils ne se rencontrent que d'une façon très ponctuelle. Les populations locales ne manifestent visiblement aucun intérêt pour ces Sorghos, auxquels elles reprochent leur médiocre qualité gustative et leur faible rendement.

Principales appellations : *Moussa ilé*, *Masséré*, *Kourou-niené*.

### CERCLE DE KAYES

Dans cette région où l'ethnie Bambara est peu représentée au sein des populations Kassonké, Sarakolé, Malinké, les Sorghos auxquels s'ajoute une importante production de maïs, sont très largement répandus. Les Durra sont surtout cultivés dans les bas-fonds, sur les "laisses de décrue" des zones inondables des vallées fluviales du Sénégal et de la Famélé. Dans la plaine du Krigou, les cultures de maïs occupent la première place.

#### → Les Sorghos Durra

En culture pluviale, les variétés précoces et demi-hâtives sont semées soit en petites parcelles pures, soit en association avec des Guinea, parfois avec un maïs très précoce. En "décrue", l'association maïs-durra est fréquente. Les semis de Sorgho dans les parcelles de maïs se pratiquent alors avec un important décalage. Ils peuvent s'effectuer dans le mois précédent la récolte des maïs. Dans les villages où les paysans disposent de terres exondées en septembre-octobre, les Durra ne sont semés qu'en décrue pour être récoltés courant janvier ; ils succèdent souvent à une culture pluviale de maïs.

#### -) Les formes précoces 90 à 110 jours

Elles ont la préférence des terres sableuses exploitées en culture pluviale. La variété la plus répandue : Samé ou Saméri en Peulh, aurait été introduite du Fouta Sénégalais. La collecte effectuée en 1976 au Sénégal\* confirme effectivement cette origine. Dans le Sud du cercle, les pluies tardives provoquent souvent la "coulure" ; aussi ces formes, après avoir connu une certaine vogue pendant les années sèches, sont-elles actuellement plus ou moins délaissées avec le retour à la normale du régime des pluies.

Le grain est gros, assez farineux, de teinte blanc rosé ou orangé. Glumes noires, brun rouge ou paille.

Principales appellations : *Samé, Saméri, Gadjankoulou, Gadjabel, Gadiaba niteli, Manganié, Amadi boubou.*

#### -) Les formes demi-hâtives et tardives 120 à 180 jours

Les semis de culture pluviale s'effectuent au début de l'hivernage, les variétés les plus hâtives se récoltent en octobre-novembre, les plus tardives et les semis d'août en décembre-janvier. Les panicules sont généralement de grande dimension. Le grain est

\* Les Mils Pécicillaires et les Sorghos du Sénégal, prospection IBPGR-ORSTOM 1976, J.C. Clément - P. Houdiard.

gros, farineux, de couleur blanc mat parfois piqueté de brun ou rougeâtre. Chez certains types, le grain est légèrement verdâtre à la périphérie. Les glumes, aussi longues que le grain, sont brun noir à extrémité jaune vert.

Principales appellations : *Gadiaba bâ*, *Gadiaba bléma* (rouge).

#### + Les Sorghos Guinée

L'importance de leur culture est assez variable. Dans les zones où maïs et Durra monopolisent le maximum de surface, ils ne constituent qu'un appoint alimentaire et ce sont surtout les variétés demi-hâtives qui sont utilisées. Ailleurs, ils couvrent près de 80 % des emblavements et toute la gamme de cycle végétatif est représentée.

##### -) Formes hâtives 90 à 110 jours

Elles sont surtout cultivées près des villages sur terrain fumé, parfois dans les enclos de case. Le grain blanc mat parfois "rouillé" est assez tendre. Glumes rouges ou brun noir. Ce sont des variétés de soudure.

*Soussa badianka*, *Bimbiri teli*, *Nieniko teli*, *Nio teli*.

##### -) Formes demi-hâtives 110 à 130 jours

Ce sont les plus cultivées et ne portent parfois qu'une seule appellation : *Nieniko* ou *Keninké*. Le *Nieniko dagaɣara* (éclate marmite) est particulièrement apprécié pour son grain blanc demi dur qui gonfle beaucoup à la cuisson, d'où son nom. Le *Nieniko tiébougou* (abondant) est une équivalence vernaculaire.

Le *Demba ilé* est assez hétérogène quant à la couleur du grain. Dans une même population, certaines panicules sont à grain blanc mat ou piqueté de rouge, d'autres à grain "lie de vin" ou rouge brique. Les glumes peuvent être rouges, paille ou brun noir.

Principales appellations : *Badourou dian*, *Samba nieri*, *Toura N'dikouo*, *Bellissi*, *Djombassi*.

##### -) Formes tardives 130 à 150 jours

Les paysans ont tendance à les abandonner à cause de leur trop grande tardivité, et aussi en raison de l'épuisement des sols qui ne convient guère à ces variétés à grand développement. Elles sont pourtant très appréciées par la qualité de leur grain nettement plus vitreux que dans les variétés précédentes.

Principales appellations : *Nieniko bâ*, *Patekounda*, *Makébé*.

-) Les sorghos "Kendé"

Présents partout mais cultivés sur de petites surfaces, de préférence près des habitations sur terrain fumé. Ce sont surtout les femmes qui le cultivent.

Kendé teli 90 à 110 jours, grain beurre, glumes brun rouge.

Kendé tiema 110 à 120 jours (du milieu), grain beurre, glumes jaunes.

Kendé bâ 130 à 150 jours, grain beurre, glumes noires.

CERCLES DE KENIEBA ET DE BAFOULABE

Dans le cercle de Kéniéba, bien que l'aire de culture des sorghos soit continue, ils se réduisent parfois à une simple culture d'appoint lorsque la géomorphologie et la structure des sols permettent la culture du riz. Sur ce haut plateau mandingue, les "Durra" sont pratiquement absents ; quelques pieds seulement autour des cases ou éparpillés dans les champs de Guinée ou de maïs. Par contre, dans la région de Bafoulabé en particulier vers Séfeto (Point 89), les nombreux bas-fonds cultivés redonnent aux Durra une certaine importance.

+ Les sorghos Durra

Les variétés utilisées sont surtout demi-hâtives et tardives. Les "Gadjankoulou" encore appelés "Amadi boubou" ou "Gadiaba sioli" ont un cycle de 4 à 5 mois. Le grain peut être blanc jaunâtre ou rouge orangé. Les formes tardives de 5 à 6 mois sont de moins en moins cultivées. La variété la plus courante est le "Gadiaba bâ" ou "Djikolo" à grosse panicule, grain blanc jaunâtre, glumes brun rouge parfois noires.

La variété "Gadiaba mello" (Photo 435) possède une panicule très contractée, dense, presque ronde. Le grain jaune beurre à albumen corné est le plus vitreux des "Gadiaba". Les glumes brun noir sont brillantes. Cette variété est très appréciée pour les qualités gustatives du grain.

+ Les sorghos Guinée

Les principaux types sont des "Nieniko" qui trouvent leurs équivalences vernaculaires avec les "Diansa" ou "Dianso" et "Doronko". Les variétés sont demi-hâtives ou tardives, les mêmes caractères se retrouvent et parfois les mêmes qualificatifs : *Diansa dagaɣara*, *Diansa bâ*, *Nio bâ*, *Doronko bâ*.

Le "Séguéténé", plus ou moins tolérant au striga, est utilisé sur les terres très pauvres ou en fin d'assolement.

Le "Soloto" est le plus précoce, 4 mois, à grain blanc et glume rouge.

Le "Tiemarifing", variété améliorée venant de la station de M'Pessoba, est de plus en plus cultivée.

-) Les sorghos "Kendé"

Bien que peu cultivés, c'est peut-être dans ces deux cercles qu'ils montrent la plus grande variabilité.

- Kinto koïma ou Kinto godi (littéralement blanc comme l'argent) a en effet un grain très blanc dont la vitrosité lui donne un aspect transparent accentué par la couleur noire des glumes. Cycle de 120 jours.

- Kinti teli, le plus précoce 90 à 100 jours, grain blanc, glumes rouges.

- Kinti oulé, précoce moyenne 110-120 jours, grain rouge brique ou "tabac", glumes rouges.

- Kinto fing, Kinto lourama, grain blanc, glumes noires.

- Kinti tourakou (queue de taureau), panicules plus longues que dans les autres types, grain blanc, glume rouge ou "paille".

- Kinto samorogo, le plus tardif, 6 mois. Il n'est plus guère cultivé en raison de sa tardivité, bien que très apprécié pour son grain extrêmement dur.

#### CERCLE DE KITA

Les sorghos sont surtout des "Guinée". Les formes précoces et demi-hâtives sont principalement cultivées dans la zone soudanienne Nord. Au Sud, dans la région pré-guinéenne, les maïs précoces jouent le rôle de vivre de soudure.

-) Formes hâtives et demi-hâtives

Le cycle est de 90-100 jours pour les hâtives : *Nio teli*, *Samonko teli*, et 110 à 130 jours pour les demi-hâtives : *Nio bougou*, *Guéssé*, *Badiouroudian*, *Doronko niteli*, *Sonikoura*, *Séguéténa*.

-) Formes tardives

La forme la plus représentative est le "*Doronko bâ*". Très largement cultivée pour la qualité de son grain et son rendement, les paysans lui réservent les meilleures terres en tête d'assolement. Le

"Somonko bâ" semble désigner le même cultivar.

-) Les sorghos "Kendé"

Ils sont principalement cultivés près des confins guinéens dont certaines variétés semblent être originaires. Ce sont surtout les femmes qui le cultivent soit en parcelles pures, soit associés. On les utilise parfois pour délimiter entre familles les différentes parcelles.

- Kendé dié ou gbé, grain ivoire ou beurre, glumes noires.
- Kendé blé, Kinti oulé, grain rouge, glumes rouges.
- Kinti Gon, grain rouge, glumes rouges, hâtif 90 jours.
- Kendé bâ, grain ivoire, glumes noires, cycle 5 à 6 mois.
- Kendé souroukou (Kendé de la hyène).

CERCLE DE KOLOKANI

Le gradient pluviométrique Nord-Sud assez important : 600 mm à 1100 mm, donnait autrefois une nette prédominance des mils pénicillaires sur les sorghos dans la moitié Nord du cercle ; les deux cultures s'équilibrent sensiblement dans la partie Sud. Aujourd'hui, les "Durra" précoces comme dans les cercles voisins de Nara ou de Nioro, tendent à supplanter les "Souna". L'épuisement des terres envahies par le striga, les ravages des mineuses de la tige, les attaques des oiseaux, sont autant de facteurs qui orientent le choix des paysans vers les nouvelles variétés de Durra fournissant dans l'immédiat une meilleure réponse à tous ces problèmes.

+ Les sorghos Durra

Ce sont surtout les formes précoces ou demi-hâtives qui sont cultivées. Les Gadiaba bâ, considérés comme tardifs, ne dépassent pas 150 à 160 jours. La culture des précoces, qui autrefois était presque toujours associée aux mils pénicillaires, se pratique actuellement en grandes parcelles. Dans les zones arachidières, les Durra sont le plus souvent semés en association avec l'arachide.

-) *Sobéné* Photo 87 90-110 jours

Forme précoce la plus répandue. Les caractéristiques sont semblables à celles des formes rencontrées dans les cercles voisins. Le grain peut être blanc mat ou jaunâtre : Gadiaba dié, ou orangé : Gadiaba blé, Manganié blé (Photo 72). Les deux teintes peuvent se trouver en mélange dans une même parcelle.

Autres appellations : *Amadi boubou*, *Gadiaba teli*.

→ Les sorghos Guinée

Avant l'implantation des "*Sobené-Gadiaba*", les formes Guinée assuraient pour ainsi dire la presque totalité de la production de sorgho. Elles sont toujours très largement cultivées, mais les variétés tardives ont tendance à s'effacer au profit des demi-hâtives plus productives.

-) Formes précoces 90-110 jours

Les différentes populations rencontrées sont assez polymorphes. Les panicules peuvent être souples et infléchies, plus ou moins lâches, denses et dressées. La couleur du grain et des glumes est très variable.

*Nionifi teli* : est le plus précoce. Il peut être récolté à partir de 85 jours. Le grain est blanc mat, souvent piqué d'un point rouge au sommet. Le grain, assez gros pour un précoce, est plutôt farineux.

Autre appellation : *Keninké teli*.

*Nionifing* : c'est la forme précoce la plus cultivée. Le grain est blanc mat, les glumes brun noire. Les couleurs "gris mauve" et "lie de vin" sont pratiquement présentes dans toutes les populations.

Autres appellations : *Nienié blé*, *Nienié oulé* (grain rouge), *Nionifi dié* (grain blanc).

-) Formes demi-hâtives 110-130 jours

Ce sont les mêmes types que l'on rencontre dans les cercles limitrophes de Kita, Bamako, Ségou. Ils peuvent se regrouper sous l'appellation générale de "*Keninké*" ou de *Doronko*. Le grain de couleur blanc crème parfois ivoire est nettement plus vitreux que chez les formes précoces, ces dernières servant préférentiellement à la fabrication de la bière.

Autres appellations : *Déré bléni*, *Bimbiri*, *Séguéténé*, *Sonikoura*.

-) Formes tardives 150 jours

Le cycle végétatif n'excède jamais 5 mois. Les variétés, sensibles aux déficits pluviométriques en fin de saison, accusent très souvent des baisses de rendement lorsque les conditions climatiques ne leur sont pas favorables. Le *Keninké bâ* ou *Doronko bâ* est surtout cultivé au Sud du cercle. Les panicules sont assez grandes, le grain ivoire semi vitreux, les glumes noires.

-) Les sorghos "Kendé"

Plusieurs types à grains rouges ou blancs et de cycles différents sont cultivés. D'une façon générale, les grains colorés sont moins appréciés.

Kendé fing, Kendé diema, Kendé siguikou, 90 à 110 jours grain blanc, glumes noires, rouges ou brun noir.

Kendé yenko, Kendé teli, le plus précoce 90 à 100 jours ; grain beurre, glumes rouges ou brun rouge.

Kendé ougnié blé, Nienié blé, Kendé blé, 90 à 110 jours ; grain rouge, glumes rouges ou brun rouge.

Kendé bâ, le plus tardif 130 à 150 jours ; grain ivoire, glumes noires ou brun jaunâtre. Des panicules plus grandes et un grain légèrement plus gros lui donne un meilleur rendement.

CERCLES DE KANGABA ET DE BOUGOUNI

Dans ces régions situées en-dessous de la ligne d'isohyète 1200 mm, on constate comme pour les mils pénicillaires un allongement du cycle végétatif des variétés désignées comme hâtives. En fait, l'appellation "demi-hâtive" conviendrait mieux à ces formes s'inscrivant dans une gamme de cycle en moyenne plus long comparativement à celle observée chez les variétés cultivées plus au Nord.

La carte des points de collecte des "Durra" page 153, montre qu'ils sont absents dans toute la partie Sud du Mali, en effet ils n'y sont pas cultivés. S'ils se trouvent parfois à l'inventaire variétal d'un paysan, c'est seulement à titre de "curiosité". Quelques poquets sont parfois disséminés dans les champs ou semés dans les enclos de case.

+ Les sorghos Guinée

Les populations Malinké de la région de Kangaba s'intéressent plus volontiers à la culture du riz et du maïs qu'à celle du sorgho. Par contre, dans le cercle de Bougouni, les Guinée très largement cultivés viennent en tête de la production vivrière.

-) Formes demi-hâtives 110 à 120 jours

Les paysans les considèrent comme vivre de soudure. Elles sont semées en petites parcelles fumées près des villages, parfois en association avec un maïs très précoce.

*Nionifí* : grain blanc mat ou jaunâtre, glumes brun rouge ou noires. Albumen farineux.

Autres appellations : *Nionifing* (fing = noir).

*Sakoïka* : la panicule se distingue des autres types par son post érigé. Le grain a une saveur particulière qui le fait apprécier malgré sa couleur grisâtre ou "lie de vin".

*Bimbiri déré* : grain blanc mat souvent piqueté de rouge, glumes brun rouge enroulées formant fuseau.

Autre appellation : *Nieniko déré*.

*Bimbiri dié* : grain blanc mat ou beurre plus ou moins accolé aux glumes. Cette variété est très appréciée pour ses qualités gustatives.

Autres appellations : *Nio dié*, *Gala nio*, *Sakoïka*.

-) Formes demi-tardives 130-150 jours

*Bimbiri sara* (*Sara dié*) : grain blanc beurre semi-vitreux, glumes noires souvent accolées au grain.

*Bimbiri guéssé* (*Guéssékérélé*) : grain blanc beurre parfois blanc laiteux avec un point de rouille. Albumen très vitreux. Glumes noires accolées au grain.

*Séguéténé* : ces formes ont des grains plus vitreux que dans celles décrites précédemment. La couleur du grain peut être rouge avec un albumen légèrement teinté de rose. Les types les plus fréquents sont à grain blanc mat ou beurre, glumes noires ou brun rouge.

-) Formes tardives 150-180 jours

Le type le plus courant est le *Bimbiri bâ* ou *Keninké bâ*. La panicule est assez grande, infléchie à maturité lorsqu'elle est chargée de grains. On lui réserve les meilleures terres ou les bas fonds où il donne un très gros rendement en particulier lorsque les pluies sont régulières.

-) Les sorghos "*Kendé*"

C'est peut-être dans le cercle de Bougouni que les "*Kendé*" sont le plus cultivés. On les trouve en effet dans l'inventaire variétal de chaque village. Les formes sont semblables à celles décrites précédemment.

*Kendé oulé* : grain rouge, glumes rouges.

*Kendé bléni* : grain blanc, glumes rouges ou grain rouge et glumes rouges. Le plus précoce.

*Kendé dié* : grain ivoire, glumes noires ou rouge brun.

Kendé souroukou : grain ivoire, glumes paille à extrémité brune.

### CERCLES DE SIKASSO ET DE KOUTIALA

Dans cette région, la plus méridionale du Mali, les cultures vivrières bénéficient de sols plus fertiles à dominante gréseuse et d'un climat plus humide. Ces conditions écologiques assez homogènes dans l'ensemble du cercle, ainsi que les exigences culinaires des Bambara implantés en pays Senoufo qui sont très proches de celles des Senoufo, font qu'on observe peu de variations dans les populations de sorgho.

Les "Durra" sont totalement absents des cultures et, chose étonnante, les types "Kendé" sont très peu cultivés dans toute cette région Sud et Sud-Est. Ils sont pourtant connus des cultivateurs Senoufo-Minianka puisqu'ils sont cités : *Sokéni guô* (Minianka), *Kala gnaré* ou *Kini-gnaré* (Senoufo). Le fait que dans la région ce soit les femmes qui ont le monopole de la culture des "Kendé" explique peut-être l'attitude des paysans qui ont tendance à passer sous silence une variété dont ils ne contrôlent pas la production.

#### → Les sorghos Guinée

Très cultivés, ils sont utilisés à deux fins. Les variétés à grain semi-vitreux ou vitreux sont préférentiellement destinées aux préparations culinaires, celles à grain tendre servent à la fabrication des malts. Les variétés cultivées dans cette région sont pratiquement les mêmes que celles rencontrées dans le cercle voisin de Bougouni.

#### -) Formes demi-hâtives 100-120 jours

Elles concurrencent comme vivre de soudure les maïs précoces et sont surtout cultivées sur les terres fumées proches des habitations. L'appellation "*Kala bougou kô*", donnée à une variété dont la traduction littérale est : "Sorgho derrière la case", est tout à fait évocatrice de ce type de culture. Il semble que certaines variétés assez précoces - 90 à 100 jours - soient d'introduction relativement récente : une dizaine d'années environ d'après les renseignements fournis par les cultivateurs. Certains noms rappellent l'origine ethnique : "Foula nion" (sorgho des Peulh), Bambara nion (sorgho des Bambara), Minianka nion (sorgho des Minianka de la région de San).

Le grain de ces variétés est généralement blanc à blanc mat avec un albumen tendre parfois semi-vitreux, les glumes rouges à brun rouge.

Principales appellations : *Kala ka*, *Kala kamoni* (Senoufo), *Diougoniga*, *Kala gni*, *Diokongo* (Minianka, utilisé pour la fabrication des premières bières), *Baba tassi* (Bobo) et *Bagué-bagué* (Bambara). Le *Bagué-bagué* est d'ailleurs à rapprocher du *Bagui-bagui* des Bambara de la région de Segou.

Le "*Kala niéré*", cultivé par les Minianka, correspond au *Magna oulé* ou *Niénié blé* des Bambara (blé, oulé = rouge). C'est un sorgho précoce 90 jours à grain et glumes rouges et albumen vitreux.

-) Formes demi-tardives 130-150 jours

Ce sont les plus cultivées et trouvent leur pleine utilisation dans la fabrication de la bière locale. L'appellation la plus courante est le "*Kala-goué*" en Senoufo. Plusieurs types peuvent se trouver en mélange dans les populations.

- grain blanc mat ou ivoire brillant,
- glumes rouges, brun rouge ou noires,
- panicules moyennes à grandes, dressées ou infléchies.

Principales appellations : *Kala firé* (sorgho blanc en Senoufo), *Bimbiri dié* (blanc en Bambara), *Môfi* (Samogo), *Habourô douô* (Bobo), *Mounko douô* (Minianka).

Le "*Séguéténé*" est semé sur les terres envahies par le *striga* ou épuisées. Sur ces terres, on y cultivait autrefois du fonio. Aujourd'hui, dans le pays Senoufo, la culture du fonio est de moins en moins pratiquée en raison du surcroît de travail que sa récolte occasionne à une époque où les travaux agricoles sont nombreux : binages et sarclages des cultures de coton par exemple.

Le cycle du "*Séguéténé*" est assez variable. Certains cultivateurs le donnent pour 100-110 jours, d'autres pour 130-150 jours. Il en existerait également une forme tardive de 180 jours. Le grain peut être blanc ou crème et n'est jamais très vitreux ; les glumes brun rouge ou noires.

En fait, ces divers écotypes plus ou moins tolérants au *striga*, sont issus de sélections effectuées dans les diverses populations locales. Si dans certains cas, leur "résistance" relative au *striga* peut être mise en doute, ces variétés ont indiscutablement l'avantage de fournir des rendements acceptables sur des terres où d'autres ne donneraient qu'une production dérisoire.

-) Formes tardives 150-180 jours

La forme la plus courante est le "*Kala niégué*" ou *Kala ninké* (*ninké* = tardif en Senoufo). Cultivé sur les bonnes terres de défrichage ou en tête d'assolement, il donne de forts rendements. Le grain est ivoire ou "blanc beurre" très vitreux, de très bonne conservation. C'est avec cette variété que les paysans constituent des réserves, le grain pouvant se conserver trois à quatre ans dans les

conditions locales de stockage.

Autres appellations : *Bimbiri bâ*, *Nio bâ*, *Kogâ* (Minianka), *Mahoûhin* (Bobo), *Kala wôgo* (Senoufo).

Le "*N'Petorogo*" cultivé par les Minianka, semble appartenir à cette famille tardive bien qu'une certaine confusion existe au sujet du cycle végétatif. Certains paysans le donnent pour 120 jours, d'autres pour 160 jours.

Le "*Zompé*" est utilisé par les Senoufo pour la fabrication d'une bière appelée "*Zompouï*" ou *Zoumpi*". Le grain est de teinte "vineuse"; les glumes sont noires brillantes avec la particularité d'être assez courtes.

#### → Les sorghos Caudatum

Ils sont uniquement destinés à la fabrication de la bière ou à la nourriture des animaux. Les formes sont demi-hâtives 100-120 jours. Les surfaces qui leur sont consacrées ne sont jamais très importantes.

Principales appellations : *Dioukourou* ou *Dioukoungué* (Senoufo), *Diokobí* (Bambara).

### CERCLE DE MOPTI

Dans cette région à vocation rizicole, les sorghos ne sont pratiquement cultivés que sur la rive droite du fleuve. Leur aire de culture recouvre étroitement celle des mils pénicillaires. Au Nord de Mopti, il faut quitter le delta mort et remonter assez haut - Point 254 sur la carte - pour retrouver de vraies cultures de sorgho. En effet, on ne peut prendre en considération les quelques poquets semés plus ou moins anarchiquement sur de petits monticules découverts lors du retrait des eaux.

Ce sont surtout les Guinée qui sont cultivés.

-) Formes précoces 90-110 jours

Elles sont très peu cultivées et sont utilisées comme vivre de soudure.

*Keninké teli* : grain blanc mat à tendance farineuse, glumes rouges ou paille.

Autres appellations : *Keninké goni*, *M'Bayeri kounori*.

*M'Bayeri kellori* : grain blanc laiteux plus dur que le *Keninké teli*, glumes noires. Les Peulh le cultivent sur les terres fu-

mées ayant servi d'enclos à bétail.

-) Formes demi-hâtives 110-130 jours

*Keninké bâ* : grain blanc beurre, glumes rouges ou noires. L'appellation *Keninké bâ* ne différencie pas les deux types à glumes noires ou rouges qui se trouvent souvent en mélange dans une même parcelle. Par contre, les Peulh les désignent différemment : M'Bayeri danieri (grain blanc, glume noire), M'Bayeri Boderi (glume rouge, grain blanc mais parfois ponctué de rouge).

Autres appellations : *Keninké guèssé*, *Kala*, *Sotalaba*, *Déré blé* (blé = rouge).

#### CERCLE DE DOUENTZA

Le cercle de Douentza, bien qu'entièrement situé dans la strate Sahélienne, se singularise par des conditions naturelles diverses permettant trois types de culture :

culture pluviale,  
culture décalée (fin d'hivernage - saison sèche),  
culture de décrue.

Les cultures pluviales concernent surtout le Centre et l'Est du cercle, les cultures décalées exploitent les dépressions où s'accumulent les eaux de ruissellement (Mare de Dèbéré près de Douentza, de Fossa près d'Hombori), enfin les cultures de décrue s'effectuent au fur et à mesure du retrait des eaux sur les rives des lacs ou sur les terres exondées des zones d'épandage du réseau hydrologique.

Il résulte de ces écologies diverses que les sorghos dominent nettement à l'Ouest dans la zone du Delta, et sont préférentiellement cultivés dans les dépressions, alors que les mils pénicillaires dominent dans le Centre et à l'Est où seules les cultures pluviales sont possibles.

#### → Les sorghos Durra

La gamme variétale des Durra ainsi que leur plasticité font que ces sorghos sont cultivés dans l'ensemble du cercle. L'importance locale de leur production par rapport aux autres variétés ou comparée à celle des pénicillaires est en étroite corrélation avec le système de culture imposé par le milieu naturel. C'est ainsi que les Durra, spécifiques des cultures décalées ou de décrue, sont pratiquement les seuls à être utilisés sur les terres exondées ou les laisses de décrue, alors que dans les zones de culture pluviale, bien que

Durra et Guinée soient tous deux cultivés, ce sont les Guinée qui dominent.

-) *M'Boyori* Photo 1069 (appellation Peulh)

Ce sorgho constitue le fond des cultures de décrue sur la chaîne des lacs rive droite : Korientzé, Aougoundou, Korarou, Niangay et Garou. Aujourd'hui, les surfaces qui lui sont consacrées ont nettement diminué en raison de la faiblesse des crues qui se succèdent depuis près de quinze ans. A Korientzé par exemple, village pourtant riverain du lac, les paysans ne le cultivent pratiquement plus.

La culture se pratique soit par semis en poquet directement en place, soit par semis en pépinière avec repiquage. L'époque de semis varie d'un lac à l'autre : janvier-février pour Korientzé, février-mars pour Korarou. La récolte a lieu en septembre-octobre. La même variété peut être semée en culture d'hivernage dès les premières pluies. Le semis peut s'étaler sur 1 mois. Le cycle est alors raccourci, il passe de 6 à 3 mois.

La panicule est dressée, allongée ; les racèmes assez longs, érigés, ne donnent pas à la chandelle l'aspect compact des types Durra décrits précédemment. Le grain est jaune ambré, bien dégagé des glumes qui peuvent être jaune paille, brun jaunâtre ou rouge brun. Le grain a parfois des reflets rosés.

-) *Doundou koumari* Photo 1098 (appellation Peulh)

Cette forme est plus précoce que le M'Boyori, 150-160 jours. Elle correspondrait au Saba koreï tienda cultivé par les Sonrhaï dans la boucle du fleuve. La panicule est peu contractée et ses caractéristiques sont semblables à celles du M'Boyori.

-) *Natari* ou *Sotari* Photo 1159 (appellation Peulh)

La panicule est dense, contractée, le plus souvent crossée contrairement aux deux types précédemment décrits. Le grain est blanc crème, assez farineux ; les glumes jaunes, rougeâtres ou noires. Les panicules à grain rouge brique et glumes noires sont fréquentes. C'est ce type de sorgho qui est cultivé dans les mares semi-pérennes.

Dans la région d'Hombori, Sonrhaï et Dogon cultivent les mêmes types sous des appellations différentes :

. *Hamo nato* ("sorgho" rapide en Sonrhaï) ou *Hémé doumo* (dogon). C'est une forme très précoce de moins de 90 jours. Le grain peut être rouge ou blanc beurre. Les Dogons les désignent sous des noms différents : *Hemé doumo bane* (rouge), *Heme doumo pilou* (ou piroû = blanc), photo 1159.

. *Hamo bêro* ("grand sorgho" en Sonrhaï). C'est un type plus tardif 110-120 jours, qui est semé principalement dans les dépressions. A la mare de Fossa, on le sème au fur et à mesure du retrait des eaux,

les semis s'échelonnent ainsi jusqu'en décembre. Ce sorgho a la particularité de taller fortement. Dans de bonnes conditions de culture : terres riches suffisamment fraîches longtemps, un pied peut émettre jusqu'à une dizaine de talles portant des panicules. Cette particularité s'observe chez les plantes semées en début d'hivernage. La production et la croissance des talles cessent dès que les pluies s'arrêtent.

-) *Djiberi* Photo 1054 (appellation Peulh)

La panicule peut être dressée ou infléchie suivant la longueur des racèmes. Le grain de couleur blanc crème est entièrement recouvert par les glumes qui peuvent être noires et brillantes ou jaune paille avec l'extrémité rougeâtre. Ces glumes très enveloppantes rendent le battage difficile, ce qui est peu apprécié. Le grain de texture cornée est de bonne conservation. Le cycle végétatif est de 160 à 180 jours.

-) *Hemé seko* (appellation Dogon)

Ce sorgho correspond au type "Membranaceum" de Snowden, déjà décrit dans les cycles précédemment inventoriés. Il aurait été introduit dans la région il y a 30 ans environ par un pèlerin de retour de la Mecque. Son cycle est de 4 mois et sa relative tardivité est confirmée par les cultivateurs qui disent le récolter en dernier.

Autre appellation : *Maka hemé* (sorgho de la Mecque).

+ Les sorghos Guinée

Principalement cultivés au Centre et à l'Est du cercle, on ne leur accorde pas partout le même intérêt. A Hombori par exemple, les Sonrhaï n'en cultivent pratiquement pas, alors que les Dogons des villages environnants les apprécient et disposent d'une gamme variétale assez étendue.

-) *Kellori* (appellation Peulh)

C'est un sorgho précoce 90-100 jours qui est surtout cultivé dans la région de Douentza et à l'Est. Le grain est blanc, de tendance farineuse, les glumes brun rouge, jaunâtres ou noires. La farine obtenue est légèrement rosée, ce qui ne le fait guère apprécier.

Autres appellations : *M'Bayeri boderi* (rouge en Peulh), *M' Bayeri danieri* (blanc en Peulh), *Keninkê diê* (Bambara de Maoundé), *Dyliyala* (appellation Dogon).

-) *Hemé na* (appellation Dogon)

C'est un type proche des Kendé. Le grain est très vitreux, de couleur blanc beurre, les glumes brun rouge ou jaune paille. Son cycle de 120-130 jours fait que sa végétation souffre des déficits

pluviométriques survenant en fin d'hivernage, certains cultivateurs l'abandonnent pour cette raison.

-) *Sorgho Kendé*

On les rencontre sous l'appellation de *Hemé niam* et *Hemé titié* en dogon. Ce sont des formes précoces de 80-90 jours. Le grain est soit de couleur ivoire avec les glumes noires, soit orangé et glumes rouges.

CERCLE DE BANDIAGARA

Sur le plan alimentaire, les Dogons préfèrent le mil pénicillaire, ils lui consacrent donc le maximum de surface ; mais la fabrication traditionnelle du "N'Dolo", bière locale fortement pimentée produite à partir du sorgho, fait que la production de ces derniers n'est pas négligeable. Sur les pentes ou entre les éboulis rocheux, ils sont souvent semés en association avec les mils alors que dans les petites vallées ils se font en parcelle pure. Certains semis retardés de Durra servent parfois à ceinturer les parcelles de maraîchage.

+ Sorgho Durra

La forme la plus courante est appelée *Hemé doumo* (sorgho trapu) à cause de la forme de la panicule. Le grain peut être blanc plus ou moins jaunâtre : *Hemé doumo pilou* (pilé), ou bien orangé : *Hemé doumo bane*.

+ Sorghos Guinée

Il existe une certaine richesse variétale diversement exploitée suivant les villages. Les variétés sont toutes précoces : 80-90 jours, ou demi-hâtives : 100-120 jours.

-) *Hemé ya* 80-90 jours

Le grain est blanc mat, assez farineux ; les glumes rouges, couleur paille ou brun noir. Considéré comme vivre de soudure, il sert aussi à la fabrication de la bière. C'est le Kellori de la région de Douentza.

-) *Hemé nakolo*

De même précocité que le Ya, il s'en distingue par un grain nettement plus vitreux, assez proche des Kendé. Les glumes sont brun rouge ou noires. La texture cornée du grain le destine exclusivement aux préparations culinaires. Il est également appelé *Hemé nâ*.

-) *Hemé pilou* (pirou)

C'est la variété la plus cultivée et la plus appréciée pour son rendement et pour la qualité du grain qui donne une farine très blanche et savoureuse. Le cycle est de 90 à 100 jours. Le grain est soit blanc crème avec les glumes rouges : Hemé "pilou bane", soit blanc ivoire légèrement translucide avec les glumes noires : "Hemé pilou".

Autres appellations : *Emé pilé*, *Emé gouroubadiou*, *Emé Koué*.

-) *Hemé Déguéré* 120-140 jours

On le cultive surtout dans les cuvette alluvionnaires gardant l'humidité. Pour donner de bons rendements, il a besoin de bonnes terres. Son cycle plus long le rend vulnérable à un arrêt prématuré des pluies. Le grain est assez gros, blanc beurre et de texture cornée.

*Hemé déguéré bane* (glumes rouges), *Hemé déguéré pilou* (glumes noires).

-) *Hemé douro* (sorgho termitière)

Littéralement, Douro signifie termitière. Il est en effet semé sur les monticules des anciennes termitières, sur lesquels il donne de bons rendements. Le grain est blanc mat parfois teinté de rose ou de violette ; les glumes noires ou brun rouge.

-) Les sorghos "*Kendé*"

Ils sont cultivés sur l'ensemble du plateau et de la falaise Dogon, sans jamais occuper une très grande place dans la production. Un certain rituel semble attaché à leur culture, et ils servent souvent de fétiche protecteur. Ce sont les femmes qui les cultivent et les enfants les sèment et les récoltent pour s'initier aux pratiques agricoles.

. "*Hemé niam*" : c'est le plus précoce des sorghos 70-80 jours. Semé en sec pour germer dès les premières pluies, une récolte hâtive permet alors de rabattre les tiges afin d'obtenir une seconde repousse. Si l'année est favorablement pluvieuse, une deuxième récolte est possible. L'*Hemé niam* est utilisé pour la confection de fétiches protecteurs appelés Nandoli.

. "*Emé guémélé*" : cycle de 100-120 jours. Plusieurs types peuvent se trouver en mélange dans les populations cultivées :

- grain rouge, rosé ou couleur tabac ; glumes rouges ou brun rouge.
- grain beurre translucide ; glumes paille ou noires.
- grain orangé, très petit et pointu ; glumes brun noir.

Autres appellations : *Emé ougni*, *Emé mendiègne*, *Emé niongo*.

Comme dans bien d'autres régions, tous ces *Kendé* sont utilisés comme succédanés du riz et servent à la préparation de mets plus raffinés. La variété "*Emé kamanari*", uniquement semée par les enfants, servait de fétiche protecteur dans les champs. A la maturation des grains, les tiges étaient brûlées sur place ainsi qu'une partie de la récolte. Ce sorgho n'est pratiquement plus cultivé aujourd'hui en raison de sa relative tardivité : 140-150 jours.

#### CERCLE DE SEGOU

Dans cette région, grosse productrice de riz, les cultures de mil et de sorgho, toutes deux sensiblement d'importance égale, arrivent en tête de la production agricole. La prépondérance de l'une par rapport à l'autre est très variable en fonction des terrains. Ainsi, dans le triangle formé par les villes : Tomani, Kanobougou et Farako, les sorghos représentent à eux seuls près de 80 % de la production alors que plus à l'Est vers Sansanding c'est l'inverse qui se produit et leur pourcentage chute à moins de 20 % dans certains villages.

D'une façon générale, on peut estimer qu'au Sud du cercle, les sorghos dominent, mais au Nord et à l'Est, ils cèdent nettement la place aux mils pénicillaires. La gamme variétale rencontrée dans le cercle voisin de Kolokani se retrouve ici en partie avec des noms vernaculaires semblables, puisque nous avons affaire à la même ethnie Bambara. Toutefois, précisons qu'en ce qui concerne les Durra, ils ne sont pratiquement pas cultivés : quelques poquets autour des cases ou en mélange dans les autres cultures.

#### → Les sorghos Guinée

##### -) Formes hâtives 90-110 jours

Elles sont utilisées comme partout ailleurs comme vivre de soudure. Les cultures s'effectuent sur terrain fumé près des villages, afin de mieux surveiller la récolte en raison des attaques des oiseaux très nombreux dans la région à cette époque de l'année. Certains cultivateurs en ont abandonné la culture à cause des dégâts qu'ils occasionnent.

*Keninké teli* (Taïné) : grain blanc mat, parfois ponctué de rouge à l'apex. Albumen plus ou moins farineux. Glumes brun rouge ou noires peu ouvertes.

Autres appellations : *Nieniko teli*, *Bagui bagui*, *Nionifi teli*.

*Keninké dèrè-bléni* : grain blanc beurre, semi-vitreux, plus ou moins taché de rouille. Glumes brun rouge ou noires. Il est un peu plus tardif que le Keninké teli.

-) Formes demi-hâtives 110-130 jours

*Keninké moignien* : c'est le type le plus généralement cultivé. Lorsque les glumes sont noires, c'est le Keninké moignien fing, et lorsqu'elles sont rouges : Keninké moignien blé. Le grain est blanc beurre de bonne vitrosité. Le grain du moignien blé est parfois légèrement rosé et de texture plus dure que le fing.

*Tiemari fing* : cette sélection issue de la station de M'Pes-soba est assez répandue. Les caractéristiques sont semblables au Keninké moignien.

*Séguéténé* : il est semé sur les terres pauvres. Certains paysans estiment que sa "résistance" au striga n'est plus aussi nette que par le passé. Les différentes précocités données par les cultivateurs : 100 jours, 130 jours, 150 jours laissent penser que le type d'origine s'est peut-être dilué dans les différentes populations et qu'il aurait plus ou moins perdu sa facilité de résistance au striga.

-) Formes tardives 130-150 jours

Il s'agirait de formes plutôt demi-tardives puisque leur cycle n'excède jamais 150 jours. La forme la plus courante est le Keninké bâ. Le grain est de couleur blanc crème, semi-vitreux, glumes noires ou brun noir.

-) Les sorghos *Kendé*

Ils sont semés en mélange dans les champs d'arachide ou en bordure de parcelle.

Kendé blé	grain et glumes rouges,
Kendé diema	grain beurre translucide, glumes rouges,
Kendé fing	grain beurre, glumes noires.

CERCLE DE NIONO

Les sorghos ont très peu d'importance dans les zones spécialement aménagées pour la culture du riz. Il faut pratiquement sortir de la zone d'influence rizicole correspondant au delta mort du Niger pour retrouver des cultures de sorghos. Elles ne sont d'ailleurs jamais très importantes, les mils pénicillaires étant préférés dès que les conditions de cultures s'y prêtent. Au Nord du cercle, vers Nampala, on retrouve les mêmes variétés que dans la région de Nara.

Le type Durra est représenté par la forme précoce 90-100 jours : "Gadiaba teli" ou Djébana en Bambara, Saméri en Peulh. La panicule contractée est soit à grain rouge orangé, soit blanc jaunâtre.

Les Guinée sont également tous précoces 80-90 jours, le plus tardif étant le Nieniko : 90-100 jours. Le grain est demi-farineux, les glumes rouges ou brun rouge parfois noires. Keninké dié, Keninké blé.

Principales appellations : *M'Bayeri* (Peulh), *Rahaye* (Maure), *Nienifing* (Bambara), *Keninké teli*.

Quelques Kendé précoces sont également cultivés : *Kendé blé*, *Kendé oulé*.

LISTE DES PHOTOGRAPHIES DES PANICULES DE SORGHOS ILLUSTRANT LE TEXTEET LEURS NOMS VERNACULAIRES

12	Kendé bâ
39	Haoussa kala
72	Manganié
87	Sobéné
102	Gadiaba teli
192	Lakahiri
212	Gadiaba bâ
236	Nieniko taillé
288	Tiafounga
424	Kouloumba
435	Gadiaba mello
557	Kourounié
990	Djoukoninké
1054	Djibéri
1066	Zambala
1069	M'Boyori
1098	Doundou koumari
1159	Hemé doumô pilou

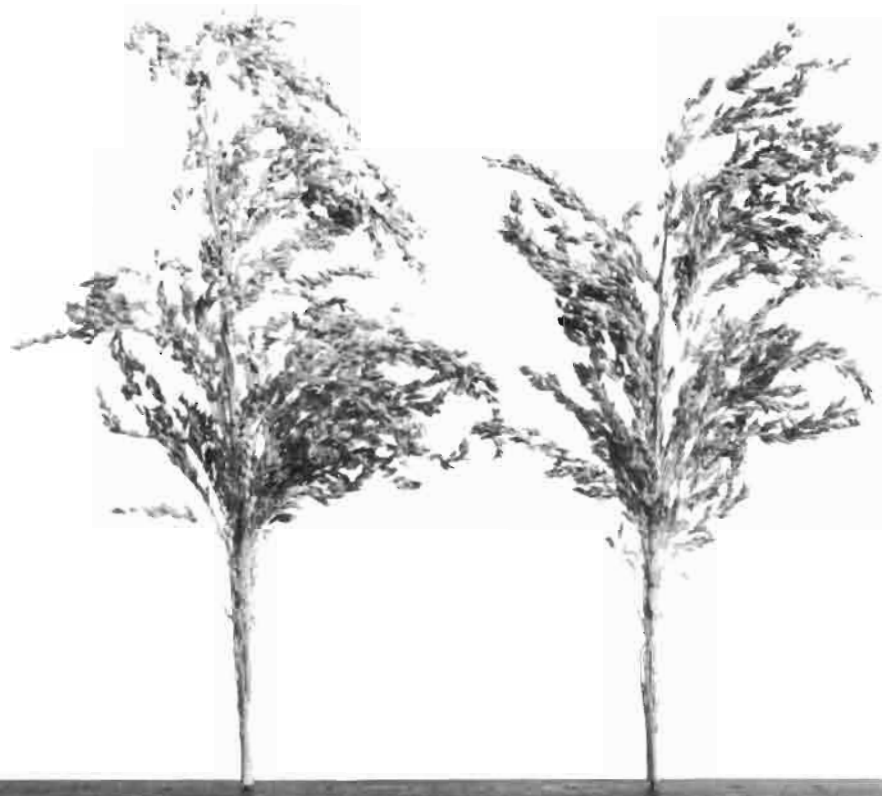




12

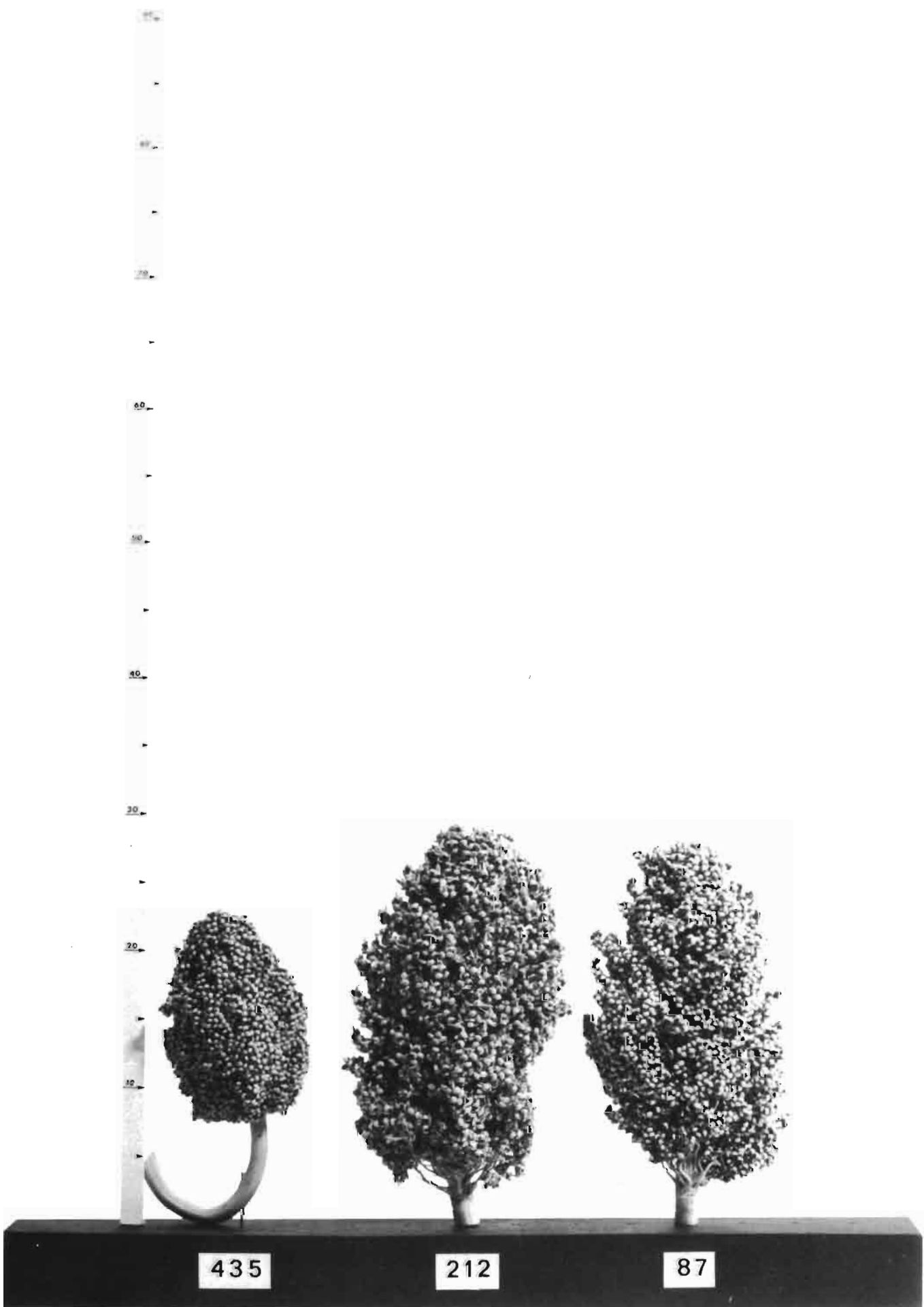


80  
70  
60  
50  
40  
30  
20  
10



39





435

212

87



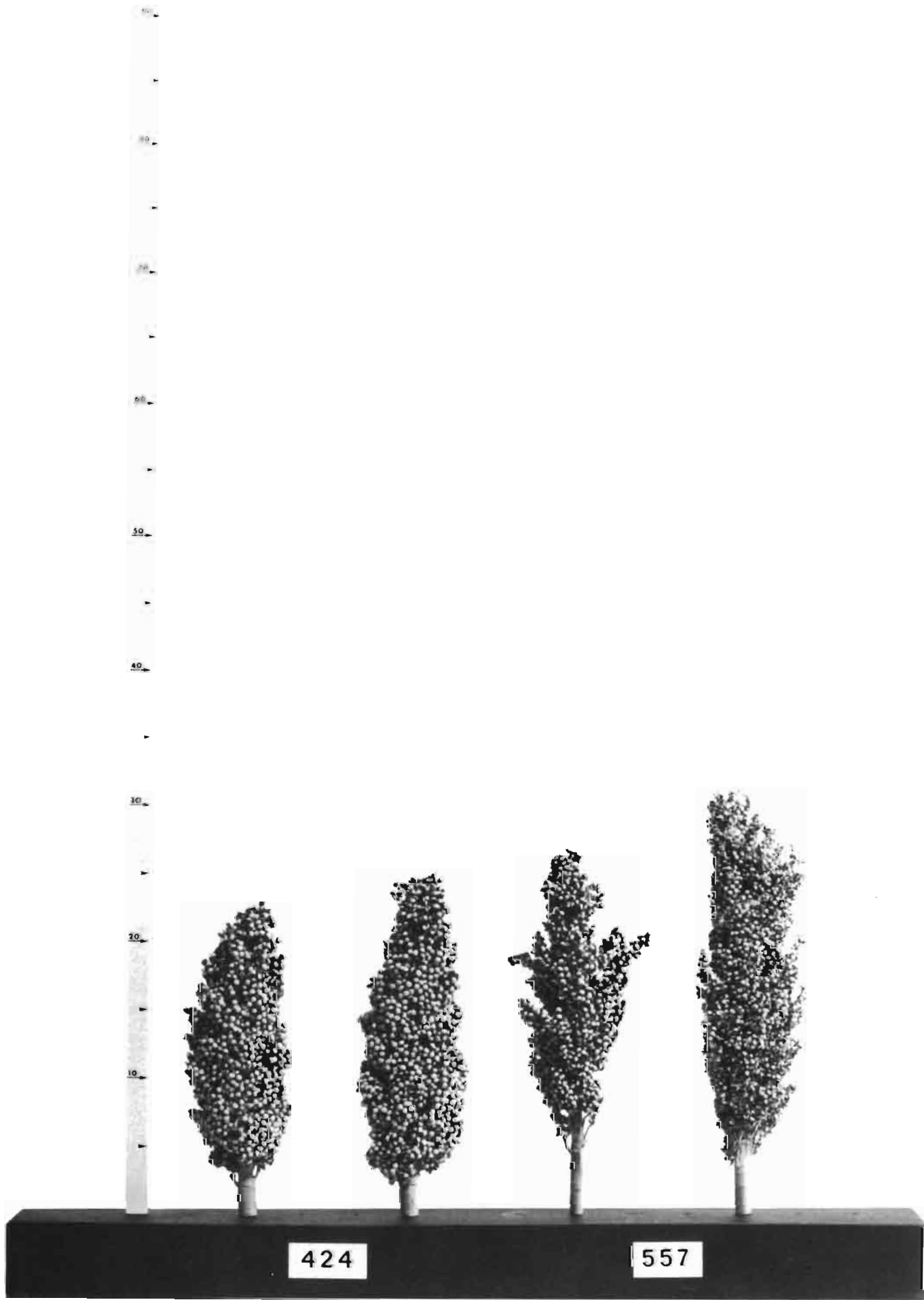


72

102

192



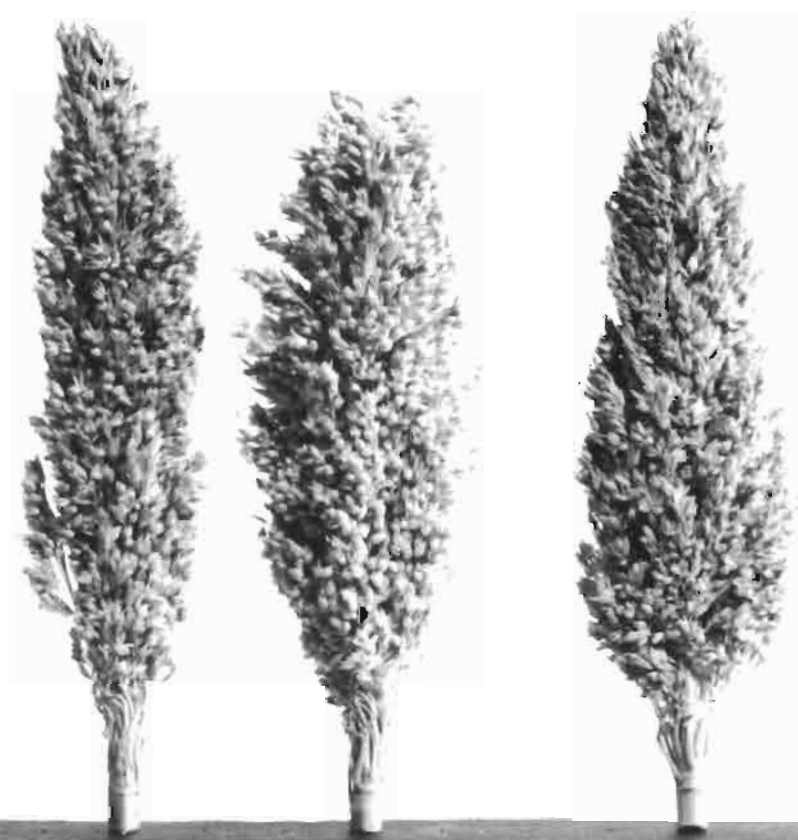


424

557



90  
80  
70  
60  
50  
40  
30  
20  
10



288

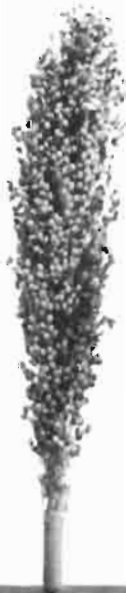


80  
70  
60  
50  
40  
30  
20  
10



236





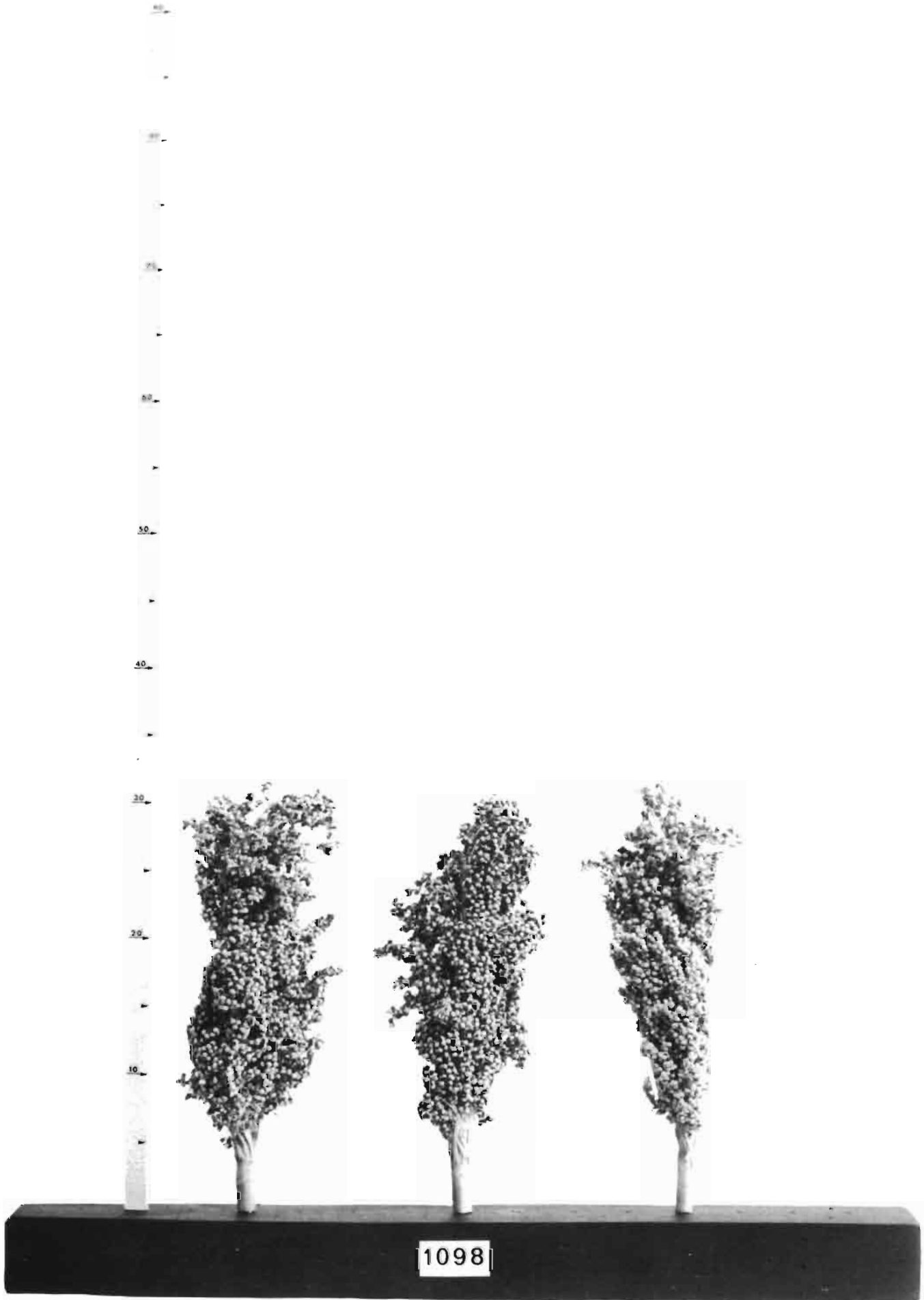
1054



990

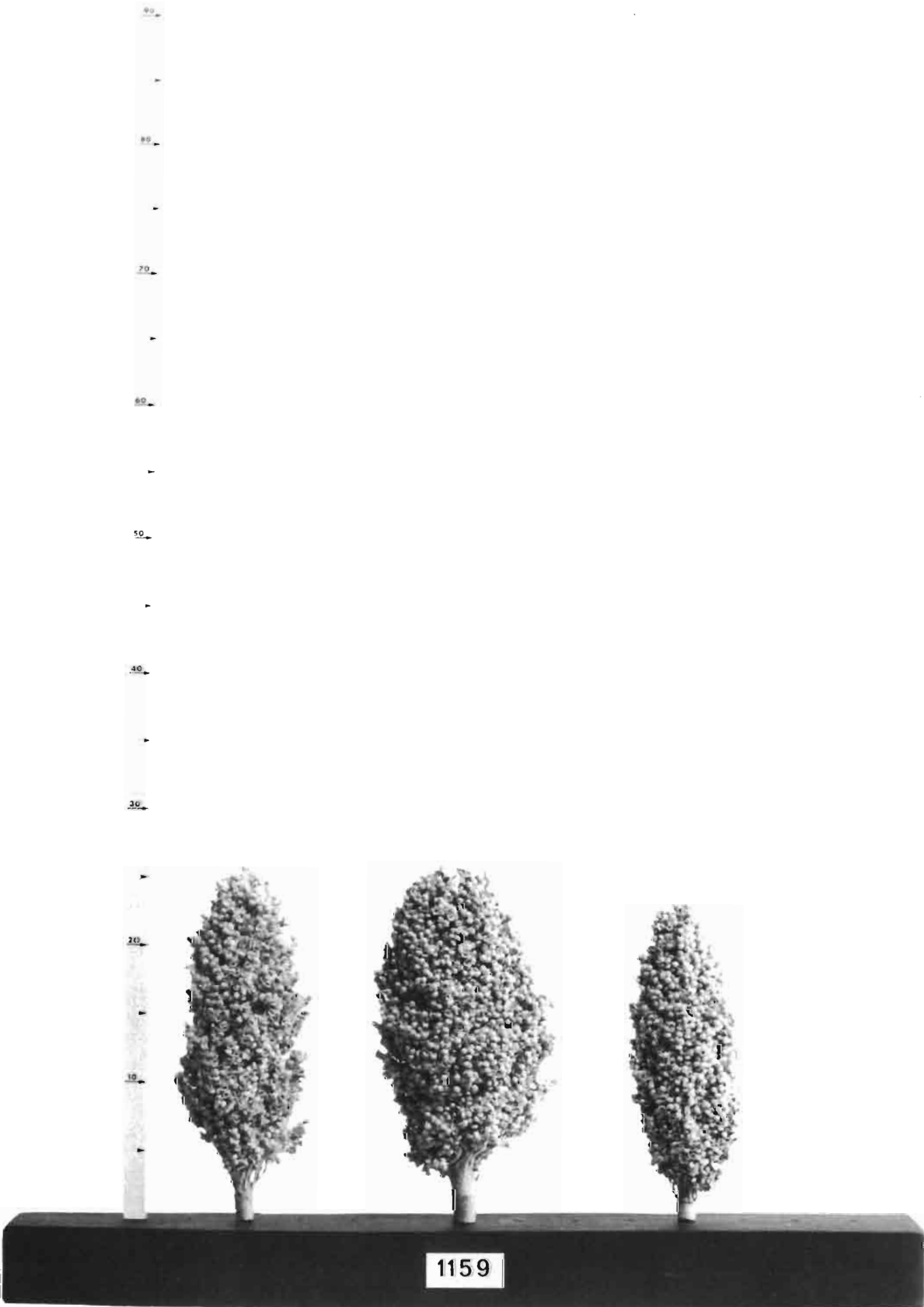






1098





1159





1069

1066



LISTE DES SORGHOS COLLECTES AU MALI

ET LEURS NOMS VERNACULAIRES



N° de :Prospection:	N° de :carte:	Région	Village	Ethnie	Matériel : collecté
03 04 05 06 08 09	01	Bamako	Massala	Bambara	Séguéténé Kendé Yenko Keninké Bâ Sakoïka Kendé Dié Timmikala
*	02	Bamako	Mafeya	Bambara	
11 12 13 15 17 21 22 23 24 25 26	03	Bamako	Koula	Bambara	Korikorini Kendé Bâ Baboukouka Kendé Dakari Nionifi Sakoïka Déréni Gadiaba Keninké Teli Tiemarifing Keninké bâ
29 29bis 31 31bis	04	Bamako	Sirakorola	Bambara	Nienifing Sakoïka Mankala Kende Ble
36	05	Bamako	Dlana	Bambara	Séguéténé
37 39 40 41 42	06	Bamako	Tougouni	Bambara	Kendé Baboukouka Haoussa Kala N'Tiabanio Kendé Blé Sanamaninké
48 49	07	Bamako	Niamina	Sarakolé	Keninké Niteli Kendé blé
53 54	08	Kolokani	Doumoukolo	Sarakolé	Sobéné Kéninké

\* Enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
58 59 60 61 62 63 65 66 67 68	09	Kolokani	Toukouroba	Bambara	Kassabane Niteli Gadiaba Keninké Kendé Goessékélé Kassabané Mankala bâ Mankala Tiamantéro Mankala lé Mankala kassabané
71 72 73	10	Kolokani	Kiban	Sarakolé	Kéninké bâ Manganié Kéninké Niteli
78 79 81	11	Kolokani	Toubakouro	Sarakolé	Nieniko Gadiaba Kello
*	12	Kolokani	Ortibilla	Bambara	
87 88 89 91 92	13	Kolokani	Boro	Bambara	Sobéné Kéninké Gadiaba Kendé Blé Tiafouga
96 97 98 99 100	14	Nara	Mourdhia	Sarakolé	Sobéné Sobéné Tiafouga Nieniko Mangakala
102	15	Nara	Kouloumba	Sarakolé	Gadiaba téli
105 106 107	17	Nara	Konronga	Maure	Rahaye Maïdam Gadiaba
111 112 113	16	Nara	Nara	Sarakolé	Gadiaba Kéninké Manganie Tainé
116 117 118	18	Nara	Ségué	Sarakolé	Kéninké Manganie Tainé Gadiaba

\* Enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
121 122	19	Nara	Akor	Maure Peulh	Rahaye Bichiné
125 126	20	Nara	Douadi	Maure	Rahaye Bichiné
131 132 133 134 135	21	Niono	Famabougou	Sarakolé	Kendé Keninké Nimikala Djébana Toubabounioni
137 138	22	Nara	Dilly	Sarakolé	Gadiaba Keninké
141	23	Nara	Dali	Bambara	Gadiaba
144 145 146 147	24	Nara	Sampaka	Sarakolé	Nieniko Gadiaba Sobéné Tiafouga
151 152 153	25	Nara	Ballé	Marka- Sarakolé	Nieniko Taïné Nieniko Koré Haoussa Kala
155 156	26	Nioro	Koréra Koré	Sarakolé	Keninké Gadiaba
159 160 161	27	Nioro	Assaman	Marka- Sarakolé	Gadiaba Sobéné Nieniko
164 165 166	28	Nioro	Nioro Tougouné	Oualof	Nieniko Lakahiri Kourouniénié



N° de :Prospection:	N° de :carte:	Région	Village	Ethnie	Matériel : collecté
169	29	Nara	Falou	Sarakolé	Keninké
170					Magankoulé
171					Gadiaba
172					Konoténé
174	30	Nara	Doubala	Bambara	Gadiaba
175					Sobéné
177bis	31	Nioro	Simbibougou	Sarakolé	Lakahiri
178bis					Gadiaba
177	32	Nara	Boula	Sarakolé	Sobéné
180	33	Nioro	Beñdiat	Maure	Manganié
181					Keninké
182					Manganié Kitipo
185	34	Nioro	Tourougoumbé	Sarakolé	Amadi Boubou
186					Kello
189	35	Nioro	Sirakoro	Sarakolé	Sampa
190					Amadi Boubou
191					Nio bā
192					Lakahiri
193					Kourouniénié
194					Kello
195					Douassa
198	36	Nioro	Simbi	Sarakolé	Lakahiri
199					Manganié
200					Gadiaba
201					Nieniko
201bis					Konoténé
204	37	Nioro	Guemou	Bambara	Lakahiri
205					Keninké



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
206	38	Nioro	Lakamané	Kassonké- Sarakolé	Diansa
207					Diansa bâ
208					Gadiaba
209					Lakahiri
210	39	Nioro	Bianga	Sarakolé	Bimbiri
211					Lakahiri
212					Gadiaba bâ
216	40	Nioro	Diankouté	Bambara	Manganié
217					Lakahiri
218					Amadi Boubou
219					Magankoulé
220					Samonko
221					Yeranio
222					Nio Dié
224					Gadiaba Dié
*	41	Nioro	Nioro	Bambara	
226	42	Nioro	Bema	Sarakolé	Nieniko
227					Lakahiri
228					Nio bâ
229					Douassa
231	43	Nioro	Bouli Bani	Kakolo	Lakahiri
232					Nieniko
236	44	Nioro	Diéma	Sarakolé	Nieniko Taflé
237					Sampa
238					Lakahiri
239					Amadi Boubou
240					Douassa
241					Kello
244	45	Nioro	Youri	Sarakolé	Nieniko Koré
245					Wâla
246					Darné
247					Lakahiri
248					Koulouba
249					Kello
250					Manganié
251					Manga Doumbé

\* Enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
254	46	Nioro	Dioka	Bambara	Nieniko Niteli
255					Lakahiri
256					Gadiaba Bléma
257					Bagui Niteli
258					Masséré
260	47	Nioro	Sandaré	Bambara	Bagui Niteli
261					Masséré
262					Gadiaba Bléma
270					Lakahiri
264	48	Nioro	Marana	Bambara	Gadiaba
265					Nieniko
266					Kendé
267					Gadiaba Bléma
273	49	Kayes	Marena	Sarakolé	Gadiaba bâ
274					Keninké
275					Gadiaba Niteli
276					Amadi Boubou
					Kendé blé
277	50	Kayes	Segala	Peulh	Nieniko Tiema
279	51	Nioro	Mandeha	Sarakolé	Darné
280					Manganié
281					Sampa Nieri
283	52	Nioro	Kirané	Sarakolé	Darné
284					Moussa ilé
285					Souâtra
286					Lakahiri
287					Kello
288					Tiafounga
289					Sampa Nieri
290	53	Nioro	Yélimané	Peulh	Nieniko
291					Douassa
292					Lakahiri
294	54	Kayes	Kouloum	Sarakolé	Nieniko



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
297 298 300 301	55	Kayes	Diamou	Sarakolé Kassonké	Toura N'Dikouo Nieniko Tiebouyou Kendé Nieniko Dagafara
303 304 305 306 307 308	56	Kayes	Samé	Bambara	Gadiaba Niteli Demba ilé Nio Nitelli Kinti Nieniko bā Gadiaba bā
311 312 313 314	57	Kayes	Ambidedi	Sarakolé	Nieniko Niteli Gadiaba Kinti Nieniko Dagafara
316 317 318	58	Kayes	Takoutala	Oualof	Nieniko Dagafara Nieniko bā Gadiaba bā
321 322 323	59	Kayes	Marena gouka	Bambara	Demba ilé Kendé Sambanieri
325	65	Kayes	Babala	Bambara	Bimberi Teli
327 bis 328 329 330	66	Kayes	Sadiola	Malinké	Badoulou Dian Makébé Sonikoura Kendé
330 bis 331 bis 332 bis 333	61	Kayes	Koussané	Sarakolé	Mamadou Poulou Mamadou Pé Nieniko Nagbané
334 335 336 337	60	Kayes	Kantéla	Sarakolé Kassonké	Nieniko Djombassi Demba ilé Soussa badianka



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
339 340 341	62	Kayes	Dag-Dag	Sarakolé	Demba ilé Demba Gadiaba
344 345 345 bis 346 347 348	63	Kayes	Aourou	Sarakolé	Sambanieri Nieniko Gadiaba Kello Demba ilé Douassa
349 350	64	Kayes	Bilikouaté	Sarakolé	Bellissi Gadiaba
351 352 353 355 356 357	67	Kayes	Brémassou	Malinké	Sonikoura Makabé Kinto Nieniko Patekounda Kala
360 361	68	Kayes	Diokeba	Malinké	Sonikoura Makébé
365 366 367	69	Kéniéba	Dialafara	Malinké	Makébé Kinto
365 bis 366 bis 367 bis 368 bis 369 bis 370 bis 371 bis	70	Kéniéba	Kéniébandi	Malinké	Niéniko Loumba nio Makébé Sonikoura Kinto Gadiaba Konkon oulé
369 370 371 372	71	Kenieba	Sitikali	Malinké	Kinti oulé Nioli Khyo Bambaroya Makébé
373 bis 374 bis 375 bis	72	Kenieba	Sanogo	Malinké	Kinto Nio Kéran



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
377 379 380	73	Kenieba	Dabia	Malinké	Nio bā Kinto Nio Teli
383 384	74	Kenieba	Faraba	Malinké	Kinto oulé Nio bā
386 387	75	Kenieba	Tiankoun	Peulh	M'Bayeri M'Bayeri Seoun'Di
390 391	76	Kenieba	Touroukoto	Malinké	Nio bā Kinti
395 396	77	Kenieba	Farina	Malinké	Nio bā Kinto oulé
399 400 401	78	Kenieba	Solo	Malinké	Magna bali Kinto Nio bā
403 406	79	Kenieba	Mantila	Malinké	Kinto oulé Soloto
408 409 410 411	80	Kenieba	Kabada	Malinké	Kinti Teli Soloto Nio bā Kinti Tourakou
413 414 415	81	Bafoulabé	Baye	Malinké	Makébé Kinti Soloto
416 418	82	Bafoulabé	Fatia	Malinké	Nioli Khyo Soloto
421 422 423 424	83	Bafoulabé	Wallia	Malinké	Kinto oulé Kinto Koïma Nio bā Kouloumba



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
428	84	Bafoulabé	Kalé	Malinké	Kinto oulé
429					Kinto godi
430					Diansa Samokon
431	85	Bafoulabé	Madibaya	Sarakolé	Kinto Fing
432				Kassonké	Kinto oulé
433					Diansa Dagafara
434					Gadjan Koulou
435					Gadiaba Mello
437					Nieniko
438	86	Bafoulabé	Sanga	Sarakolé	Diansa
440				Kassonké	Kinto oulé
441	87	Bafoulabé	Oussoumbi- diana	Sarakolé	Diansa Séguéténé
442				Kassonké	Gadiaba Mello
443					Gadiaba bã
444					Diansa Dagafara
446					Kinto Koïma
447					Kinto Fing
449	88	Bafoulabé	Diaba	Sarakolé	Ilé Massiré
450					Sonikoura
451					Kello
452					Ilé Missé
453					Sampa
454					Séguéténé
456	89	Bafoulabé	Séféto	Malinké	Somonko Teli
457					Somonko bã
458					Kinti
460					Gadjankoulou
461					Doronko
463	90	Kita	Dindanko	Malinké	Nio Teli
464					Doronko
465					Gadiaba Sioli
466	91	Kita	Kourouninkoto	Malinké	Kinti
468					Doronko
469					Nio Teli
470					Gadiaba bã



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
473	92	Kita	Mambiri	Malinké	Sonikoura
476				Peulh	Badiouroudian
477					Kendé oulé
478					Samonko
480	93	Kita	Kéniérouba	Malinké	Samonko
483					Badiouroudian
484					Sonikoura
486	94	Kita	Sirakoro	Peulh	Guessé
487					Folomba oulé
488					Samonko
492	95	Kita	Sanko	Peulh	Samonko
493					Guéssé
495	96	Kita	Kéniédifé	Malinké	Nio Teli
496					Kinto
497					Gadjankoulou
498					Séguéténé
499					Nio bougou
501					Aboussou
502					Aboussou
504	97	Kita	Toukouto	Malinké	Gon
505					Sonikoura
506					Gadiaba Teli
507					Nio Teli
509	98	Kita	Boulouli	Peulh	Kinti
511	100	Kita	Madina	Peulh	Kendé
512					Kendé
513					Doronko
516	101	Kita	Moro-Moro	Peulh	Doronko bā
517					Kendé
518					Kendé
519					Haoussa Kala



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
521	99	Kita	Badinko	Bambara	Sonikoura Dié
522					Kendé Dié
523					Kendé blé
524					Samonko
527	102	Kita	Massala	Malinké	Sonikoura
528					Sampa
531	103	Kita	Kokofata	Malinké	Kinti Migué
532					Kinti Sonkou
533					Dorokon
536	104	Kita	Sagabari	Malinké	Kinti Dié
537					Dorokon
539	105	Kita	Kassaro	Bambara	Nienié blé
540					Nienié oulé
541					Doronko
544					Kendé Sokou
545					Kendé Dakari
546	106	Bamako	Négala	Bambara	Doronko
547					Nienié blé
549	107	Bamako	Faladié	Bambara	Sonikoura
550					Nionifi
552					Doronko
553					Kendé Dié
554	108	Kolokani	Fassa	Bambara	Nionifi
555					Sobéné
556					Sonikoura oulé
557					Kourouniené
558					Déréni
559					Kendé Dakari
560					Doronko
567	110	Kolokani	Ségué	Bambara	N'Guéné bâ
568					Gadiaba bâ
569					Kendé blé
570					Sonikoura blé



N° de Prospection:	N° de carte :	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
574	111	Kolokani	Doubabougou	Bambara	Gadiaba
576 579 581 582	112	Nara	Tiessémana	Sarakolé	Manganié Manganié Kello Nieniko
585 586 587 588 589 590 591 592	109	Kolokani	Didiéni	Bambara	Kende yenko Gadiaba bā Konoténé Gadiaba Telli Kendé Dakari Kendé Siguikou Keninké Teli Dorokon
584 bis 585 bis 586 bis 587 bis	113	Kolokani	Serado	Bambara	Dorokon Keninké Sobéné Gadiaba Teli
590 bis 591 bis 592 bis	114	Nioro	Kouloudjenhé	Bambara	Dorokon Sobéné Amadi Boubou
594 bis 595 bis	115	Nioro	Dyoumara	Kakolo	Bimbiri bā Shannéba
597 599 600 601 602 603 604	116	Kolokani	Yagabougou	Bambara	Nionifi Teli Gadiaba Keninké Samonko Kendé blé Kendé fing Sobéné
606 607 608 609	117	Kolokani	Missira	Kakolo	Nionifi Teli Keninké Kendé Yenko Kendé Dakari



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
612	118	Kolokani	Massantola	Bambara	Nienié fing
613					Niénié blé
614					Kendé fing
615					Kendé yenko
616					Kendé Sokou
617					Gadiaba Blé
618					Gadiaba Dié
619					Sobéné Telli
620					Nioro Ka
623	119	Kolokani	Sirakoroba	Bambara	Niénié fing
624					Gadiaba blé
625					Gadiaba Dié
626					Gadiaba
627					Magankala
632	120	Kolokani	Tioribougou	Bambara	Déreni
633					Samargalaka
637	121	Kolokani	Nossombougou	Bambara	Dérébléni
638					Nionifi Dié
639					Kendé fing
640					Kendé yenko
641					Séguéténe
642					Gadiaba Telli
645	122	Bamako	Sonitiéni	Bambara	Kendé
646					Nionifi
647					Sonikoura
*	123	Bamako	Kati	Bambara	
*	124	Bamako	Samanko	Bambara	
649	125	Bamako	Sibi	Malinké	Dorokon Teli
651	126	Kangaba	Narena	Malinké	Kendé oulé
652					Dorokon
654	127	Kangaba	Kenyeba	Malinké	Kendé Dié
655					Kendé oulé
656					Bimbiri

\* Enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
659 660 661 662	128	Kangaba	Kényégoué	Malinké	Kendé oulé Kendé Dakari Bimbiri badié Bimbiri Guessé
665 666	129	Kangaba	Kangaba	Malinké	Kendé Dakari Bimbiri Guessé
*	130	Kangaba	Bankoumana	Malinké	
670 671 672	131	Bamako	Dyéliba	Malinké	Kendé oulé Tourokanio Séguéténa
674 675 676	132	Bamako	Dyalakoroba	Bambara	Doronko Sakoïka Kitaka
680 681 682 683	133	Kangaba	Faraba	Malinké	Sakoïka blé Sakoïka Kendé Dié Kendé Bléni
686 687 688	134	Bougouni	Ouelesse- bougou	Bambara	Sakoïka Kendé Dié Bimbiri Guessé
691 692 693	135	Bougouni	Séliban	Bambara	Sakoïka Kendé Dié Keninké gélé
695 696 697 698 699	136	Bougouni	Solo	Bambara	Bimbiri bā Bimbiri Nikalou Sakoïka Sakoïka blé Kendé Dié

\* Enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
701	138	Dioila	Meridyala	Bambara	Séguéténé
702					Nionifi
704					Kendé
706					Sakoïka
707					Keninké
710	137	Bougouni	Toba	Bambara	Sakoïka
711					Nionifi
712					Kendé Teli
713					Kendé Blé
714					Bimbiri Sara
715					Bimbiri Guessé
718	139	Bougouni	Kokolé	Bambara	Kendé
719					Bimbiri Sara
721	140	Bougouni	Bounoukou	Peulh	Kendé
722					Bimbiri
725	141	Bougouni	Yorobougoula	Peulh	Bimbiri Sara
726					Kendé Souroukou
728					Kendé
729					Kendé Dakari
730					Kendé
732	142	Bougouni	Madina	Peulh	Kendé
735	143	Bougouni	Filamana	Peulh	Kendé
736					Tiebougou
741	144	Bougouni	Niassoumala	Peulh	Bimbiri Sara
742					Kendé oulé
744	145	Bougouni	Badogo	Peulh	Bimbiri bâ Dié
745					Kendé Oulé
747	146	Bougouni	Gouélinkoro	Peulh	Bimbiri Guessé
748					Kendé Samanogo
749					Kendé N'Gou
750					Kendé oulé



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
755	147	Bougouni	Siékorolé	Peulh	Kendé oulé
756					Kendé N'Gou
757					Bimbiri Sara
758					Bimbiri bâ
761	148	Bougouni	Dossola	Bambara	Kendé oulé
763					Kendé Massa
764					Bimbiri Sara
765					Bimbiri Guesse
766					Bimbiri Togo
769	149	Bougouni	Tenintou	Bambara	Bimbiri Guessé
770					Bimbiri Sara
771					Kendé oulé
773	150	Bougouni	Banko	Bambara	Kendé
774					Bimbiri Sara
777	151	Bougouni	Foulalaba	Bambara	Bimbiri bâ
780					Bimbiri Guessé
782	152	Bougouni	Manankoro	Bambara	Bimbiri bâ
783					Kendé Dié
786	153	Bougouni	Fakola	Bambara	Bimbiri oulé
787					Bimbiri sie
790					Kendé Dié
793	154	Bougouni	Zantoumala	Bambara	Kendé blé
794					Bimbiri Dié
798	155	Bougouni	Kadiana	Bambara	Kendé Dié
799					Kendé blé
800					Bimbiri
804	156	Bougouni	Tiénaga	Bambara	Kendé Dié
805					Bimbiri



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
810 811 812	157	Bougouni	Kebila	Bambara	Kendé Dié Bimbiri Bimbiri bâ
816 817 818	158	Bougouni	Zantiebouyou	Bambara	Kendé Nio Dié Bimbiri bâ
821 822 824	159	Dioila	Massigui	Bambara	Seguéténé Sakoïka Keningué bâ
827	160	Bougouni	Koumantou	Bambara	Séguéténé
830 831 832	161	Sikasso	Niena	Bambara	Sakoïka Séguéténé Bimbiri bâ
836 837 838	162	Sikasso	Danderesso	Senoufo	Kalla goué Segueta Minianka Nio
*	163	Sikasso	Ouarasso	Samogo	
*	164	Koutiala	Nango	Samogo	
841 842 843	165	Koutiala	Tiéré Sao	Senoufo	Kalla goué Segueta Minianka Nio
846 847 848	166	Koutiala	Sangasso	Senoufo	Kallaka Séguéténé Kalla Niégué
*	167	Koutiala	Sougoula	Senoufo	

\* Enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
851 852 853	168	Sikasso	Klela	Senoufo	Kalla Ka Kalla Niégué Séguéténa
856 857	169	Sikasso	Tiérorobougou	Senoufo Samogo	Kalla goué Séguéténa
858 860	170	Sikasso	Loulouli	Senoufo Samogo	Kalla Niégué Kendé
862 863 864	171	Sikasso	Kadiolo	Senoufo- Lokoulo	Kalla Niégué Kalla wogo Kalla Kamoni
869 870	172	Sikasso	Fourou	Senoufo	Kalla firé Kalla Niégué
874	173	Sikasso	Lobougoula	Senoufo	Kalla Nieri
876 877 878	176	Sikasso	Gongasso	Senoufo	Kalla figué Kalla wogo Seguéténa
879 881 882 883	177	Sikasso	Kignan	Bambara	Zanganio Séguétiné Keninké Timari Kéninké bâ
884 885 887	178	Dioila	Mena	Bambara	Keninké bâ Séguéténé Dorokon
891 892 894	179	Dioila	Beleko	Bambara	Séguéténé Keninké bâ Keninké Bléni
901 902 903 904	180	Dioila	Nangala	Bambara	Bagui-Bagui Déré Blé Séguéténé Keninké bâ



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
907 908 909	181	Segou	Sanando	Bambara	Séguéténé Déré Blé Keninké Teli
912 913 915	182	Segou	Samené	Bambara	Keninké bā Déré Blé Bagui-Bagui
918 919	183	Segou	Touna	Bambara	Nienifing Keninké bā
923	174	Sikasso	Nkourala	Senoufo	Kalla Niégué
925 926	175	Sikasso	Mébougou	Bambara	Séguéténé Bimbiri
927	184	Koutiala	Bla	Bambara	Keninké bā
930 931	185	Koutiala	Niessoumana	Minianka	Kalla Niégué N'Potorogo
933 934	186	Koutiala	Molobala	Minianka	Séguéténé Kalla Niégué
935 938 940	187	Koutiala	Kouri	Minianka	Kalla Niégué Séguéténé Kalla Nié Nié Blé
943 944 945 946	188	Koutiala	Boura	Minianka	Kalla Niégué Kalla Foulo Nié Nié Blé Séguéténé
949 950 951	189	Koutiala	Yorofolo	Minianka	Kalla Niégué Séguéténé Kalla foulo
953 954 955	190	Koutiala	Zamlara	Minianka	Kalla kâ N'Potorogo Séguéténa



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
957 958 959	191	San	Beni	Bobo	Tioussounou Babatassi Mahouin
963	192	San	Mandjakui	Bobo	Tioussounou
968 969	193	San	Koula	Bobo	Tioussounou Babatassi
972 973 974 975	194	San	Tominian	Bobo	Babatassi Séguéténé Tioussounou Némaka
978 979 980	201	San	Bamandougou	Bobo	Doumounou Wérénou Habourô
985 986	195	Dioila	Nyamana	Bambara	Nio bléni Nienifi
990 991 992 993	196	Koutiala	Konséguéla	Minianka	Djoukoninké N'Pétorogo Séguéténé Kalla Kâ
996 997 998 999 1000	197	Koutiala	Koumiana	Minianka	Djoukoninké Soumaninké Séguéténé Kalla Niégué N'Pétorogo
1003 1004	198	San	Niorosso	Minianka	N'Pétorogo Séguéténé
1007 1008	199	San	Toura	Bambara	Tiemarifing Séguéténé
1010 1011 1012	202	San	Wâ	Bobo	Doumounou Séguéténé Wérénou



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1015	203	Mopti	Djéné	Peulh	M'Bayeri Danieri
1016 1019	204	Mopti	Sofara	Marka	Keninké Teli Keninké bâ
1021 1022 1023	205	Mopti	Somadougou	Bambara	Kendé Blé Keninké guéssé Keninké goni
1026 1028	206	Mopti	Sampara	Peulh	M'Bayeri Kounori M'Bayeri N'Dyaoundi
1029 1031 1032 1033	207	Mopti	Diambakourou	Sarakolé	Kendé Kou Kendé Tomo Kendé Moulé Kalla
*	200	Douentza	Fangasso	Bobo	
1035	208	Douentza	Konza	Peulh	M'Bayeri Danieri
*	209	Douentza	Korientzé	Bambara	
*	210	Douentza		Bambara	
1040	211	Douentza	Amba	Bambara	Keninké
1044	212	Douentza	Nyminyana	Peulh	M'Bayeri Kellori
1047 1048	213	Douentza	Tanal	Peulh	Sotari M'Boyori
1051 1052 1053 1054	214	Douentza	Kamounié	Peulh	Sotari M'Boyori Doundoukoumari Djibéri

\* Enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1056 1057 1058 1059	215	Douentza	Maoundé	Peulh tamachek	Doundoukoumari Sotari M'Boyori Sampa Sotari
1061 1062 1063 1064	216	Douentza	Boula	Peulh	M'Boyori Sotari Kellori Mouninga
1066 1067 1068 1069 1070 1071	217	Douentza	Kikara	Sonraï	Sambala Hombo lata Doundoukoumari M'Boyori Kalla Konguiya
1073 1074 1075 1076 1077 1078	218	Douentza	Setaka	Dogon	Emé Nâ Emé Doumo Emé Séko Emé Titié M'Boyori Emé Niam
1080 1081	219	Douentza	Nokara	Peulh	M'Bayeri Moutiéri M'Bayeri Natari
1083 1084	220	Hombori	Ouronguerou	Peulh	M'Bayeri Natari N'guili Djala
1087 1088	221	Hombori	Hombori	Sonraï	Hamo Nato Hamo Béro
1090 1091 1092	222	Hombori	Toupéré	Dogon	Toussou garimi Toussou yiliyala Toussou bâ
1094 1095	223	Hombori	Dioumdouréré	Peulh	M'Bayeri Natari Yiliyala
1098 1099 1100	224	Hombori	Diounouga	Dogon	Hémé Doumo Hémé Bane Hémé mecque



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1103 1104 1105	225	Bankass	Dinangourou	Dogon	Hémé Nâ Hémé Niam Hémé Doumo
1107 1108 1109	226	Bankass	Homo	Dogon	Hémé Nâ Hémé Doumo Hémé Piri
1111 1112	227	Bankass	Daïdourou	Dogon	Hémé Nâ Hémé Doumo
1116 1117 1118	228	Bankass	Godon ourou	Dogon	Hémé Doumo Hémé Niam Hémé Nâ
1122 1125	229	Bankass	Bamba	Dogon	Hémé Bane Hémé Piri
1127 1128	230	Bankass	Domnossogou	Dogon	Hémé Doumo Hémé Niam
*	231	Bankass	Kéné	Dogon	
*	232	Bankass	Kani Bozon	Dogon	
*	233	Bankass	Ganido	Dogon	
*	234	Bankass	Dimbal	Dogon	
*	235	Bankass	Lagassagou	Dogon	
*	236	Bankass	Dialassagou	Dogon	
1144 1146	237	Bankass	Sokoura	Malinké Dafi	Keninké Blé Keninké

\* Pas de culture de sorgho.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1149	238	Bankass	Wouorokoui	Malinké	Kendé
1152 1155	239	Bankass	Libé	Dogon	Beloko Kendé bâ
*	240	Bankass	Ledieko	Dogon	
1159 1163 1164 1165	241	Bankass	Pomorododiou	Dogon	Hémé Doumo Hémé bane Périguéméné Hémé Pilou
1167 1168 1170	242	Bankass	Dourou	Dogon	Périguéméné Gouronbadiou Hémé Doumo
1174 1175	243	Bandiagara	Sinkarmon	Dogon	Hémé guénéélé Hémé
1177 1178 1179 1180	244	Bandiagara	Sanga	Dogon	Hémé Nakolo Hémé Nâ Hémé Bane Hémé Pilou
1184 1185 1186	245	Bandiagara	Nandoli	Dogon	Hémé Doumo Hémé Diguiné Hémé Nakolo
1189 1190 1191 1192 1193 1194 1195 1196	246	Bandiagara	Ningari	Dogon	Hémé Pilou Hémé Diguiné Hémé gadou Hémé Nâ Hémé Bane Hémé Nakolo Hémé Doumo Hémé Maka
1199	247	Bandiagara	Kori-Kori	Dogon	M'Bayeri
*	248	Mopti	Dombou	Peulh	

\* Pas de culture de sorgho.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1201	249	Bandiagara	Déguimbéré	Dogon	M'Bassi
1204	250	Bandiagara	Dialo	Dogon	Mémê
*	251	Mopti	Sarasseni	Peulh	
*	252	Mopti	Tienenkou	Peulh	
*	253	Mopti	Tengué	Peulh	
1208 1209	254	Niono	Dioura	Bambara	Keninké Djebana
1211 1212 1213	255	Niono	Toladié	Peulh	Sameri M'Bayeri Nienikori
1215	256	Niono	Toladié	Peulh	Sameri
1217	257	Niono	Tjili	Maure	Rahaye
1219	258	Niono	Gounado	Bambara	Nienifing
*	259	Niono	Siguiné	Bambara	
*	260	Niono	Markala	Bambara	
1232 1233 1234	261	Niono	Niaro	Bambara	Keninké Dié Keninké Blé Haoussa Kalla
*	262	Niono	Salamadougou	Bambara	
*	263	Niono	Ngodila	Bambara	
*	264	Niono	Sassa	Bambara	

\* Pas de culture de sorgho.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1246	265	Niono	Séguala	Bambara	Djebana
1249	266	Niono	Sonongo	Bambara	
*	267	Niono	Marka bougou	Bambara	
*	268	Segou	Togou	Sarakolé	
1257	269	Segou	Tibi	Bambara	Keninké Nitéli
1261	270	Segou	Tla	Bambara	Keninké Nitéli
1266 1267	271	Segou	Tongué	Sarakolé	Keninké Nitéli Kendé Blé
1270	272	Macina	Sai	Bambara	Keninké Nitéli
*	273	San	Si	Bambara	
1274	274	Segou	Koumantié- Bougou	Bambara	
1277	275	Segou	N'Gakoro	Bambara	
1278 1280 1281	276	Segou	Segou	Bambara	Sobéné Kinto
1297	277	Segou	Konadimini	Bambara	Niobâ
1285	278	Segou	Fayera	Bambara	
1289	279	Segou	Zambougou	Bambara	Nieniko
1291	280	Segou	Konobougou	Sarakolé	

\* Pas de culture de sorgho.



### LES FONIOS CULTIVES AU MALI

La présente collecte concerne l'espèce *Digitaria exilis*. Stapf ; graminée annuelle communément appelée "Fonio ou Fini" dans tout le Mali. Cette plante qui dès le néolithique a joué un rôle de tout premier plan dans l'alimentation des populations de l'ouest africain, est aujourd'hui considérée comme une céréale mineure. Elle n'en demeure pas moins dans le contexte agricole traditionnel actuel comme étant toujours très largement cultivée et sur le plan culinaire particulièrement appréciée par certaines ethnies.

Son aire générale de dispersion semble être continue d'ouest en est, c'est-à-dire du Cap vert au Tchad et du Nord au Sud depuis la zone sahélienne jusqu'à la lisière de la forêt humide. Au Mali l'aire de culture du Fonio recouvre sensiblement celle des Mils Penicillaires et des sorghos avec toutefois des points de forte concentration, près des Confins guinéens par exemple : région de Kenieba, Kita et plus au sud Bougouni ainsi qu'à l'est du pays, plateau et falaise de Bandiagara.

La carte page 265 \* fait apparaître au niveau de la ligne d'isohyète 600 mm, région de Nioro, ; Nara ; une limite septentrionale de la culture du Fonio légèrement en deçà de celle des Mils et sorghos. Il semble que dans cette contrée, peuplée presque entièrement de Sarakolé, l'absence ou la rareté de cette culture relève plus des habitudes culturelles d'une ethnie en général peu intéressée par le Fonio, que des contingences édaphiques ou climatiques peu favorables à sa croissance. Il est en effet significatif que dans cette région, les seuls points de cette culture rencontrés correspondent à des villages de peuplement Bambara pour qui le Fonio reste un mets de choix. Dans tout cette vaste zone sahélienne parcourue par les nomades, Maures ou Peulh pasteurs, il est ramassé pour être consommée une forme spontanée de *Digitaria* que les Maures désignent du nom de "Mouzieche" et les Peulh par celui de "Séréme Lade" littéralement "Fonio de brousse".

\* Carte des points de collecte et de culture du Fonio au Mali.  
Prospection IBPGR - ORSTOM 1978.

D'une façon générale on peut dire que la culture du Fonio est en nette régression. Dans bien des régions il semble que la production actuelle de cette céréale encore archaïque, soit devenue quelque peu anarchique. S'intégrant de moins en moins dans un système cultural qui en évoluant fait éclater le contexte traditionnel des productions vivrières, le Fonio tend à disparaître rapidement. En pays Senoufo par exemple où cette production était autrefois très importante, le fonio aujourd'hui a pratiquement disparu des cultures. Les Bambara qui se sont implantés dans la région l'abandonnent également. Les raisons de cette disparition relativement rapide sont les conséquences d'un surcroît de travail imposé par de nouvelles cultures. En effet les quelques soins et les manipulations que demandent la culture et la récolte du Fonio -ceci est surtout valable pour les variétés natives- créent un "goulot d'étranglement" à une période de l'année où les travaux agricoles sont les plus nombreux. Cette situation est particulièrement nette dans les régions où se sont développées les cultures de type industriel comme celles du coton ou de l'arachide.

#### Techniques culturales

Le Fonio s'accommode pratiquement de tous les sols mais les paysans lui réservent traditionnellement les terrains les plus pauvres. C'est-à-dire ceux qui le sont par nature, ceux qui le sont devenus à la suite d'un déséquilibre entre les périodes d'exploitation et de jachères et enfin ceux qui le sont temporairement après une succession ininterrompue de cultures épuisantes : coton, sorgho, arachide, mil, manioc.

Cette faculté d'adaptation aux mauvaises terres fait que les paysans ne l'intègrent que très rarement dans un système d'assolement classique. Dans ces conditions il tend à revenir régulièrement sur lui-même. Il est alors exploité sur le même emplacement en culture monophyte Fonio sur Fonio jusqu'à ce qu'il ne puisse plus produire. Pour certains auteurs, ce type de culture serait depuis le néolithique l'un des facteurs responsables de la dégradation générale des sols en Afrique de l'ouest et plus particulièrement dans la région des hauts plateaux.

En culture extensive, technique séculaire qui fut la vocation première, les cultures s'établissent sur des étendues de savane préalablement nettoyées par le feu. Les façons culturales préparatoires se limitent à un simple grattage du sol en surface en vue de l'ameublir et de permettre un léger enfouissement des graines. Le semis s'effectue soit immédiatement en sec soit dès la première pluie. La germination est très rapide mais la réussite de la culture demeure tributaire d'une forte densité de plantules à la levée. La croissance du Fonio est rapide mais dans tous les premiers jours il n'offre de résistance aux autres plantes adventices que par sa forte densité au sol lors de la levée. Un champ clairsemé obligera le cultivateur à désherber ce qui représente un travail long et fastidieux.

### Les variétés cultivées

On peut considérer que l'appellation "Fonio" ainsi que ses nombreuses variantes couvre la diversification variétale des digitales cultivées au Mali et appartenant toutes à l'espèce *Digitaria exilis* Stapf. La nature du matériel collecté -échantillons se présentant uniquement sous forme de graines- n'a pas permis une identification précise des différentes races cultivées.

Dans les régions où la culture du Fonio reste encore très vivace les cultivateurs utilisent une gamme variétale leur permettant d'accorder le cycle végétatif avec les exigences du milieu naturel. Certaines variétés craignant l'humidité du sol sont cultivées sur les pentes ou les terrains gravillonnaires, d'autres se comporteront bien en sol argileux. D'une façon générale les formes précoces sont cultivées sur des sols plus riches que pour les formes tardives, celles-ci y produisant plus de paille que de grain.

Pour différencier les variétés, les cultivateurs utilisent quelques caractères morphologiques qui dans certains cas s'associent au facteur précocité-tardivité et parfois à l'adaptation aux terrains. La hauteur de plante, la couleur du caryopse et la grosseur de la graine sont les caractères le plus facilement repérables.

Les appellations vernaculaires dans une région donnée peuvent dans une certaine mesure aider au regroupement par famille des principaux types cultivés.

Fonio précoces. 80 à 90 jours.

Fini-toro - Fini lé - Fini foulo - Fini oualo. Pongon  
Tepirou Fundi Telli.

Tous ces adjectifs désignent des formes précoces.

Formes demi-hatives. 90 à 110 jours

Fundi Tiementié - Fundi momo - Fougagnié - désignent des variétés de cycle végétatif intermédiaire. Le sens littéral de Tiementié est du "milieu".

Formes tardives. 120 - 150 jours.

Fini bâ - Founi kansambara - Finissima - N'gouana-bougou - L'adjectif bâ est utilisé dans le double sens de tardif et de grosses graines.

Certains caractères variétaux peuvent également servir de repère.

Founia Koré - M'Pongon na (grand Fonio)

Fundi Missié ou Bérélé Missié (petit fonio-petite graine)

Fundi Dié - Fundi gbé M'Pongon Pili (fonio blanc hatif)

Fonibâ gbé (grand fonio blanc tardif)

Fonibâ oulé - Fundi blé - (grand fonio rouge tardif)

Béréélé fing (fonio noir)

Béréélé oulé - M'Pongon Bane (fonio rouge)

Fini Béréélé - (fonio des cailloux)

Ces quelques appellations vernaculaires ne donnent qu'un mince aperçu de la diversification variétale existante. En outre, la gamme de cycle végétatif très étendue qui va de 80 à 150 jours laisse penser que si les variétés précoces, les seules à être cultivées dans la zone sahélienne nord font considérer le Fonio comme une céréale de disette, il ne peut en être de même pour les variétés semi-hatives et tardives, cultivées au sud. En effet, elles sont récoltées après la période difficile de soudure et à ce titre on peut estimer qu'elles sont alors cultivées comme une céréale à part entière.





LISTE DES FONIOS COLLECTES

---

ET LEURS NOMS VERNACULAIRES

---



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnies	Matériel collecté
10	02	Bamako	Mafeya	Bambara	Fini
28	04	Bamako	Koula	Bambara	Fini Bâ
44	06	Bamako	Tougouni	Bambara	Fini Bâ
64	09	Kolokani	Toukouroba	Bambara	Fini
74	10	Kolokani	Kiban	Sarakolé	Founia Koré
80	11	Kolokani	Toubakouro	Sarakolé	Fougnagnié
90	13	Kolokani	Boro	Bambara	Fini Lé
127	20	Nara	Douadi	Maure	Azé
223	40	Nioro	Diankouté	Bambara	Fini
271	47	Nioro	Sandaré	Bambara	Fini
309	56	Kayes	Samé	Bambara	Fini Bâ
319	58	Kayes	Takoutala	Oualof	Fonio
324	59	Kayes	Marena gouka	Bambara	Fougnagnié
326	65	Kayes	Babala	Bambara	Fini Bâ
332	66	Kayes	Sadiola	Malinké	Fundi Tiementié
358	67	Kayes	Brémassou	Malinké	Foundo

\* Pour le numéro de carte 03 voir page 283



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnies	Matériel collecté
362	68	Kayes	Diokeba	Malinké	Foundo Béréliou
363 368	69	Keniéba	Dialafara	Malinké	Foundo Momo Foundo Zagato
373	71	Keniéba	Sitikali	Malinké	Fundi Gniégnié
376 378 381	73	Keniéba	Dabia	Malinké	Fundi Bâ Fundi Momo Fundi Zagato
385	74	Kéniéba	Faraba	Malinké	Fundi Dié
389	75	Keniéba	Tiankoun	Peulh	Founi Kansambara
392	76	Keniéba	Touroukoto	Malinké	Fundi Bâ
397	77	Keniéba	Farina	Malinké	Fundi
402	78	Keniéba	Solo	Malinké	Fundo Kankan
404 405	79	Keniéba	Mantila	Malinké	Fundi Telli Fundi Kankan
412	80	Keniéba	Kabada	Malinké	Fundi Zagato
425 426	83	Bafoulabé	Wallia	Malinké	Fundi Dié Fundi Bâ
462	89	Bafoulabé	Séféto	Malinké	Fundi Bâ
472	92	Kita	Mambiri	Malinké	Finissima



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnies	Matériel collecté
479 485	93	Kita	Kéniérouba	Malinké	Finissima Fini Dioma Oulé
500	96	Kita	Kéniédifé	Malinké	Fundi Telli
510	98	Kita	Boulouli	Peulh	Fini Tellini
525	99	Kita	Badinko	Bambara	Fundi Lé
529	102	Kita	Massala	Malinké	Fini Bâ
534	103	Kita	Kokofata	Malinké	Fini Bâ
538	104	Kita	Sagabari	Malinké	Fini Gniégniélé
566	110	Kolokani	Ségué	Bambara	Fini
598	116	Kolokani	Yagabougou	Bambara	Fini Bâ
628	119	Kolokani	Sirakoroba	Bambara	Fini Bâ
634	120	Kolokani	Tioribougou	Bambara	Fini Bâ
643	121	Kolokani	Nossombougou	Bambara	Fini Bâ
663	128	Kangaba	Kényégoué	Malinké	Fundi Kassambara
667	129	Kangaba	Kangaba	Malinké	Fundi Bâ
677	132	Bamako	Dyalakoroba	Bambara	Fini Soroukou
684	133	Kangaba	Faraba	Malinké	Fini Bâ
700	136	Bougouni	Solo	Bambara	Fini Bâ

\* Pour le numéro de carte 109 voir page 283



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnies	Matériel collecté
703	138	Dioila	Meridyala	Bambara	Finis Bâ
716	137	Bougouni	Toba	Bambara	Finis Bâ
724	141	Bougouni	Yorobougoula	Peulh	Finis Bâ
733	142	Bougouni	Madina	Peulh	Finis Béréélé
737 738	143	Bougouni	Filomana	Peulh	Finis Béréélé Finis Bâ
740	144	Bougouni	Niassoumala	Peulh	Finis Béréélé
746	145	Bougouni	Badogo	Peulh	Finis Kokounténé
751	146	Bougouni	Gouélinkoro	Peulh	Finis Zanoulé
754	147	Bougouni	Siékorolé	Peulh	Finis Bâ
762	148	Bougouni	Dossola	Bambara	Finis Oulé
768	149	Bougouni	Tenintou	Bambara	Finis Wanna
775	150	Bougouni	Banko	Bambara	Finis Béréélé
778 779	151	Bougouni	Foulalaba	Bambara	Finis Béréélé Finis Bâ
784 785	152	Bougouni	Manankoro	Bambara	Finis Béréélé Finis Bâ
788 789	153	Bougouni	Fakola	Bambara	Finis Kokouni Finis Kassambara
795 796	154	Bougouni	Zantoumala	Bambara	Finis Béréélé Finis Zamblé



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnies	Matériel collecté
801 802	155	Bougouni	Kadiana	Bambara	Fini Béréélé Fini Bâ
806 807	156	Bougouni	Tiénaga	Bambara	Fini Béréélé Fini Kassambara
808 813 814	157	Bougouni	Kebila	Bambara	Fini Bâ Fini Béréélé Fini Kassambara
819 820	158	Bougouni	Zantébo	Bambara	Fini Béréélé Fini Bâ
828	160	Bougouni	Koumantou	Bambara	Fini Dié
865 866	171	Sikasso	Kadiolo	Sénoufo- Lokoulo	Fé Zekié Fé soumani
871	172	Sikasso	Fourou	Sénoufo	Fé gnigni
889	178	Dioila	Mena	Bambara	Fini Bâ
895	179	Dioila	Beleko	Bambara	Fini Béréélé
900	180	Dioila	Nangala	Bambara	Fini Béréélé
916	182	Segou	Samené	Bambara	Fini
920	183	Segou	Touna	Bambara	Fini
937	187	Koutiala	Kouri	Minianka	Fini Foulô
947	188	Koutiala	Boura	Minianka	Fini Foulô



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnies	Matériel collecté
956	190	Koutiala	Zamlara	Minianka	Fini Torô
965	192	San	Mandjakuï	Bobo	Péré Pémouinou
970	193	San	Koula	Bobo	Péré Pémouinou
981 982	201	San	Bamandougou	Bobo	Péré Péfonou Péré Pewôn
987	195	Dioila	Nyamana	Bambara	Fini
1001	197	Koutiala	Koumiana	Minianka	Fini Torô
1013	202	San	Wâ	Bobo	Péré Pefossô
1020	204	Mopti	Sofara	Marka	Fini Telli
1036	208	Douentza	Konza	Peulh	Sérémé
1042	211	Douentza	Amba	Bambara	Fini
1045	212	Douentza	Nyminyana	Peulh	Sérémé
1110	226	Bankass	Homo	Dogon	M'Pongon
1113	227	Bankass	Daïdourou	Dogon	M'Pongon
1121	228	Bankass	Godon ourou	Dogon	M'Pongon
1123	229	Bankass	Bamba	Dogon	M'Pongon
1132	232	Bankass	Kani Bozon	Dogon	M'Pongon
1134 1135	234	Bankass	Dimbal	Dogon	M'Pongon M'Pongon



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnies	Matériel collecté
1138	235	Bankass	Lagassagou	Dogon	M'Pongon
1142	236	Bankass	Dialassagou	Dogon	M'Pongon
1145	237	Bankass	Sokoura	Malinké Dafi	Fundi
1151	239	Bankass	Libé	Dogon	M'Pongon
1156	240	Bankass	Lédiéko	Dogon	M'Pongon
1162	241	Bankass	Pomorododiou	Dogon	M'Pongon Nâ
1169 1171	242	Bankass	Dourou	Dogon	M'Pongon Nâ M'Pongon Têpirou
1176	243	Bandiagara	Sinkarmon	Dogon	M'Pongon
1187	245	Bandiagara	Nandoli	Dogon	M'Pongon
1197	246	Bandiagara	Ningari	Dogon	M'Pongon
1202	249	Bandiagara	Déguimbéré	Dogon	M'Pongon
1205	250	Bandiagara	Dialo	Dogon	Fougou
1218	258	Niono	Gounado	Bambara	Fini
1224	259	Niono	Siguiné	Bambara	Fini
1231	261	Niono	Niaro	Bambara	Fini
1237	262	Niono	Salamadougou	Bambara	Fini



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnies	Matériel collecté
1255	268	Segou	Togou	Sarakolé	Fini Bâ
1259	269	Segou	Tibi	Bambara	Fini
1262	270	Segou	Tla	Bambara	Fini
1268	271	Segou	Tongué	Sarakolé	Fini
1269	272	Macina	Saï	Bambara	Fini
1279	276	Ségou	Ségou	Bambara	Fini
1298	277	Ségou	Kondadimini	Bambara	Fini
1284	278	Ségou	Fayera	Bambara	Fini
16	03	Bamako	Koula	Bambara	Fini bâ
593 594	109	Kolokari	Didiéni	Bambara	Fini bâ Fini telli



LEXIQUE DES PRINCIPAUX NOMS VERNACULAIRES

---

. Bâ	=	gros ou tardif
. Bamé	=	rouge
. Bane	=	rouge
. Bero	=	grand
. Bimbiri	=	sorgho
. Blé	=	rouge
. Blema	=	rouge
. Bougou	=	beaucoup, abondant
. Dagafara	=	éclate marmite
. Dezu, Doumo	=	court
. Dialani	=	maigre, chétif
. Dié	=	blanc
. Diko	=	après la pluie
. Doumambi	=	tardif
. Doumbé	=	rouge
. Doumi	=	semences ou graines
. Figni	=	blanc
. Fing	=	noir
. Firé	=	blanc
. Flo Kou	=	queue de singe
. Foulo	=	rapide, grand
. Founfanaga	=	queue de chien
. Gbé	=	blanc
. Gnien	=	blanc
. Godi	=	blanc comme l'argent
. Goenié	=	fouet
. Guélé	=	dur
. Guonien	=	blanc de l'oeil
. Habouro	=	sorgho
. Hamô	=	sorgho
. Hémé	=	sorgho
. Kala	=	sucré
. Kalla	=	sorgho
. Kami	=	pintade
. Kéran	=	sucré
. Kitipo	=	en forme de poing
. Koïma	=	blanc
. Koulé	=	blanc
. Kyo	=	blanc
. Lé	=	rapide



. M'Bayeri	=	sorgho
. Missé	=	petit
. Missié	=	hâtif
. Mouninga	=	aveugle
. Na	=	grand
. Nato	=	rapide
. Nigué - Niké	=	tardif
. Niou	=	mil
. Nonsi	=	caméléon
. Olal Kera	=	jaune de la plaine
. Oulé	=	rouge
. Pilu	=	rapide
. Piri - Pili	=	blanc
. Pirou	=	blanc
. Samagalaka	=	côte d'éléphant
. Sameri	=	sorgho
. Ségué tené	=	résistant au striga
. Soga kou	=	queue de mouton
. Sou - kou	=	queue de cheval
. Sou - nia	=	oeil de cheval
. Soula kou	=	queue de singe
. Soura kou	=	queue de mouton
. Souroukou	=	hyène
. Taïné	=	rapide
. Taro	=	rapide
. Teli	=	rapide
. Tiafouga	=	caché
. Tiamantero	=	qui vient au milieu
. Tiotioni	=	mois d'août
. Tiré	=	abondant, toujours
. Toura N'Dikouo	=	queue de veau
. Toura kou	=	queue de taureau
. Yera	=	grand



INVENTAIRE GENERAL DU MATERIEL VEGETAL

---

COLLECTE AU MALI : MIL. SORGHO. FONIO.

---

COLLECTE 1978

---



N° de Prospection	N° de Carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
MI. 01	01	Bamako	Massala	Bambara	Pen.
02					Pen.
03					Sorg.
04					Sorg.
05					Sorg.
06					Sorg.
07					Pen.
08					Sorg.
09					Sorg.
10 *	02	Bamako	Mafeya	Bambara	Fonio
11	03	Bamako	Koula	Bambara	Sorg.
12					Sorg.
13					Sorg.
14					Pen.
15					Sorg.
16					Fonio
17					Sorg.
18					Pen.
19					Pen.
20					Pen.
21					Sorg.
22					Sorg.
23					Sorg.
24					Sorg.
25					Sorg.
26					Sorg.
27	04	Bamako	Koula	Bambara	Pen.
28					Fonio
29					Sorg.
29bis					Sorg.
30					Pen.
31					Sorg.
31bis					Sorg.
32					Pen.
34	05	Bamako	Dlana	Bambara	Pen.
35					Pen.
36					Sorg.

\* Les sorghos et mils n'ont pas été fournis par les cultivateurs.



N° de Prospection	N° de Carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
37 38 39 40 41 42 43 44	06	Bamako	Tougouni	Bambara	Sorg. Pen. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Pen. Fonio
45 46 47 48 49	07	Bamako	Niamina	Sarakolé	Pen. Pen. Pen. Sorg. Sorg.
50 51 52 53 54	08	Kolokani	Doumoukolo	Sarakolé	Pen. Pen. Pen. Sorg. Sorg.
55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68	09	Kolokani	Toukouroba	Bambara	Pen. Pen. Pen. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Fonio Sorg. Sorg. Sorg. Sorg.
69 70 71 72 73 74	10	Kolokani	Kiban	Sarakolé	Pen. Pen. Sorg. Sorg. Sorg. Fonio



N° de Prospection	N° de Carte	Région	Village	Ethnie	Matériel Collecté
75	11	Kolokani	Toubakouro	Sarakolé	Pen.
76					Pen.
77					Pen.
78					Sorg.
79					Sorg.
80					Fonio
81					Sorg.
82	12	Kolokani	Ortibilla	Bambara	Pen.
83	13	Kolokani	Boro	Bambara	Pen.
84					Pen.
85					Pen.
86					Pen.
87					Sorg.
88					Sorg.
89					Sorg.
90					Fonio
91					Sorg.
92					Sorg.
93	14	Nara	Mourdhia	Sarakolé	Pen.
94					Pen.
95					Pen.
96					Sorg.
97					Sorg.
98					Sorg.
99					Sorg.
100					Sorg.
101	15	Nara	Kouloumba	Sarakolé	Pen.
102					Sorg.
103	17	Nara	Konronga	Maure	Pen.
104					Pen.
105					Sorg.
106					Sorg.
107					Sorg.



N° de Prospection	N° de Carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
108 109 110 111 112 113	16	Nara	Nara	Sarakolé	Pen. Pen. Pen. Sorg. Sorg. Sorg.
114 115 116 117 118	18	Nara	Ségué	Sarakolé	Pen. Pen. Sorg. Sorg. Sorg.
119 120 121 122	19	Nara	Akor	Maure	Pen. Pen. Sorg. Sorg.
123 124 125 126 127	20	Nara	Douadi	Maure	Pen. Pen. Sorg. Sorg. Fonio
128 129 130* 131 132 133 134 135	21	Niono	Famabougou	Sarakolé	Pen. Pen. Pen. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg.
136 137 138	22	Nara	Dilly	Sarakolé	Pen. Sorg. Sorg.
139 140 141	23	Nara	Dali	Bambara	Pen. Pen. Sorg.



N° de Prospection	N° de Carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
142	24	Nara	Sampaka	Sarakolé	Pen.
143					Pen.
144					Sorg.
145					Sorg.
146					Sorg.
147					Sorg.
148	25	Nara	Ballé	Marka- Sarakolé	Pen.
149					Pen.
150					Pen.
151					Sorg.
152					Sorg.
153					Sorg.
153bis	26	Nioro	Koréra Koré	Sarakolé	Pen.
154					Pen.
155					Sorg.
156					Sorg.
157	27	Nioro	Assaman	Marka- Sarakolé	Pen.
158					Pen.
159					Sorg.
160					Sorg.
161					Sorg.
162	28	Nioro	Nioro	Oualof	Pen.
163			Tougouné		Pen.
164					Sorg.
165					Sorg.
166					Sorg.
167	29	Nara	Falou	Sarakolé	Pen.
168					Pen.
169					Sorg.
170					Sorg.
171					Sorg.
172					Sorg.
173	30	Nara	Doubala	Bambara	Pen.
174					Sorg.
175					Sorg.



N° de Prospection	N° de Carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
175bis 176bis 177bis 178bis	31	Nioro	Simbibougou	Sarakolé	Pen. Pen. Sorg. Sorg.
176 177	32	Nara	Boula	Sarakolé	Pen. Sorg.
178 179 180 181 182	33	Nioro	Beïdiat	Maure	Pen. Pen. Sorg. Sorg. Sorg.
183 184 185 186	34	Nioro	Tourougoumbé	Sarakolé	Pen. Pen. Sorg. Sorg.
187 188 189 190 191 192 193 194 195	35	Nioro	Sirakoro	Sarakolé	Pen. Pen. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg.
196 197 198 199 200 201 201bis	36	Nioro	Simbi	Sarakolé	Pen. Pen. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg.
202 203 204 205	37	Nioro	Guemou	Bambara	Pen. Pen. Sorg. Sorg.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
206	38	Nioro	Lakamané	Kassonké- Sarakolé	Sorg.
207					Sorg.
208					Sorg.
209					Sorg.
210	39	Nioro	Bianga	Sarakolé	Sorg.
211					Sorg.
212					Sorg.
213					Pen.
214	40	Nioro	Diankouté	Bambara	Pen.
215					Pen.
216					Sorg.
217					Sorg.
218					Sorg.
219					Sorg.
220					Sorg.
221					Sorg.
222					Sorg.
223					Fonio
224					Sorg.
*	41	Nioro	Nioro	Bambara	
225	42	Nioro	Bema	Sarakolé	Pen.
226					Sorg.
227					Sorg.
228					Sorg.
229					Sorg.
230	43	Nioro	Bouli Bani	Kakolo	Pen.
231					Sorg.
232					Sorg.
233	44	Nioro	Diéna	Sarakolé	Pen.
234					Pen.
235					Pen.
236					Sorg.
237					Sorg.
238					Sorg.
239					Sorg.
240					Sorg.
241					Sorg.

\* Enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
242	45	Nioro	Youri	Sarakolé	Pen.
243					Pen.
244					Sorg.
245					Sorg.
246					Sorg.
247					Sorg.
248					Sorg.
249					Sorg.
250					Sorg.
251					Sorg.
252	46	Nioro	Dioka	Bambara	Pen.
253					Pen.
254					Sorg.
255					Sorg.
256					Sorg.
257					Sorg.
258					Sorg.
259	47	Nioro	Sandaré	Bambara	Pen.
260					Sorg.
261					Sorg.
262					Sorg.
270					Sorg.
271					Fonio
263	48	Nioro		Bambara	Pen.
264					Sorg.
265					Sorg.
266					Sorg.
267					Sorg.
272	49	Kayes	Marena	Sarakolé	Pen.
273					Sorg.
274					Sorg.
275					Sorg.
276					Sorg.
277	50	Kayes	Segala	Peulh	Sorg.
278					Pen.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
279	51	Nioro	Mandeha	Sarakolé	Sorg.
280					Sorg.
281					Sorg.
282	52	Nioro	Kirané	Sarakolé	Pen.
283					Sorg.
284					Sorg.
285					Sorg.
286					Sorg.
287					Sorg.
288					Sorg.
289					Sorg.
290	53	Nioro	Yélimané	Peulh	Sorg.
291					Sorg.
292					Sorg.
293	54	Kayes	Kouloum	Sarakolé	Pen.
294					Sorg.
295	55	Kayes	Diamou	Sarakolé	Pen.
296					Kassonké
297				Sorg.	
298				Sorg.	
300				Sorg.	
301				Sorg.	
302	56	Kayes	Samé	Bambara	Pen.
303					Sorg.
304					Sorg.
305					Sorg.
306					Sorg.
307					Sorg.
308					Sorg.
309					Fonio
310	57	Kayes	Ambidedi	Sarakolé	Pen.
311					Sorg.
312					Sorg.
313					Sorg.
314					Sorg.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
315 316 317 318 319	58	Kayes	Takoutala	Oualof	Pen. Sorg. Sorg. Sorg. Fonio
320 321 322 323 324	59	Kayes	Marena gouka	Bambara	Pen. Sorg. Sorg. Sorg. Fonio
325 326 327	65	Kayes	Babala	Bambara	Sorg. Fonio Pen.
327bis 328 329 330 331 332	66	Kayes	Sadiola	Malinké	Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Pen. Fonio
329bis 330bis 331bis 332bis 333	61	Kayes	Koussané	Sarakolé	Pen. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg.
334 335 336 337	60	Kayes	Kantéla	Sarakolé Kassonké	Sorg. Sorg. Sorg. Sorg.
338 339 340 341	62	Kayes	Dag-Dag	Sarakolé	Pen. Sorg. Sorg. Sorg.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
342	63	Kayes	Aourou	Sarakolé	Pen.
343					Pen.
344					Sorg.
345					Sorg.
345bis					Sorg.
346					Sorg.
347					Sorg.
348					Sorg.
349	64	Kayes	Bilikouaté	Sarakolé	Sorg.
350					Sorg.
351	67	Kayes	Brémassou	Malinké	Sorg.
352					Sorg.
353					Sorg.
355					Sorg.
356					Sorg.
357					Sorg.
358					Fonio
359					68
360	Sorg.				
361	Sorg.				
362	Fonio				
363	69	Kenieba	Dialafara	Malinké	Fonio
364					Pen.
365					Sorg.
366					Sorg.
367					Sorg.
368					Fonio
364bis	70	Kenieba	Kéniébandi	Malinké	Pen.
365bis					Sorg.
366bis					Sorg.
367bis					Sorg.
368bis					Sorg.
369bis					Sorg.
370bis					Sorg.
371bis					Sorg.
369	71	Kenieba	Sitikali	Malinké	Sorg.
370					Sorg.
371					Sorg.
372					Sorg.
373					Fonio
374					Pen.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
372bis 373bis 374bis 375bis	72	Kenieba	Sanogo	Malinké	Pen. Sorg. Sorg. Sorg.
375 376 377 378 379 380 381	73	Kenieba	Dabia	Malinké	Pen. Fonio Sorg. Fonio Sorg. Sorg. Fonio
382 383 384 385	74	Kenieba	Faraba	Malinké	Pen. Sorg. Sorg. Fonio
386 387 388 389	75	Kenieba	Tiankoun	Peulh	Sorg. Sorg. Pen. Fonio
390 391 392 393	76	Kenieba	Touroukoto	Malinké	Sorg. Sorg. Fonio Pen.
394 395 396 397	77	Kenieba	Farina	Malinké	Pen. Sorg. Sorg. Fonio
398 399 400 401 402	78	Kenieba	Solo	Malinké	Pen. Sorg. Sorg. Sorg. Fonio



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
403	79	Kenieba	Mantila	Malinké	Sorg.
404					Fonio
405					Fonio
406					Sorg.
407	80	Kenieba	Kabada	Malinké	Pen.
408					Sorg.
409					Sorg.
410					Sorg.
411					Sorg.
412					Fonio
413	81	Bafoulabé	Baye	Malinké	Sorg.
414					Sorg.
415					Sorg.
416	82	Bafoulabe	Fatia	Malinké	Sorg.
417					Pen.
418					Sorg.
419	83	Bafoulabé	Wallia	Malinké	Pen.
420					Pen.
421					Sorg.
422					Sorg.
423					Sorg.
424					Sorg.
425					Fonio
426					Fonio
427	84	Bafoulabé	Kalé	Malinké	Pen.
428					Sorg.
429					Sorg.
430					Sorg.
431	85	Bafoulabé	Madibaya	Sarakolé	Sorg.
432				Kassonké	Sorg.
433					Sorg.
434					Sorg.
435					Sorg.
436					Pen.
437					Sorg.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
438 439 440	86	Bafoulabé	Sanga	Sarakolé Kassonké	Sorg. Pen. Sorg.
441 442 443 444 445 446 447 448	87	Bafoulabé	Oussoumbi- diana	Sarakolé Kassonké	Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Pen. Sorg. Sorg. Pen.
449 450 451 452 453 454	88	Bafoulabé	Diaba	Sarakolé	Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg.
455 456 457 458 459 460 461 462	89	Bafoulabé	Séféto	Malinké	Pen. Sorg. Sorg. Sorg. Pen. Sorg. Sorg. Fonio
463 464 465	90	Kita	Dindanko	Malinké	Sorg. Sorg. Sorg.
466 467 468 469 470	91	Kita	Kourouninkoto	Malinké	Sorg. Pen. Sorg. Sorg. Sorg.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
471	92	Kita	Mambiri	Malinké	Pen.
472					Fonio
473					Sorg.
474					Pen.
476					Sorg.
477					Sorg.
478					Sorg.
479	93	Kita	Kéniérouba	Malinké	Fonio
480					Sorg.
481					Pen.
482					Pen.
483					Sorg.
484					Sorg.
485					Fonio
486	94	Kita	Sirakoro	Peulh	Sorg.
487					Sorg.
488					Sorg.
489					Pen.
490	95	Kita	Sanko	Peulh	Pen.
491					Pen.
492					Sorg.
493					Sorg.
494	96	Kita	Kéniédifé	Malinké	Pen.
495					Sorg.
496					Sorg.
497					Sorg.
498					Sorg.
499					Sorg.
500					Fonio
501					Sorg.
502					Sorg.
503	97	Kita	Toukouto	Malinké	Pen.
504					Sorg.
505					Sorg.
506					Sorg.
507					Sorg.



: N° de :Prospection:	: N° de :carte :	: Région	: Village	: Ethnie	:Matériel :collecté :
: 508	: 98	: Kita	: Boulouli	: Peulh	: Pen.
: 509	:	:	:	:	: Sorg.
: 510	:	:	:	:	: Fonio
: 511	: 100	: Kita	: Madina	: Peulh	: Sorg.} en mélange
: 512	:	:	:	: Bambara	: Sorg.}
: 513	:	:	:	:	: Sorg.
: 514	:	:	:	:	: Pen.
: 515	: 101	: Kita	: Moro-Moro	: Peulh	: Pen.
: 516	:	:	:	:	: Sorg.
: 517	:	:	:	:	: Sorg.
: 518	:	:	:	:	: Sorg.
: 519	:	:	:	:	: Sorg.
: 520	: 99	: Kita	: Badinko	: Bambara	: Pen.
: 521	:	:	:	:	: Sorg.
: 522	:	:	:	:	: Sorg.
: 523	:	:	:	:	: Sorg.
: 524	:	:	:	:	: Sorg.
: 525	:	:	:	:	: Fonio
: 526	: 102	: Kita	: Massala	: Malinké	: Pen.
: 527	:	:	:	:	: Sorg.
: 528	:	:	:	:	: Sorg.
: 529	:	:	:	:	: Fonio
: 530	: 103	: Kita	: Kokofata	: Malinké	: Pen.
: 531	:	:	:	:	: Sorg.
: 532	:	:	:	:	: Sorg.
: 533	:	:	:	:	: Sorg.
: 534	:	:	:	:	: Fonio
: 535	: 104	: Kita	: Sagabari	: Malinké	: Pen.
: 536	:	:	:	:	: Sorg.
: 537	:	:	:	:	: Sorg.
: 538	:	:	:	:	: Fonio



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
539	105	Kita	Kassaro	Peulh + Bambara	Sorg.
540					Sorg.
541					Sorg.
543					Pen.
544					Sorg.
545					Sorg.
546	106	Bamako	Négala	Bambara	Sorg.
547					Sorg.
548					Pen.
549	107	Bamako	Faladié	Bambara	Sorg.
550					Sorg.
551					Pen.
552					Sorg.
553					Sorg.
554	108	Kolokani	Fassa	Bambara	Sorg.
555					Sorg.
556					Sorg.
557					Sorg.
558					Sorg.
559					Sorg.
560					Sorg.
561					Pen.
563	110	Kolokani	Ségué	Bambara	Pen.
564					Pen.
565					Pen.
566					Fonio
567					Sorg.
568					Sorg.
569					Sorg.
570					Sorg.
571	111	Kolokani	Doubabougou	Bambara	Pen.
572					Pen.
573					Pen.
574					Sorg.



N° de :Prospection:	N° de :carte:	Région	Village	Ethnie	:Matériel :collecté
576	112	Nara	Tiessémana	Sarakolé	Sorg.
577					Pen.
578					Pen.
579					Sorg.
580					Pen.
581					Sorg.
582					Sorg.
583	109	Kolokani	Didiéni	Bambara	Pen.
584					Pen.
585					Sorg.
586					Sorg.
587					Sorg.
588					Sorg.
589					Sorg.
590					Sorg.
591					Sorg.
592					Sorg.
593					Fonio
594					Fonio
595					Pen.
583bis:	113	Kolokani	Serado	Bambara	Pen.
584bis:					Sorg.
585bis:					Sorg.
586bis:					Sorg.
587bis:					Sorg.
588bis:	114	Nioro	Kouloudjehé	Bambara	Pen.
589bis:					Pen.
590bis:					Sorg.
591bis:					Sorg.
592bis:					Sorg.
593bis:	115	Nioro	Dyoumara	Kakolo	Pen.
594bis:					Sorg.
595bis:					Sorg.
596	116	Kolokani	Yagabougou	Bambara	Pen.
597					Sorg.
598					Fonio
599					Sorg.
600					Sorg.
601					Sorg.
602					Sorg.
603					Sorg.
604					Sorg.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecte
605	117	Kolokani	Missira	Kakolo	Pen.
606					Sorg.
607					Sorg.
608					Sorg.
609					Sorg.
610	118	Kolokani	Massantola	Bambara	Pen.
611					Pen.
612					Sorg.
613					Sorg.
614					Sorg.
615					Sorg.
616					Sorg.
617					Sorg.
618					Sorg.
619					Sorg.
620					Sorg.
621	119	Kolokani	Sirakoroba	Bambara	Pen.
622					Pen.
623					Sorg.
624					Sorg.
625					Sorg.
626					Sorg.
627					Sorg.
628					Fonio
629					120
630	Pen.				
631	Pen.				
632	Sorg.				
633	Sorg.				
634	Fonio				
635	121	Kolokani	Nossombougou	Bambara	Pen.
636					Pen.
637					Sorg.
638					Sorg.
639					Sorg.
640					Sorg.
641					Sorg.
642					Sorg.
643					Fonio



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
644	122	Bamako	Sonitiéni	Bambara	Pen.
645					Sorg.
646					Sorg.
647					Sorg.
*	123	Bamako	Kati		
*	124	Bamako	Samanko	Bambara	
648	125	Bamako	Sibi	Malinké	Pen.
649					Sorg.
650	126	Kangaba	Narena	Malinké	Pen.
651					Sorg.
652					Sorg.
653	127	Kangaba	Kenyeba	Malinké	Pen.
654					Sorg.
655					Sorg.
656					Sorg.
657	128	Kangaba	Kényégoué	Malinké	Pen.
658					Pen.
659					Sorg.
660					Sorg.
661					Sorg.
662					Sorg.
663					Fonio
664	129	Kangaba	Kangaba	Malinké	Pen.
665					Sorg.
666					Sorg.
667					Fonio
*	130	Kangaba	Bankoumana	Malinké	

\* Enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
668	131	Bamako	Dyéliba	Malinké	Pen.
669					Pen.
670					Sorg.
671					Sorg.
672					Sorg.
673	132	Bamako	Dyalakoroba	Bambara	Pen.
674					Sorg.
675					Sorg.
676					Sorg.
677					Fonio
678					Pen.
679	133	Kangaba	Faraba	Malinké	Pen.
680					Sorg.
681					Sorg.
682					Sorg.
683					Sorg.
684					Fonio
685	134	Bougouni	Ouelesse- bougou	Bambara	Pen.
686					Sorg.
687					Sorg.
688					Sorg.
690	135	Bougouni	Seliban	Bambara	Pen.
691					Sorg.
692					Sorg.
693					Sorg.
694	136	Bougouni	Solo	Bambara	Pen.
695					Sorg.
696					Sorg.
697					Sorg.
698					Sorg.
699					Sorg.
700					Fonio



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
701	138	Dioïla	Meridyala	Bambara	Sorg.
702					Sorg.
703					Fonio
704					Sorg.
705					Pen.
706					Sorg.
707					Sorg.
708	137	Bougouni	Toba	Bambara	Pen.
709					Pen.
710					Sorg.
711					Sorg.
712					Sorg.
713					Sorg.
714					Sorg.
715					Sorg.
716					Fonio
717	139	Bougouni	Kokolé	Bambara	Pen.
718					Sorg.
719					Sorg.
720	140	Bougouni	Bounoukou	Peulh	Pen.
721					Sorg.
722					Sorg.
723	141	Bougouni	Yorobougoula	Peulh	Pen.
724					Fonio
725					Sorg.
726					Sorg.
727					Pen.
728					Sorg.
729					Sorg.
730					Sorg.
731	142	Bougouni	Madina	Peulh	Pen.
732					Sorg.
733					Fonio



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
734	143	Bougouni	Filomana	Peulh	Pen.
735					Sorg.
736					Sorg.
737					Fonio
738					Fonio
739	144	Bougouni	Niassoumala	Peulh	Pen.
740					Fonio
741					Sorg.
742					Sorg.
743	145	Bougouni	Badogo	Peulh	Pen.
744					Sorg.
745					Sorg.
746					Fonio
747	146	Bougouni	Gouélinkoro	Peulh	Sorg.
748					Sorg.
749					Sorg.
750					Sorg.
751					Fonio
752					Pen.
753					Pen.
754	147	Bougouni	Siékorolé	Peulh	Fonio
755					Sorg.
756					Sorg.
757					Sorg.
758					Sorg.
759					Pen.
760	148	Bougouni	Dossola	Bambara	Pen.
761					Sorg.
762					Fonio
763					Sorg.
764					Sorg.
765					Sorg.
766					Sorg.
767	149	Bougouni	Tenintou	Bambara	Pen.
768					Fonio
769					Sorg.
770					Sorg.
771					Sorg.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
772	150	Bougouni	Banko	Bambara	Pen.
773					Sorg.
774					Sorg.
775					Fonio
776	151	Bougouni	Foulalaba	Bambara	Pen.
777					Sorg.
778					Fonio
779					Fonio
780					Sorg.
781	152	Bougouni	Manankoro	Bambara	Pen.
782					Sorg.
783					Sorg.
784					Fonio
785					Fonio
786	153	Bougouni	Fakola	Bambara	Sorg.
787					Sorg.
788					Fonio
789					Fonio
790					Sorg.
791					Pen.
792	154	Bougouni	Zantoumala	Bambara	Pen.
793					Sorg.
794					Sorg.
795					Fonio
796					Fonio
797	155	Bougouni	Kadiana	Bambara	Pen.
798					Sorg.
799					Sorg.
800					Sorg.
801					Fonio
802					Fonio
803					Pen.
804	156	Bougouni	Tiénaga	Bambara	Sorg.
805					Sorg.
806					Fonio
807					Fonio



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
808	157	Bougouni	Kebila	Bambara	Fonio
809					Pen.
810					Sorg.
811					Sorg.
812					Sorg.
813					Fonio
814					Fonio
815	158	Bougouni	Zantébo	Bambara	Pen.
816					Sorg.
817					Sorg.
818					Sorg.
819					Fonio
820					Fonio
821	159	Dioila	Massigui	Bambara	Sorg.
822					Sorg.
823					Pen.
824					Sorg.
825	160	Bougouni	Koumantou	Bambara	Pen.
826					Pen.
827					Sorg.
828					Fonio
829	161	Sikasso	Niena	Bambara	Pen.
830					Sorg.
831					Sorg.
832					Sorg.
833	162	Sikasso	Danderesso	Senoufo	Pen.
834					Pen.
835					Pen.
836					Sorg.
837					Sorg.
838					Sorg.
*	163	Sikasso	Ouarasso	Samogo	
*	164	Koutiala	Nango	Samogo	

\* Enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
839	165	Koutiala	Tiéré Sao	Senoufo	Pen.
840					Pen.
841					Sorg.
842					Sorg.
843					Sorg.
844	166	Koutiala	Sangasso	Senoufo	Pen.
845					Pen.
846					Sorg.
847					Sorg.
848					Sorg.
*	167	Koutiala	Sougoula	Senoufo	
849	168	Sikasso	Kléla	Senoufo	Pen.
850					Pen.
851					Sorg.
852					Sorg.
853					Sorg.
854	169	Sikasso	Tiérorobougou	Samogo	Pen.
855					Pen.
856					Sorg.
857					Sorg.
858	170	Sikasso	Loulouli	Senoufo-	Sorg.
859				Samogo	Pen.
860					Sorg.
861	171	Sikasso	Kadiolo	Senoufo-	Pen.
862				Lokoulo	Sorg.
863					Sorg.
864					Sorg.
865					Fonio
866					Fonio
867	172	Sikasso	Fourou	Senoufo	Pen.
868					Pen.
869					Sorg.
870					Sorg.
871					Fonio

\* Enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
872	173	Sikasso	Lobougoula	Senoufo	Pen.
873					Pen.
874					Sorg.
875	176	Sikasso	Gongasso	Senoufo	Pen.
876					Sorg.
877					Sorg.
878					Sorg.
879	177	Sikasso	Kignan	Bambara	Sorg.
880					Pen.
881					Sorg.
882					Sorg.
883					Sorg.
884	178	Dioila	Mena	Bambara	Sorg.
885					Sorg.
886					Pen.
887					Sorg.
888					Pen.
889					Fonio
890	179	Dioila	Beleko	Bambara	Pen.
891					Sorg.
892					Sorg.
893					Pen.
894					Sorg.
895					Fonio
897	180	Dioila	Nangala	Bambara	Pen.
898					Pen.
899					Pen.
900					Fonio
901					Sorg.
902					Sorg.
903					Sorg.
904					Sorg.
905	181	Segou	Sanando	Bambara	Pen.
906					Pen.
907					Sorg.
908					Sorg.
909					Sorg.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
910 911 912 913 914 915 916	182	Segou	Samené	Bambara	Pen. Pen. Sorg. Sorg. Pen. Sorg. Fonio
917 918 919 920	183	Segou	Touna	Bambara	Pen. Sorg. Sorg. Fonio
921 922 923	174	Sikasso	Nkourala	Senoufo	Pen. Pen. Sorg.
924 925 926	175	Sikasso	Mébougou	Bambara	Pen. Sorg. Sorg.
927 928	184	Koutiala	Bla	Bambara	Sorg. Pen.
929 930 931	185	Koutiala	Niessoumana	Minianka	Pen. Sorg. Sorg.
932 933 934	186	Koutiala	Molobala	Minianka	Pen. Sorg. Sorg.
935 936 937 938 939 940	187	Koutiala	Kouri	Minianka	Sorg. Pen. Fonio Sorg. Pen. Sorg.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
942	188	Koutiala	Boura	Minianka	Pen.
943					Sorg.
944					Sorg.
945					Sorg.
946					Sorg.
947					Fonio
948					Pen.
949	189	Koutiala	Yorofolo	Minianka	Sorg.
950					Sorg.
951					Sorg.
952	190	Koutiala	Zamlara	Minianka	Pen.
953					Sorg.
954					Sorg.
955					Sorg.
956					Fonio
957	191	San	Beni	Bobo	Sorg.
958					Sorg.
959					Sorg.
960					Sorg.
961					Pen.
962					Pen.
962bis	192	San	Mandjakouf	Bobo	Pen.
963					Sorg.
964					Pen.
965					Fonio
966	193	San	Koula	Bobo	Pen.
967					Pen.
968					Sorg.
969					Sorg.
970					Fonio
971	194	San	Tominian	Bobo	Pen.
972					Sorg.
973					Sorg.
974					Sorg.
975					Sorg.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
976	201	San	Bamandougou	Bobo	Pen.
977					Pen.
978					Sorg.
979					Sorg.
980					Sorg.
981					Fonio
982					Fonio
983	195	Dioila	Nyamana	Bambara	Pen.
984					Pen.
985					Sorg.
986					Sorg.
987					Fonio
988	196	Koutiala	Konséguéla	Minianka	Pen.
989					Pen.
990					Sorg.
991					Sorg.
992					Sorg.
993					Sorg.
994	197	Koutiala	Koumiana	Minianka	Pen.
995					Pen.
996					Sorg.
997					Sorg.
998					Sorg.
999					Sorg.
1000					Sorg.
1001					Fonio
1002	198	San	Niorosso	Minianka	Pen.
1003					Sorg.
1004					Sorg.
1005	199	San	Toura	Bambara	Pen.
1006					Pen.
1007					Sorg.
1008					Sorg.
1009	202	San	Wā	Bobo	Pen.
1010					Sorg.
1011					Sorg.
1012					Sorg.
1013					Fonio



N° de Prospection:	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1014 1015	203	Mopti	Djéné	Peulh	Pen. Sorg.
1016 1017 1018 1019 1020	204	Mopti	Sofara	Marka	Sorg. Pen. Pen. Sorg. Fonio
1021 1022 1023 1024 1025	205	Mopti	Somadougou	Bambara	Sorg. Sorg. Sorg. Pen. Pen.
1026 1027 1028	206	Mopti	Sampara	Peulh	Sorg. Pen. Sorg.
1029 1030 1031 1032 1033	207		Diambakourou	Sarakolé	Sorg. Pen. Sorg. Sorg. Sorg.
*	200	Douentza	Fangasso	Bobo	
1034 1035 1036	208	Douentza	Konza	Peulh	Pen. Sorg. Fonio
1037 1038	209	Douentza	Korientzé	Bambara	Pen. Pen.
1039	210	Douentza		Bambara	Pen.
1040 1041 1042	211	Douentza	Amba	Bambara	Sorg. Pen. Fonio

\* Enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1043	212	Douentza	Nyminyana	Peulh	Pen.
1044					Sorg.
1045					Fonio
1046	213	Douentza	Tanal	Peulh	Pen.
1047					Sorg.
1048					Sorg.
1049	214	Douentza	Kamounié	Peulh	Pen.
1050					Pen.
1051					Sorg.
1052					Sorg.
1053					Sorg.
1054					Sorg.
1055	215	Douentza	Maoundé	Peulh tama- chek	Pen.
1056				Bambara	Sorg.
1057					Sorg.
1058					Sorg.
1059					Sorg.
1060	216	Douentza	Boula	Peulh	Pen.
1061					Sorg.
1062					Sorg.
1063					Sorg.
1064					Sorg.
1065	217	Douentza	Kikara	Sonraï	Pen.
1066					Sorg.
1067					Sorg.
1068					Sorg.
1069					Sorg.
1070					Sorg.
1071					Sorg.
1072	218	Douentza	Setaka	Dogon	Pen.
1073					Sorg.
1074					Sorg.
1075					Sorg.
1076					Sorg.
1077					Sorg.
1078					Sorg.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1079	219	Douentza	Nokara	Peulh	Pen.
1080					Sorg.
1081					Sorg.
1082	220	Hombori	Ourounguerou	Peulh	Pen.
1083					Sorg.
1084					Sorg.
1085	221	Hombori	Hombori	Sonraï	Pen.
1086					Pen.
1087					Sorg.
1088					Sorg.
1089	222	Hombori	Toupéré	Dogon	Pen.
1090					Sorg.
1091					Sorg.
1092					Sorg.
1093	223	Hombori	Dioumdouréré	Peulh	Pen.
1094					Sorg.
1095					Sorg.
1096	224	Hombori	Diounouga	Dogon	Pen.
1097					Pen.
1098					Sorg.
1099					Sorg.
1100					Sorg.
1101	225	Bankass	Dinangourou	Dogon	Pen.
1102					Pen.
1103					Sorg.
1104					Sorg.
1105					Sorg.
1106	226	Bankass	Homo	Dogon	Pen.
1107					Sorg.
1108					Sorg.
1109					Sorg.
1110					Fonio



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1111	227	Bankass	Daïdourou	Dogon	Sorg.
1112					Sorg.
1113					Fonio
1114					Pen.
1115					Pen.
1116	228	Bankass	Godon ourou	Dogon	Sorg.
1117					Sorg.
1118					Sorg.
1119					Pen.
1120					Pen.
1121					Fonio
1122	229	Bankass	Bamba	Dogon	Sorg.
1123					Fonio
1124					Pen.
1125					Sorg.
1126	230	Bankass	Domnossogou	Dogon	Pen.
1127					Sorg.
1128					Sorg.
1129	231	Bankass	Kéné	Dogon	Pen.
1130	232	Bankass	Kani Bozon	Dogon	Pen.
1131					Pen.
1132					Fonio
1133	233	Bankass	Ganido	Dogon	Pen.
1134	234	Bankass	Dimbal	Dogon	Fonio
1135					Fonio
1136					Pen.
1137					Pen.
1138	235	Bankass	Lagassagou	Dogon	Fonio
1139					Pen.
1140	236	Bankass	Dialassagou	Dogon	Pen.
1141					Pen.
1142					Fonio
1143					Pen.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1144	237	Bankass	Sokoura	Malinké Dafi	Sorg.
1145					Fonio
1146					Sorg.
1147					Pen.
1148					Pen.
1149	238	Bankass	Wouorokoui	Malinké	Sorg.
1150					Pen.
1151	239	Bankass	Libé	Dogon	Fonio
1152					Sorg.
1153					Pen.
1154					Pen.
1155					Sorg.
1156	240	Bankass	Lédiéko	Dogon	Fonio
1157					Pen.
1158					Pen.
1159	241	Bankass	Pomorododiou	Dogon	Sorg.
1160					Pen.
1161					Pen.
1162					Fonio
1163					Sorg.
1164					Sorg.
1165					Sorg.
1166	242	Bankass	Dourou	Dogon	Pen.
1167					Sorg.
1168					Sorg.
1169					Fonio
1170					Sorg.
1171					Fonio
1172					Pen.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1173 1174 1175 1176	243	Bandiagara	Sinkarmon	Dogon	Pen. Sorg. Sorg. Fonio
1177 1178 1179 1180 1181 1182	244	Bandiagara	Sanga	Dogon	Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Pen. Pen.
1183 1184 1185 1186 1187	245	Bandiagara	Nandoli	Dogon	Pen. Sorg. Sorg. Sorg. Fonio
1188 1189 1190 1191 1192 1193 1194 1195 1196 1197	246	Bandiagara	Ningari	Dogon	Pen. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Sorg. Fonio
1198 1199	247	Bandiagara	Kori-Kori	Dogon	Pen. Sorg.
*	248	Mopti	Doumbou	Peulh	
1200 1201 1202	249	Bandiagara	Déguimbéré	Dogon	Pen. Sorg. Fonio
1203 1204 1205	250	Bandiagara	Dialo	Dogon	Pen. Sorg. Fonio

\* Enquête sans collecte d'échantillon.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
*	251	Mopti	Sarasseni	Peulh	
*	252	Mopti	Tienenkou	Peulh	
1206	253	Mopti	Tengué	Peulh	Pen.
1207	254	Niono	Dioura	Bambara	Pen.
1208					Sorg.
1209					Sorg.
1210	255	Niono	Toulé	Peulh	Pen.
1211					Sorg.
1212					Sorg.
1213					Sorg.
1214	256	Niono	Toulé	Peulh	Pen.
1215					Sorg.
1216	257	Niono	Tjili	Maure	Pen.
1217					Sorg.
1218	258	Niono	Gounado	Bambara	Fonio
1219					Sorg.
1220					Pen.
1221					Pen.
1222	259	Niono	Siguiné	Bambara	Pen.
1223					Pen.
1224					Fonio
1225	260	Niono	Markala	Bambara	Pen.
1226					Pen.
1227					Pen

\* Pas de culture de mil, de sorgho et de fonio.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1228	261	Niono	Niaro	Bambara	Pen.
1229					Pen.
1230					Pen.
1231					Fonio
1232					Sorg.
1233					Sorg.
1234					Sorg.
1235	262	Niono	Salamadougou	Bambara	Pen.
1236					Pen.
1237					Fonio
1238	263	Niono	Ngodila	Bambara	Pen.
1239					Pen.
1240	264	Niono	Sassa	Bambara	Pen.
1241					Pen.
1242	265	Niono	Seguala	Bambara	Pen.
1243					Pen.
1244					Pen.
1245					Pen.
1246					Sorg.
1247	266	Niono	Sonongo	Bambara	Pen.
1248					Pen.
1249					Sorg.
1250	267	Niono	Markabougou	Bambara	Pen.
1251					Pen.
1252					Pen.
1253	268	Segou	Togou	Sarakolé	Pen.
1254					Pen.
1255					Fonio
1256	269	Segou	Tibi	Bambara	Pen.
1257					Sorg.
1258					Pen.
1259					Fonio
1260					Pen.



N° de Prospection	N° de carte	Région	Village	Ethnie	Matériel collecté
1261	270	Segou	Tla	Bambara	Sorg.
1262					Fonio
1263					Pen.
1264					Pen.
1265	271	Segou	Tongué	Sarakolé	Pen.
1266					Sorg.
1267					Sorg.
1268					Fonio
1269	272	Macina	Saf	Bambara	Fonio
1270					Sorg.
1271					Pen.
1272					Pen.
1273	273	San	Si	Bambara	Pen.
1274	274	Segou	Koumantie- bougou	Bambara	Sorg.
1275	275	Segou	Ngakoro	Bambara	Pen.
1276					Pen.
1277					Sorg.
1278	276	Segou	Ségou	Bambara	Sorg.
1279					Fonio
1280					Sorg.
1281					Sorg.
1295	277	Segou	Kondadimini	Bambara	Pen.
1296					Pen.
1297					Sorg.
1298					Fonio
1282	278	Segou	Fayera	Bambara	Pen.
1283					Pen.
1284					Fonio
1285					Sorg.



: N° de : Prospection :	: N° de : carte :	: Région :	: Village :	: Ethnie :	: Matériel : collecté :
: 1286	: 279	: Segou	: Zambougou	: Bambara	: Pen.
: 1287	:	:	:	:	: Pen.
: 1288	:	:	:	:	: Pen.
: 1289	:	:	:	:	: Sorg.
: 1290	: 280	: Segou	: Konobougou	: Sarakolé	: Pen.
: 1291	:	:	:	:	: Sorg.